



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CICCONE (Lisa), « Hic incipit secundus liber / Ici commence le deuxième livre », *Un commentaire médiéval aux Métamorphoses. Le Vaticanus Latinus 1479, Livres I à V*

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10537-4.p.0294](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10537-4.p.0294)

Publié sous licence CC BY 4.0

HIC INCIPIT SECUNDUS LIBER

[1] In hoc secundo volumine continentur hee mutationes : primo continetur descriptio domus Solis. Phetontis petitio. Phebi disuasio. Phetontis sullimatio. Climenes et Eliadum lamentatio. Eliadum in arbores mutatio. Mutatio Cigni in avem sui nominis. Iovis ad Calistonem sub specie Dyane locutio. Calistonis in ursam mutatio ; iterum Calistonis et Archadis in celum translatio et stellificatio. Iunonis ad Oceanum et Tetim descensio ; voti impetratio. Amor Phebi et Coronidis. Cornicis et corvi fabulatio. Corvi de albo in nigrum mutatio. Filia Coronei in cornicem albam ; de alba in nigram. Nectimine in noctuam Palladi sacram. Oechioe filia Centauri in equam. Apollo in pastorem. Mercurius in latronem. Bacus in lapidem. Amor Mercurii et Herses. Mutatio Aglarios in lapidem. Iupiter in taurum quando rapuit Europam ; et in hoc terminabitur liber iste.

[2] Libro qui sequitur descriptio Solis habetur. A Phebo patre vult currum natus habere. Hunc regit atque Iove moritur percussus in aere. Mater tristatur, Phetonciades lacrimantur ; mutantur. Fit cignus avis. Calisto stupratur : primum mutavit eam Iuno crudelis in ursam ; Archas et ipsa polo fit sydus. Adit mare Iuno ; quesito fruitur. [3] Sole Coronis amatur. Cornici corvus loquitur ; fit ater prius albus. Oechioe fit equa. Saxum fit Batus amatque Hersem Mercurius, cuius germana lapis fit. Iupiter hinc bos fit ; deflorat Agenore natam. [4] Dum dicuntur ea, finit liber iste secundus.

[5] Versus moralitantes tocius libri secuntur hic. Primo DE REGIA SOLIS (1). Machina tocius est mundi regia Solis, / cuius philosophus stare columpna petit. / Themo gramatica, logice nitet axis ; adornat / hos resis ; decus est quadriviale rote.

1 avem *ex navem ms.* Cornicis] Corincitis *ms.* | 2 habere] here *ms.* aere] aure *ms.* primum] primus *ms.* | 5 moralitantes] moralitans *ms.* petit] potest *Ghisalberti* quadriviale] quadrumale *ms.*

ICI COMMENCE LE DEUXIÈME LIVRE

[1] Dans ce deuxième volume sont contenues les métamorphoses suivantes : tout d'abord la description de la maison du soleil. La demande de Phaéton. L'essai de dissuasion de Phébus. Le départ de Phaéton dans le ciel. Les pleurs de Clymène et des Héliades. La métamorphose en arbres des Héliades. La métamorphose de Cygnus en oiseau portant son nom. Le discours à Callisto de Jupiter sous les traits de Diane. La métamorphose de Callisto en ourse, puis le transport dans le ciel et la transformation en étoiles de Callisto et d'Arcas. La descente de Junon chez Océan et Thétis ; son souhait est exaucé. L'amour de Phébus et de Coronis. La conversation de la corneille et du corbeau. La métamorphose du corbeau, de blanc en noir. La fille de Coronéus en corneille blanche, puis de blanche à noire. Nyctimène en chouette consacrée à Pallas. Ocyrhoé la fille du Centaure en jument. Apollon en berger. Mercure en voleur. Battus en pierre. L'amour de Mercure et Hersé. La métamorphose d'Aglauros en pierre. Jupiter en taureau lors de l'enlèvement d'Europe. Et là-dessus se termine ce livre.

[2] Le livre qui suit contient la description du soleil. Le fils de Phébus veut obtenir de son père (la conduite) du char. Il le conduit, et meurt frappé en l'air par Jupiter. Sa mère est dans la peine, les sœurs de Phaéton pleurent, elles sont métamorphosées. Cygnus devient un oiseau. Callisto est déshonorée : d'abord la cruelle Junon la transforme en ourse ; Arcas et elle deviennent des étoiles du Nord. Junon gagne la mer, elle obtient ce qu'elle a demandé. [3] Coronis est aimée du Soleil. Le corbeau parle avec la corneille ; d'abord blanc il devient noir. Ocyrhoé devient une jument. Battus devient une pierre et Mercure aime Hersé, dont la sœur devient une pierre. Jupiter ensuite devient un bœuf et déflore la fille d'Agénor. [4] C'est sur ces récits que finit ce livre II.

[5] Suivent alors des vers qui moralisent l'ensemble du livre. D'abord DE REGIA SOLIS (« La demeure du soleil ») : « La demeure du Soleil est la machine de l'univers, sur la colonne duquel le philosophe cherche à trouver la stabilité. Le timon (du char) brille par la grammaire, son axe respandit par la logique, la rhétorique est leur ornement. La parure du quadrivium est l'équivalent des roues. »

DE EQUIS SOLIS. Solis equi lucis partes sunt quattuor, horum / hic rubet, hic splendet, urit hic, ille tepet. DE CIGNO. Ut Maro testatur, quia Cignus philosophatur / qui canit, in cigno delicuisse datur. [6] DE CALISTONE ET STELLIS ERRATICIS. Artichus ex archo polus est regione gelata; / stella caret casu, vim gerit ipsa gelu. ALITER SIC. Achadie domina Calisto dicitur ursa. / Nam, gravidata Iovis semine, tristis erat. / Ursa tibi maior Elice dicitur et Archos, / sed Cinosura sequens dicitur Ursa Minor; / plaustris languentis hec est ariga Boetes / que custos matris est Cinosura sue. [7] DE ERITONIO. Fertur Eritonius pedibus draco. Cur? Quia primus / curribus insedit quos prius iste dedit. DE CORNICE ET CORVO. Garrulus est corvus et cornix, fert quia Naso : « Inter aves albas non habet ille locum ». DE OECHIROE, CHIRONE, ESCULAPIO. Oechiroe, Chiron heros, Epidaurius : usum / corpore mortis ; habet vivere ; scire datur. / Pars hominis ratio est, pars sordet equina cadaver ; / pars ratione carens, pars aditura solum ; / floruerat Chiron medicorum maximus ; / ille corpora vivificans maior alumpnus erat. [8] DE MERCURIO ET PHEBO. Eloquio iuvat quasi Phebum sepe disertus / quod quasi furatur facta notando mala. DE HIIS OMNIBUS QUE MUTABANTUR IN SAXUM, UT BACUS ET AGLAROS. Vir valet invictus et inexorabilis esse / saxum. Nam lapidem pectore durus habet. / Mens domus Invidie, Pallas sapientia, sermo / aliger, Aglaros invida facta lapis.

canit] cavit *ms.* | 6 regione *Ghisalberti*] regine *ms.* vim *Ghisalberti*] com *ms.* Calisto *ex* Castisto *ms.* tristis] turpis *Ghisalberti* languentis *Ghisalberti*] langentes *ms.* que] et *Ghisalberti* | 7 corpore *ex* corporis *ms.* mortis *Ghisalberti*] mentis *ms.* ille²] illo *Ghisalberti*

DE EQUIS SOLIS (« Les chevaux du Soleil ») : « Les chevaux du Soleil sont les quatre divisions de la lumière du jour : l'un d'eux est rouge, l'autre brillant, le troisième brûle, le dernier est tiède. » DE CIGNO (« Le Cygne ») : « Comme en témoigne Virgile, parce que Cygnus est un philosophe qui chante, on dit qu'il s'est fondu dans un cygne. » [6] DE CALISTONE ET STELLIS ERRATICIS (« Callisto et les étoiles errantes ») : « Le pôle arctique tire son nom d'Arctos, région gelée, l'étoile n'a pas de chute et porte en elle la violence à cause du gel. » ALITER SIC (« Autrement de cette façon ») : « La dame d'Arcadie, Callisto, est appelée "ourse". En effet, enceinte de la semence de Jupiter, elle était affligée. Une ourse plus grande que toi se nommera Héliké et Arctos, mais Cynosure qui la suit est appelé "Petite Ourse". L'aurige du Chariot paresseux est le Bouvier. Ce Cynosure est le gardien de sa mère. » [7] DE ERITONIO (« Érichthon ») : « On raconte qu'Érichthon est un dragon avec des pattes. Pourquoi ? Parce qu'il a été le premier à s'asseoir dans un char, qu'il a aussi conçu le premier. » DE CORNICE ET CORVO (« La corneille et le corbeau »). « Le corbeau est bavard, la corneille aussi, comme le dit Ovide : "Il n'a pas sa place parmi les oiseaux blancs". » DE OECHIROE, CHIRONE, ESCULAPIO (« Ocyrhoé, Chiron, Esculape ») : Ocyrhoé, Chiron, le héros d'Épidaure : le troisième fait dans son corps l'expérience de la mort, au deuxième est donnée la vie, à la première le savoir¹. La part de l'homme est la raison, la part chevaline a l'aspect sordide du cadavre ; la part privée de raison est la part qui rejoindra la terre. Ce Chiron avait brillé comme le plus grand des médecins, son disciple était plus grand que lui pour donner la vie aux cadavres. » [8] DE MERCURIO ET PHEBO (« Mercure et Phébus ») : « (Mercure) charme par son discours, comme il le fait pour Phébus, en étant un habile parleur : pour ainsi dire, il vole en signalant des méfaits. » DE HIIS OMNIBUS QUE MUTABANTUR IN SAXUM, UT BACUS ET AGLAROS (« De tous ceux qui ont été changés en pierres, comme Battus et Aglauros ») : « Un homme implacable et inexorable peut être une pierre. Car l'homme au cœur dur a une pierre dans la poitrine. La demeure d'Envie est l'esprit, Pallas est la sagesse, son discours est ailé, Aglauros la jalouse devient une pierre. »

1 Comme Jean-Marie Fritz qui suit Ghisalberti, nous considérons que le dystique a une structure en miroir : les sujets 1 – 2 – 3 régissent les verbes 3 – 2 – 1.

Descriptio domus Solis

Hic incipit secundus liber *Methamorphoseos*. Ut dictum est, in principio cuius continetur descriptio domus Solis. Intelligitur domus Solis aer sive spera sive celum. Continuate ergo subsequencia ad precedencia dicentes. Ita venerat Pheton ad matrem lamentando. Illa etiam iussit illum ire visum patrem, et inde abiit et multam patriam desinit.

[f. 62r]

II 1

[1] Columpne quattuor sunt ; quattuor sunt elementa. Per valvas intellige Cancrum et Capricornum, quia bifores sunt ; de Cancro ad Capricornum descendit sol, de Capricorno ad Cancrum ascendit. Vel valve bifores sunt oriens et occidens. Per ebur intellige meredie[m], quia sol in meredie candet. Per equora ibi celata, natura, quod beneficio solis ipsa illuminantur. Per celum cursum solis, quod fit contra firmamentum. [2] Item per columpnas solis quattuor tempora, scilicet estatem, hyemem, ver et aptomnum, que habemus per accensum et descensum solis ; per vicinitatem solis habemus estatem ; per remotionem habemus hyemem. Quando non est nimium proximus nec nimium remotus, habemus aptonum, et ver est per quod duo tempora temperata sunt.

1* REGIA SOLIS : aula Phebi ; SUBLIMIBUS : altis.

II 2

AURO : metaullum est regale et rubei coloris, et ideo Phebo datur, quia in ortu solis aurora rubet et dicitur *aurora*, quia *aurea hora*. Mulciber dicitur faber optimus qui dicitur pinsisse domum Solis quia iste tantum studuit quod naturam solis et planetarum novit et universas naturas rerum et in domo sapiencie posuit et celavit.

*Inc. domus*² *ex domum ms.* Phethon] *fetio ms.* illum] *ille ms.* | 1.1 quattuor²] quattuor(?) *ex III ms.* occidens *ex des occidens ms.* meredie *ex meridie ms.* ipsa] *ipa ms.* | 2 novit] *vovit ms.*

Description de la demeure du Soleil

Ici commence le deuxième livre des *Métamorphoses*. Comme on l'a dit, le début contient la description de la demeure du Soleil. On comprend la demeure du Soleil comme l'air, ou la sphère céleste, ou le ciel. Enchaînez donc, en ajoutant ce qui suit à ce qui précède. Phaéton était donc venu se plaindre auprès de sa mère. Celle-ci lui dit d'aller voir son père, il partit donc et laissa derrière lui sa vaste patrie.

[f. 62r]

II 1

[1] Il y a quatre colonnes, quatre éléments. Par les portes, tu dois comprendre le Cancer et le Capricorne, parce qu'elles ont deux battants. Le soleil descend du Cancer au Capricorne, et remonte du Capricorne au Cancer. Ou bien les portes à deux battants sont l'orient et l'occident. Par l'ivoire, comprends le milieu du jour, parce que le soleil est d'un blanc éclatant à midi. Par les plaines de la mer gravées sur les portes, la nature, parce que, sous l'effet du soleil, elles s'illuminent d'elles-mêmes. Par le ciel, la course du soleil, qui a lieu en face du firmament. [2] De même par les colonnes du soleil, les quatre saisons, à savoir l'été, l'hiver, le printemps et l'automne, que nous avons par l'ascension et la descente du soleil. Quand le soleil est proche nous avons l'été, quand il s'éloigne nous avons l'hiver. Quand il n'est ni trop proche ni trop éloigné, nous avons l'automne, et le printemps arrive par le fait que² les deux saisons sont tempérées.

II 2

AURO (« d'or ») : l'or est un métal royal, d'une couleur rouge, c'est pourquoi il est attribué à Phébus parce que, au lever du soleil, l'aurore rougeoie et elle est appelée « aurore » parce que c'est « l'heure en or ». Mulciber fut, dit-on, le meilleur des artisans, et on dit qu'il peignit la demeure du soleil parce qu'il étudia tant qu'il connut la nature du soleil et des planètes et celle de toutes les choses de l'univers, qu'il plaça et cisela dans la demeure de la sagesse.

2 Notre conjonction causale « parce que » est ici en formation dans le « *per quod* ».

2-8*

2 MICANTE : splendente ; IMITANTE PIRIPO : que lapis. 3 CUIUS : regie ; NITIDUM : splendens ; FASTIGIA : summitates. 4 BIFORES : duplicis introitus ; RADIABANT : splendebant. 5 SUPERABAT : vincebat ; NAM : que ; MULCIBER : proprium. 6 EQUORA : maria ; CELARAT : celaverat. 7 ORBEM : et rotunditatem ; ORBI : mondo. 8 CERULEOS : albos ; UNDA : aqua ; TRITONA : proprium ; habet ; CANORUM : sonorum.

II 9

PROTHEUS dicitur deus maris qui est aptus ad omnes formas suscipiendas, et sic dicitur dubius.

9* PROTHEA : proprium ; AMBIGUUM : dubium.

II 10

Egeona] Egeon fuit quidam qui submersus fuit in mari, qui alio nomine vocabatur Pyroneus, qui semper portabatur super terga balenarum, et dicuntur *balene a balin*, quod est mittere, quia nollendo mittuntur et ducuntur per aquas ; vel dicuntur *balene* quasi boum hanelitum habentes, et est ethimologia. Tercio dicitur deus maris viellator et bucinator maris. 10* EGEONA : proprium ; IMMANIA : magna ; LACERTIS : brachiis.

II 11

Doridaque] *Doris* grece, *amaritudo* latine. Ideo dicit accusativum, quod in mari est deus sive dea, id est amaritudo, quia mare est amarum. *Doris* fuit regina que submersa est a filiabus suis in mari et facta est dea marina, vel secundum quosdam *Doris* fuit quidam rex qui submersus fuit in mari et factus est deus marinus. Quidam sociorum suorum evaserunt periculum et fugerunt sedentes super saxa, quidam devorati fuerunt a piscibus et finguntur esse mutati in pisces.

11* DORIDA : illam ninpham ; NATAS : filias ; QUARUM : filiarum ; NARE : natare ; VIDETUR : traditur.

II 12-13

Quedam sororum siccabant capillos, alie siccabant vestes, alie portabantur piscibus, et sic facies et similitudo illarum non erat diversa nec erat eadem ; diversa totaliter, eadem totaliter, et sic depinctus erat in domo Phebi.

6* CELARAT] CELERAT *ms.* | 8* CERULEOS *ex* CEREOS *ms.* sonorum *ex* sororum *ms.* | 10 balin] balim *ms.* quia] qui *ms.* | 11 *Doris*¹ *ex* *Doris* est *ms.* deus] dee(?) *ms.* | 11* traditur] triditur *ms.*

II 9

PROTHEUS (« Prothée ») est, dit-on, un dieu de la mer, parce qu'il est capable de prendre toutes les formes, c'est pourquoi on le qualifie d'incertain.

II 10

Egeona (« Egéon ») Egéon était un homme qui fut englouti dans la mer ; il était autrement appelé du nom de Pyronéus et se faisait toujours porter sur le dos d'une baleine ; *balene* (« baleines ») vient de *balin* qui signifie « envoyer », parce qu'elles sont jetées ou conduites sans le vouloir à travers les eaux ; ou on les appelle *balene* (« baleines ») comme si elles avaient une respiration de bœuf : telle est l'étymologie. Troisièmement le dieu de la mer est, dit-on, joueur de vielle et sonneur de trompette.

II 11

Doridaque (« et Doris ») *Doris* en grec, *amaritudo* (« amertume ») en latin. Il utilise ici l'accusatif parce qu'il y a dans la mer un dieu ou une déesse qui est l'amertume, parce que la mer est amère³. Doris était une reine qui fut noyée dans la mer par ses filles : elle devint une déesse marine ; ou bien, selon certains, Doris était un roi qui fut englouti dans la mer et devint un dieu marin. Quelques-uns de ses compagnons échappèrent au danger et se sauvèrent en s'asseyant sur des rochers, certains furent dévorés par des poissons et on inventa qu'ils avaient été changés en poissons.

II 12-13

Certaines sœurs séchaient leurs cheveux, d'autres leurs vêtements, d'autres étaient portées par des poissons, et ainsi leur visage et leur aspect n'étaient pas différents et n'étaient pas les mêmes ; elles étaient entièrement différentes, et entièrement semblables, et c'est ainsi qu'elles étaient peintes dans la demeure de Phébus.

3 On songe au fameux jeu de mots du *Roman de Tristan*...

12-14*

12 PARS : filiarum ; MOLE : saxo ; VIRIDES : propter proprietatem aque.

13 VEHI : portari ; QUEDAM : pars ; FACIES : forma ; OMNIBUS : sororibus.

14 QUALEM : talis erat ; DECET ESSE : decens est.

II 15

Terra depincta erat ; quomodo terra, portas, viros et urbes et nemora et omnia terrena et deos terrenos.

15-17*

15 VIROS : homines ; URBES : civitates ; GERIT : portat ; SILVAS : nemora ;

FERAS : silvestres pantheras. 16 FLUMINAQUE : gerit et ; NINPHAS : gerit ;

CETERA : alia gerit ; RURIS : campi. 17 IMPOSITA : missa ; FULGENTIS :

splendentis ; YMAGO : forma.

II 18

SIGNAQUE SEX : due sunt porte celi, scilicet Cancer et Capricornus.

A Cancro usque ad Capricornum sex sunt signa, scilicet Cancer, Leo,

Libra, Virgo, Scorpius, Sagitarius. A Capricorno usque ad Cancrum

sex, scilicet Capricornus, Aquarius, Pisces, Aries, Taurus, Gemini. Per

fores intelliguntur signa equinoctialia, scilicet Pisces, Arietem, vel signa

< solsticialia >, scilicet Capricornum et Cancrum.

18-19*

18 -QUE : et ; FORIBUS : portis ; SINISTRIS : portis. 19 QUO : loco ;

PROLES : filius, scilicet Pheton.

II 20

DUBITATI dicit quia Pheton erat in dubio utrum Phebus erat pater

suus an non. PROPIORA quia propter claritatem solis non poterat ad

patrem accedere.

20-24*

20 DUPLICATI : quia dubitavit ; PARENTIS : Phebi. 21 PROTINUS : mox ;

PATRIOS : patris ; FERT : ducit ; VESTIGIA : passus. 22 CONSISTITQUE :

stetit et ; PROCUL : a longe ; ENIM : quia ; PROPIORA : proximiora. 24

SOLIO : cathedra ; LUCENTE : splendente ; SMARAGDIS : lapidibus preciosis.

15* pantheras] pandes *ms.* | 16* gerit] erit *ms.* | 18 vel signa⁴ < solsticialia >] vel signa *ms.*

II 15

La terre était peinte ; était peinte la façon dont la terre comporte des portes, des hommes, des villes, des bois et toutes les choses terrestres et les dieux terrestres.

II 18

SIGNAQUE SEX (« Les six signes du zodiaque ») : il y a deux portes du ciel, le Cancer et le Capricorne. Du Cancer au Capricorne il y a six signes : le Cancer, le Lion, la Balance, la Vierge, le Scorpion, le Sagittaire. Du Capricorne au Cancer il y en a six : le Capricorne, le Verseau, le Poisson, le Bélier, le Taureau, les Gémeaux. Par les portes sont compris les signes équinoxiaux : le Poisson et le Bélier, ou les signes solsticiaux : le Capricorne et le Cancer.

II 20

Il dit DUBITATI (« incertains ») parce que Phaéton ne savait pas de façon certaine si Phébus était son père ou non ; PROPIORA (« plus proches »), parce qu'à cause de la clarté du soleil il ne pouvait pas s'approcher de son père.

II 25

A DEXTRA LEVA : dextra parte sunt XII signa que sibi invicem opponuntur. Hoc possumus scire per versus : « Bra. es. pius. Rus. gitarius. Est li. ari. scor. tau. Sa. ni. cornus. cer. o. carius. gemi. capri. can. le. a. ces. go. pis. vir ».

II 25-26

[1] A DEXTRA (25) : dies naturalis continet in se duo, scilicet lucem et noctem. MENSIS (25) dicit quia peragratio solis per unum signum constituit mensem. ANNUS dicit quia peragratio solis quasi per XII signa facit mensem. SECULA (26) dicit quia peragratio solis per XII signa centies constituit seculum. HORE (26) dicit quia peragratio solis de luna ad lunam facit horam et ex horis totum tempus consistit. [2] Hore multipliciter dicuntur, scilicet prima, tercia et cetera, et est hora spacium quattuor punctorum. Seculum est spacium centum annorum et continet centum annos; centum anni continent XX lustra; lustrum continet quinque annos; annus XII menses; mensis IIII septimanas; septimana 7 dies; dies XXIII horas; hora IIII puncta; punctus momenta XII; momentum XLVII athomos; athomus est res indivisibilis, quia per < spatium > temporis indivisibilis est.

*25 DEXTRA : parte; LEVAQUE : sinistra; DIES : erat; MENSIS : erat; ANNUS : erat.

II 26

SECULA : seculum est peragratio solis centies per quodlibet signum, et dicitur de *sequor-sequeris*.

*26 SECULA : erant; SPACIIS : equo modo; HORE : erant.

II 27

VERQUE NOVUM : illud tempus in quo omnia renovantur. In estate sunt nudi propter calorem et colliguntur spice et in tempore aptomni uve calcantur et in hyeme gentes sunt hirsute propter frigiditatem; et hoc dicit ad designandum annum.

25 Bra. es] Birees *ms.* -cer] ter *ms.* can] tau *ms.* pis] pir *ms.* | 25-26.1 peragratio³ ex per peragratio *ms.* constituit² ex constituit me *ms.* | 25-26.2 Hore ex hore dicitur *ms.* < spatium > temporis] temporis *ms.* | 26 centies] decies centum *ms.* | 27 calcantur] calcamur *ms.* hirsute] hysurce *ms.* annum ex vannum *ms.*

II 25

A DEXTRA LEVA (« À gauche et à droite ») : à droite sont les douze signes qui s'opposent l'un à l'autre. Nous pouvons le savoir par les vers : « -lance, -lier, -pion, -reau, -gittaire, c'est ba-, bé-, scor-, tau-, sa- / -meaux, -corne, -cer, -on, -seaux, c'est gé-, capri-, can-, li-, ver- /-ssons, -ge, c'est poi- et vier-⁴ ».

II 25-26

[1] A DEXTRA (« À droite ») : le jour se divise naturellement en deux parties, le jour et la nuit. Il dit MENSIS (« le mois ») parce que le soleil met un mois à parcourir un signe. Il dit ANNUS (« l'année ») parce que le soleil met un mois pour traverser chacun des douze signes. Il dit SECULA (« siècle ») parce que le soleil met un siècle pour traverser cent fois les douze signes. Il dit HORE (« heures ») parce que le soleil met une heure pour passer d'une lune à l'autre et ces heures constituent le temps tout entier. [2] Les heures portent de multiples noms, la première, la troisième, etc., et l'heure est un espace divisé en quatre parties. Le siècle est un espace de cent ans et contient cent ans. Cent années contiennent vingt lustres, un lustre contient cinq années. Une année contient douze mois, un mois quatre semaines, une semaine sept jours, un jour vingt-quatre heures, une heure quatre quarts, un quart d'heure douze moments, un moment quarante-sept instants, instants qui sont indivisibles, indivisibles du point de vue du temps.

II 26

SECULA (« Et les siècles ») : le siècle est constitué par le passage du soleil à travers chacun des signes renouvelé cent fois ; le mot vient de *sequor-sequeris* (« suivre »).

II 27

VERQUE NOVUM (« Et le printemps nouveau ») : c'est la saison pendant laquelle tout se renouvelle. En été les gens sont nus à cause de la chaleur et on ramasse les épis ; à la saison de l'automne les raisins sont foulés ; en hiver les gens se hérissent à cause du froid. Il dit cela pour désigner l'année.

4 Je reprends le jeu du texte latin, qui donne d'abord la deuxième syllabe de chaque signe, puis reprend en donnant la première syllabe de chacun d'entre eux. L'ensemble est donné en trois parties, que je sépare par un point et un trait oblique, pour favoriser la reconstitution du puzzle.

27-30*

27 VERQUE NOVUM : tempus novum ; STABAT : erat ; CINCTUM : lustratum ; FLORENTE : florida ; CORONA : serto. 28 STABAT : erat ; ESTAS : propter calorem ; SPICEA : de spicis ; GEREBAT : portabat. 29 AUTOMPNIUS : tempus ; SORDIDUS : fedatus ; UVIS : grapis. 30 GLACIALIS : frigida ; HYEMS : tempus ; CANOS : canutos ; HIRSUTA : hispida.

II 31

INQUE LOCO MEDIUS : MEDIUS dicit quia septem sunt planete principales, scilicet Saturnus, Mercurius, Venus, Mars, Iupiter, sol et luna, per quas planetas sol habet currere, et ita sol est medius, vel MEDIUS inter Cancrum et Capricornum, vel medius quia Mercurius, Mars, Venus habent circulos intricatos, et habet sol currere per medium eorum, et propter hoc dicit medius.

31-36*

31 LOCO : sol ; MEDIUS : in medio ; PAVENTEM : stupefactum. 32 IUVENEM : Phetonta ; ASPICIT : cernit. 33 QUE : qualis ; ARCE : turre. 34 INFICIENDA : deneganda ; PARENTI : mihi existenti patri tuo. 36 ILLE : Pheton ; IMMENSI : magni ; PUBLICA : communis ; MONDI : orbis. 36 PHEBE : o tu ; NOMINIS : quod sis pater meus, ut merito te dicam patrem.

II 37

FALSA SUB : illa celat crimen falsa ymagine que com duobus concombit, com nobili et ignobili, et de innobili concipit, quia dicit quod de nobili habet prolem, et sic celat crimen sub ymagine falsa.

37-45*

37 NEC : et non ; CLIMENE : mater mea ; CULPAM : paternitatis. 38 GENITOR : o tu, pater ; PER QUE : pignora ; PROPAGO : progenies. 39 CREDAR : dicar ; ERROREM : dubium ; NOSTRIS : move. 40 DIXERAT : ita locutus fuit ; GENITOR : Pheton ; CIRCUM : undique ; MICANTES : splendentes. 41 DEPOSIT : removit ; PROPIUS : de prope ; ACCEDERE : venire. 42 MEUS : filius. 43 ES : o Pheton ; CLIMENE : mater tua ; ORTUS : nationes. 44 QUOQUE : ut ; DUBITES : dubio sis ; VIS : cupis ; MUNUS : donum ; ID : donum. 45 ME TRIBUENTE : quia dabo ; ADESTO : sit.

30* HIRSUTA] HISULTA *ms.* | 31 septem] quattuor *ms.* | 36* te dicam] redicam *ms.* | 37* CLIMENE *ex* CLIMEN *ms.* | 40* splendentes *ex* splendentes *ms.*

II 31

INQUE LOCO MEDIUS (« Et dans ce milieu ») : il dit MEDIUS (« milieu ») parce qu'il y a sept planètes principales : Saturne, Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, le soleil et la lune. Le soleil doit faire sa course à travers ces planètes, ainsi il est au milieu d'elles ; ou il est au milieu entre le Cancer et le Capricorne, ou au milieu parce que Mercure, Mars, Vénus, ont des révolutions intriquées, et que le soleil doit faire sa course au milieu de ces planètes, c'est pourquoi il dit « au milieu ».

36 NOMINIS : parce que tu serais mon père, pour que je puisse à bon droit t'appeler père.

II 37

FALSA SUB (« sous une fausse (apparence) ») : Clymène cache sa faute sous une fausse apparence : comme elle couche avec deux hommes, l'un de haute naissance et l'autre de basse extraction et qu'elle conçoit un enfant du deuxième, elle dit qu'elle a un enfant de l'homme de haute naissance, et ainsi elle cache sa faute sous une fausse apparence.

II 46

Quomodo sol adoptavit Phetonta in filium

DIIS IURANDA quia, quando dei aliquid affirmant, iurant per paludem infernalem. INCOGNITA dicit quia deus aliquis nescit infernalicia loca nec ea que ibi facta sunt ; vel INCOGNITA quia Phebus dicitur deus sapientie et lucis et nec lux nec sapientia subierunt Infernum.

46-47*

46 INCOGNITA : non nota ; quia nomquam sol est apud inferos. 47 DESIERAT : Phebus loqui ; ILLE : Pheton.

II 47-49

VIX BENE : com Phebus dixisset Phetonti filio suo quod peteret quicquid vellet, peciit <currus paternos>, unde penituit Phebum iurasse et concussit caput suum TERQUE QUATERQUE (49), id est multociens, et ponitur finitum pro infinito. Ter et quater faciunt VII, propter VII climata mundi que sub IIII continentur ; vel dicitur TER propter tres virtutes anime, quarum una est rationalis, altera irascibilis, tertia concupiscibilis. QUATER dicit propter quatuor elementa.

[f. 62v]

48-49*

48 INQUE DIEM ; spacio unius diei ; ALIPEDUM ; volucrum ; MODERAMEN ; iurisdictionem. 49 PATREM ; Phebum ; QUI TERQUE QUATERQUE ; multociens.

II 50

TEMERARIA. Construe : MEA VOX EST FACTA TEMERARIA, id est mea concessio EST TEMERARIA, id est stulta. TUA TEMERARIA, quasi dicitur : 'Ego stulte concessi et tu stulte petisti'.

50-52*

50 CONCUITIENS : quociens ; ILLUSTRÉ : nobile ; TEMERARIA : stulta. 51 VOX MEA : sermo meus ; LICERET : licitum esset. 52 HOC TIBI : quod non duceret ; NEGAREM : currum meum.

46tit. adoptavit] doptavit *ms.* | 46 nec² *ex* neque *ms.* | Infernum *ex* inferni *ms.* | 47-49 peciit <currus paternos>] peciit # *ms.* | 50* CONCUITIENS] CONCIENS *ms.* | 52* duceret *ex* ducereto *ms.*

II 46

Comment le soleil reconnut Phaéton comme son fils

DIIS IURANDA (« En jurant par Dis ») : parce que, quand les dieux affirment quelque chose, ils jurent par l'eau infernale. Il dit INCOGNITA (« inconnu ») parce qu'un dieu ne connaît pas les lieux des Enfers ni ce qui s'y passe ; ou INCOGNITA (« inconnus ») parce que Phébus est dit dieu de la sagesse et de la lumière et que ni la lumière ni la sagesse n'approchent des Enfers.

46 INCOGNITA : parce que jamais le soleil ne se trouve aux Enfers.

II 47-49

VIX BENE (« (Il avait) à peine bien (terminé) ») : comme Phébus avait proposé à son fils Phaéton de demander tout ce qu'il voulait, celui-ci lui demanda le char paternel. Phébus se repentit alors d'avoir juré et remua la tête TERQUE QUATERQUE (« trois ou quatre fois »), c'est-à-dire de nombreuses fois (le nombre fini est employé pour l'innombrable). Trois et quatre font sept, à cause des sept climats du monde qui sont contenus dans les quatre (principaux) ; ou « trois » est employé à cause des trois caractéristiques de l'âme, la raison, la colère, et le désir. Il dit « Quatre » à cause des quatre éléments.

[f. 62v]

II 50

TEMERARIA (« Téméraires »). Construire MEA VOX EST FACTA TEMERARIA (« ma parole est devenue téméraire »), c'est-à-dire mon autorisation EST TEMERARIA (« est téméraire »), c'est-à-dire stupide. TUA TEMERARIA (« ta parole téméraire ») ; en d'autres termes : « J'ai donné une autorisation stupide, tu as fait une demande stupide ».

II 53-54

Dissuadet Sol Phetonti

'Deus Iupiter non posset, quamvis omnia possit facere, illud, o Pheton, quod tu poscis – dixit Phebus –. Mortalis es, o tu, Pheton, neque dei possent perficere illud quod tu petis, quamvis quisque valeat in potestate sua'; et ponitur valeat pro superbire.

53-62*

53 DISSUADERE : quod non capias ; LICET : licitum ; TUTA : segura. 54 PETIS : poscis ; PHETON : o tu ; QUE : illa magna. 55 CONVENIUNT : competencia sunt ; ANNIS : quater ; tu puer es. 57 QUAM : certe ; SUPERIS : deis ; CONTINGERE : facere ; FAS EST : licet. 58 NESCIUS : instultus ; AFFECTAS : cupis ; LICEBIT : quamvis. 59 IGNIFERO : ferente ignem ; CONSISTERE : stare. 60 VALET : potest ; VASTI : magni ; OLIMPI : celi. 61 FERA : crudelia ; IACULATUR : iactat ; DEXTRA : sua. 62 AGET : duceret ; HABETUR : certe nullus.

II 63-69

Descriptio viarum solis

Describit actor locum et viam solis sub persona Phebi, dicens quod tres sunt vie in celo per quas sol habet currere, quarum prima est ardua, secunda ponitur in celo alta, tertia est prona, per quam grave est descendere in fine ; et hoc dicit Phebus ad disuasionem Phetontis, qui male optavit currum solis.

II 63

RECENTES dicit, quia in mane sunt equi novi et fortes plusquam in sero. ARDUA.

63* ADUA : alta ; QUA : via ; RECENTES : fortes.

II 64

Quia in meredie sol videtur altissimus, et dicit Phebus quod sepe timet ab illa conspiciere inferiora, et hoc dicit ad terrorem Phetontis filii sui ne acciperet currum.

53-54 Mortalis es] mortales *ms.* quamvis] quam *ms.*

II 53-54

Le Soleil essaie de dissuader Phaéton

« Le dieu Jupiter, qui a pourtant tous les pouvoirs, ne pourrait pas faire ce que tu demandes, Phaéton ! », dit Phébus, « Tu es mortel, Phaéton, et les dieux ne pourraient faire ce que tu demandes, quoique chacun ait de la valeur dans son domaine » ; et « ait de la valeur » est employé pour « s'enorgueillir ».

II 63-69

Description de l'itinéraire du soleil

L'auteur décrit les lieux et le voyage du soleil personnifié en Phébus, en disant qu'il y a dans le ciel trois chemins par lesquels le soleil doit passer : le premier de ces chemins est abrupt, le deuxième est haut dans le ciel, le troisième est en pente : par ce dernier il est difficile de descendre en fin de course, et Phébus dit cela pour dissuader Phaéton qui souhaite pour son malheur conduire le char du soleil.

II 63

Il dit *RECENTES* (« frais »), parce que le matin les chevaux sont reposés et forts, plus que le soir. *ARDUA* (« escarpée »).

II 64

Parce que le soleil à midi paraît très haut dans le ciel, et Phébus dit que souvent il a peur de regarder vers le bas – il le dit pour effrayer Phaéton son fils afin qu'il ne prenne pas le char.

64-66*

64 ALTISSIMA : via. 65 UNDE MARE : a qua via videre ; TERRAS : videre ; IPSI : qui ; MICHI : scio regere. 66 TIMOR : timeo ; GELIDA : glaciali ; TREPIDAT : tremit ; PECTUS : meum.

II 67

ULTIMA PRONA : PRONA dicit quod est ULTIMA via et labilis propter descensum solis, et dicitur quod Thetis dea maris et Phebum dicitur recipere, quia Phebus dicitur in occasu mergi in pelagus.

67-73*

67 ULTIMA : suprema ; PRONA : inclina ; EGET : caret. 68 ETIAM : certe ; QUE : Thetis ; SUBIECTIS : suppositis ; EXCIPIIT : caput ; UNDIS : aquis. 69 FERAR : ducar ; IMPRECEPS : cadenciam ; THETIS : proprium ; VERERI : dubitari. 70 ADDE : o tu, Pheton ; RAPITUR : ducitur ; VERTIGINE : torneamento ; CELUM : firmamentum. 71 SIDERA : stellas ; TRAHIT : ducit ; TORQUET : ducit. 72 NITOR : ego ; NEC : et non ; CETERA : sidera ; VINCIT : superat. 73 IMPETUS : vincit ; EVEHOR : contra portor ; ORBI : firmamento.

II 74

'Ponatur quod tu habeas currum, quid facies ? POTERISNE ?'. Duplex est polus : articus et polus antarticus. *Archicus* dicitur ab *archos*, quod est ursa.

74-77*

74 FINGE : ponam ; DATOS : quod currus dentur ; AGES : facies ; NE : nonquid. 75 OBVIUS : noxius ; IRE : incedere ; CITUS : volucer. 76 FORSITAN : a casu ; LUCOS : nemora ; (77b T) DELUBRA : templa ; DONIS : dationibus ; omnia ista dicit Phebus ad terrendum Phetontem ne caperet currum patris. 77 CONCIPIES : videbis ; (76b T) : URBES : civitates.

70* VERTIGINE] VORTIGINE *ms.* | 74 habeas] heas *ms.*

II 67

ULTIMA PRONA (« La dernière (partie est) en pente ») : il dit PRONA (« en pente ») parce que la dernière partie du chemin est glissante à cause de la descente du soleil, et on dit que Thétis, la déesse de la mer, recueille Phébus parce que, dit-on, Phébus dans sa chute plonge en haute mer.

II 74

« Admettons que tu prennes le char, que feras-tu ? POTERISNE ? (« Seras-tu capable ? »). Il y a deux pôles : l'arctique et l'antarctique. *Archibus* (« L'arctique ») tient son nom d'*Archos* (« l'Ourse »).

76 Phébus dit tout cela pour effrayer Phaéton afin qu'il ne prenne pas le char de son père.

II 78-83

*Doctrina vie solis**De signis celi*

[1] ISSE PER INSIDIAS (78), id est per insidiosas formas ferarum et per Sagitarium, Leonem, Capricornum. ‘Sed Pheton petiit currum per unum diem’, sic posset aliquis dicere; et postea dicit actor : ‘Tu ibis per hec signa’, et ita videtur ducere per multum temporis, quia ad hoc, quod transeat per XII signa, exigitur spacium unius anni, sed hoc dicit Phebus ad terrorem Phetontis. [2] HEMONIOSQUE (81), id est per Chirona sagitarium qui fugatus est in celo tenens arcum et sagittas contra Scorpionem. Chiron siquidem fuit filius Philyre et Saturni, qui Achillem et Esculapium nutrit, qui, com arcu suo in celo translatus est. SCORPION (83) : ostendit Phebus Phetonti quot signa.

78-79*

78 ISSE : perrexisse; FORMAS FERARUM : depictas in celo. 79 UTQUE : quamvis et; TENEAS : scias; -QUE ERRORE : et deviatione; TRAHARIS : ducaris.

II 80

PER TAMEN : quia Iupiter transfretavit Europam sub specie tauri et ille taurus deificatus est.

80* ADVERSI : contrarii; GRADIERIS : perges.

II 81

ORA LEONIS dicit quia, quando sol est in pectore Leonis, tunc est maximus calor, et tunc sunt dies caniculares.

81-82*

81 HEMONIOS : Tesalos; VIOLENTI : crudelis; ORA : vultus; LEONIS : lei. 82 SEVAQUE : crudelia et; BRACHIA : sua.

78-83.1 ducere *ex* dicere ducere *ms.* | 78-83.2 Philyre] Sileres *ms.* translatus est *ex* translates est *e ms.* | 81* Tesalos] cesalinos *ex* casalinos *ms.*

II 78-83

*Enseignement de l'itinéraire du soleil**Les signes du ciel*

[1] ISSE PER INSIDIAS (« Passer par les embûches »), c'est-à-dire par les formes trompeuses de bêtes sauvages, par le Sagittaire, le Lion, le Capricorne. « Mais Phaéton demandait le char pour une seule journée », pourrait-on objecter ; et l'auteur le dit plus bas : « tu traverseras ces signes et il te semblera conduire pendant longtemps, parce que pour traverser les douze signes il faut l'espace d'une année. », mais Phébus le dit pour effrayer Phaéton. [2] HEMONIOSQUE (« Thessaliens ») : c'est-à-dire par Chiron le Sagittaire qui s'est enfui dans le ciel avec son arc et ses flèches contre le Scorpion. Car Chiron était le fils de Philyra et Saturne, il nourrit Achille et Esculape, et fut transporté dans le ciel avec son arc. SCORPION (« Scorpion ») : Phébus montre à Phaéton chacun des signes.

II 80

PER TAMEN (« Cependant par... ») : parce que Jupiter transporta Europe sous l'apparence d'un taureau et ce taureau fut déifié.

II 81

Il dit ORA LEONIS (« la bouche du Lion »), parce que, quand le soleil est sur la poitrine du Lion, la chaleur est à son comble, ce sont alors les jours caniculaires.

II 83

Scorpius crudele signum est in celo et tractum est a serpente, quia scorpius est genus serpentis qui primo lenit et postea pongit, et ita est quod, quando sol tangit illud signum in principio, tempus est lene; in fine vero crudele.

83-97*

83 SCORPION : illud signum; ATQUE : et alio modo; BRACHIA : signum aliud. 84 ANIMOSOS : audaces; IGNIBUS : fulminibus. 85 QUOS : ignes; ORE : suo; NARIBUS : suis. 86 IN PROMPTU : id est in facili; REGERE : ducere; VIX : pene. 87 ANIMI : sui; CERVIX : caput; REPUGNAT : certat; HABENIS : loris. 88 AT TU : saltem; FUNESTI : mortalis; MUNERIS : doni; ACTOR : factor. 89 NATE : o fili; DUM : donec; VOTA : desideria. 90 SCILICET : certe; GENITUM : formatum; SANGUINE : progenie. 91 PIGNORA : dona; TIMENDO : quia de te time ne moriaris. 92 PATER : tuus; METU : timore; PROBOR : dicor; ASPICE : cerne; VULTUS : ora. 93 ECCE : vide; UTINAM : vellem. 94 INSERERE : ponere; INTUS : me; PRENDERE : capere. 95 DIVES : mundus; CIRCUMSPICE : vide. 96 TANTIS : quantitate. 97 POSCE : pete; NULLAM : non repulsus eris.

[f. 63r]

II 98

DEPRECOR : legatur *de* privativo, id est 'precor ut ne velis HOC UNUM, scilicet ducere currum meum'.

98-99*

98 HOC UNUM : istud solum; PENA : labor debet dici. 99 HONOR : tuis; PENAM : quia subit; PHETON : o; MUNERE : dono.

II 100

'IGNARE : de futuris malis tibi. Cur tenes me complexum?'

100-101*

100 QUID : quare; BLANDIS : suavibus; IGNARE : o stulte; LACERTIS : brachiis. 101 NEC : non; DABITUR : quod petisti; STIGIAS : infernales.

83 signum²] signum quod *ms.* | 88* factor] facto *ms.* | 93* UTINAM] UTER *ms.* | 99* subit] suble *ms.*

II 83

Le Scorpion est un signe pénible dans le ciel ; il est traîné par le serpent, parce que le scorpion est une sorte de serpent qui d'abord est doux, et ensuite pique, et il en va ainsi que, quand le soleil atteint ce signe, au début le temps est doux ; à la fin il est vraiment pénible.

[f. 63r]

II 98

DEPRECOR (« Je t'en supplie ») : il faut lire *de* privatif, c'est-à-dire « je te prie de ne pas vouloir, HOC UNUM (« cela seulement »), à savoir conduire mon char. »

II 100

« IGNARE (« Ignorant ») : des futurs maux qui vont t'atteindre. Pourquoi me tiens-tu dans tes bras ? ».

II 102

‘OPTA SAPIENCIUS quam optasti petendo currus patris tui’.

102* QUODCUMQUE : quodcumque ; OPTARIS : optaveris ; SAPIENCIUS : quam optasti.

II 103

Finis monitus Phebi ad Phetonta

FINIERAT : ita, sicut superius continetur, monuerat Phebus Phetontem filium suum ne acciperet currum suum, sed tamen non potuit animum suum revocare quin currus affectaret.

103-105*

103 FINIERAT : ita dixerat ; MONITUS : Phebus ; REPUGNAT : (repu)tat.
104 PROPOSITUM : suum ; FLAGRAT : ardet. 105 LICUIT : quantum ;
GENITOR : pater ; CUNCTATUS : moratus ; ALTOS : summos.

II 106

VULCANIA : quia Vulcanus illum currum fabricavit et dedit illum Phebo ; et propter hoc dicit MUNERA VULCANIA.

106* IUVENEM : Phetonta ; VULCANIA : ignea.

II 107-109

Descriptio quadrigae Solis

[1] AUREUS AXIS ERAT (107) : modo describit actor et specificat de curru solis, dicens quod axis erat aureus, id est de auro factus, et themo aureus et rota aurea et ordo radiorum de argento et ornatus lapidibus et gemmis preciosis. Multum erat ibi pulcher et delectabilis, adornatus sapientia videtur hic qui themonem habet. [2] Per themonem qui prius est intelligimus gramaticam, que prius scientia est ; per axem, logicam qui sustinet ; per < ordinem radiorum > currus, rectoricam. Per quattuor rotas, quattuor elementa, vel intelligi possunt quattuor artes. Hec autem habemus per versus : « Themo gramatice, logices nitet axis, adornat / hos resis, decus est quadriviale rote ».

107-109.1 adornatus sapientia] adoptari sapientia # *ms.* | 107-109.2 themonem *ex* themonem habet *ms.* < ordinem radiorum > currus] currus *ms.* artes] archus *ms.* logices] bigices *ms.*

II 102

« OPTA SAPIENCIUS (« Formule un vœu plus sagement ») que tu l'as fait en demandant le char de ton père ».

II 103

Fin de l'avertissement de Phébus à Phaéton

FINIERAT (« Il avait fini ») : ainsi, comme il est écrit plus haut, Phébus avait averti son fils Phaéton de ne pas prendre son char, mais il ne put détourner son esprit de l'envie de ce char.

II 106

VULCANIA (« de Vulcain ») : parce que Vulcain avait fabriqué ce char et l'avait donné à Phébus, c'est pourquoi il dit MUNERA VULCANIA (« présents de Vulcain »).

II 107-109

Description du quadrigé du Soleil

[1] AUREUS AXIS ERAT (« L'axe était en or ») : l'auteur décrit ensuite le char du soleil et en donne les caractéristiques, disant que l'axe était en or, c'est-à-dire fait d'or, le timon était en or, les roues étaient en or, et la rangée de rayons était en argent, ornée de pierres précieuses et de gemmes : il était alors très beau et plaisant. Celui qui tient le timon semble auréolé de sagesse. [2] Par le timon qui vient en premier, nous comprenons la grammaire, qui est la première science ; par l'axe, la logique qui soutient (la pensée) ; par l'ordre des rayons du char, la rhétorique ; par les quatre roues, les quatre éléments – on peut comprendre aussi les quatre arts. Ces interprétations, nous les avons grâce aux vers : « Le timon brille par la grammaire, l'axe par la logique, la rhétorique orne l'une et l'autre, les roues ont la beauté du quadrivium. »

107-108*

107 AUREUS : ex auro; AUREUS : ex auro. 108 CURVATURA : scilicet cavus; ARGENTEUS : ex argento.

II 109

CRISOLITI sunt lapides aurei coloris, et dicuntur a *crisis*, quod est aurum.

109-110*

109 CRISOLITI : gemma; GEMME : preciosi lapides. 110 REPERCUSSO : iter percusso; REDDEBANT : dabant; PHEBO : Soli.

II 111-112

DUMQUE EA (111) : dum ibi cerneret Pheton. ECCE VIGIL (112) dicit quia tunc vigilant homines qui ad laborem intendunt.

111-113*

111 DUMQUE : quando et; EA : talia; MAGNANIMUS : audax; MIRA : laudatio. 112 PROSPICIT : cernit; VIGIL : vigilans; PATEFECIT : aperuit. 113 PURPUREAS : rubeas; FORES : ianuas.

II 114

COGIT : id est congregat, sicut pastores suas, vel cogit exire, non quia fugiant, sed quia videntur fugere maiori claritate superveniente; vel COGIT, id est sequitur illas.

114-116*

114 DIFFUGIUNT : discedunt; AGMINA : consortia. 115 LUCIFER : sidus matutinum; STATIONE : statu; NOVISSIMUS : ultimus. 116 TUNC PATER : Phebus; -QUE RUBESCERE; et pro claritate aurore.

108* cavus] cautus *ms.* | 109 aurum] currum *ms.* | 111* laudatio *corr. in lauda fortasse alia manus* | 114 maiori] maio# *ms.*

II 109

CRISOLITI (« Les chrysolithes ») sont des pierres de couleur dorée, qui tirent leur nom de *crisis*, « l'or ».

II 111-112

DUMQUE EA (Pendant que cela ») : pendant que Phaéton contemplait ce qui se trouvait là. Il dit ECCE VIGIL (« voici que, s'éveillant ») parce qu'à ce moment-là s'éveillent les hommes qui partent travailler.

II 114

COGIT (« Il rassemble ») : c'est-à-dire il réunit en troupeau, comme les bergers leurs (brebis), ou il les pousse à sortir, non parce qu'elles fuient, mais parce qu'elles paraissent fuir quand une plus grande clarté survient ; ou alors COGIT (« il pousse »), c'est-à-dire il les suit.

II 117-118

Com Phebus mundum cerneret ab aurora illuminari et videret cornua lune evanescere, precepit HORIS VELOCIBUS (118) ut equos suos iungerent ad currum.

II 117

EVANESCERE : non tamen evanescit, sed minor claritas offuscatur maiore adveniente ; et propter hoc dicit evanescere.

117* -QUE EXTREME : et vidit minime ; EVANESCERE : deficere.

II 118

Horis] Hore dicuntur ancille Phebi, quia Phebus habet currere per horas, et dies ex horis constat.

118-119*

118 TITAN : sol ; HORIS : deabus. 119 IUSSA : Phebi ; DEE : hore ; PERAGUNT : faciunt ; VOMENTES : agentes.

II 120

ambrosie] Ambrosia est divina herba ex qua equi solis pascuntur.

120* AMBROSIE : illius herbe ; SATUROS : saturatos ; PRESEPIBUS : *cresches gallice* ; ALTIS : summis.

II 122

Com equi essent parati, unxit filium suum MEDICAMINE SACRO vel signo sancte crucis ad hoc, ut duceret currum.

122* PATER : Phebus ; ORA : vultus ; MEDICAMINE : unguento ; NATI : Phetontis.

II 123-124

RAPIDE (123) : quia calor solis rapax est, et illam rapacitatem < patientem > fecit filium suum. ET IMPOSUIT RADIOS COME SUE (124), ut lucem daret ; verumtamen suspiria dabat, quia non licet deum flere, quia dicit alibi : « non licet ora dei tingi lacrimis » (621-622).

117-118 Phebus] Iuppiter *ms.* | 119* PERAGUNT] PARAGUNT *ms.* agentes] egentes *ms.* | 123-124 rapacitatem < patientem >] rapacitatem *ms.*

II 117-118

Comme Phébus contemplant le monde que l'aurore illuminait, et voyait les cornes de la lune s'effacer, il ordonna HORIS VELOCIBUS (« aux heures véloces ») de rejoindre ses chevaux sur le char.

II 117

EVANESCERE (« s'évanouir ») : en fait la lune ne s'évanouit pas, mais sa clarté plus faible est obscurcie par l'arrivée de la clarté plus forte (du soleil), c'est pourquoi il dit « s'évanouir ».

II 118

Horis (« aux heures »)] Les heures, dit-on, sont les servantes de Phébus, parce que Phébus doit les traverser, et que le jour est constitué par les heures.

II 120

ambrosie (« de l'ambrosie »)] L'ambrosie est une herbe divine dont se nourrissent les chevaux du soleil.

II 122

Comme les chevaux étaient prêts, Phébus oignit son fils MEDICAMINE SACRO (« d'un baume sacré »), ou du signe sacré de la croix, pour qu'il conduise le char.

II 123-124

RAPIDE (« rapide ») : parce que la chaleur du soleil est dévorante, et qu'il permet à son fils de supporter cette agression. ET IMPOSUIT RADIOS COME SUE (« Et il disposa des rayons sur sa chevelure »), pour qu'il répande la lumière ; cependant il soupirait, parce que les dieux ne peuvent pleurer, comme le poète le dit ailleurs : « le visage des dieux ne peut être baigné de larmes ».

123-125*

123 CONTIGIT : unxit ; RAPIDE : velocis ; PACIENTIA : illa hora. 124 IMPOSUIT : dedit ; COME : capiti ; PRESAGA : nuncia ; LUCTUS : lacrimarum. 125 (126 T) POTES : facere ; PARERE : obedire viis ; PARENTIS : patris sui.

II 126

'SI POTES' : iterum monet Phebus filium suum ut non capiat currum suum, et dicit quod equi properant sponte et vix retinentur ; iterum docet illum viam.

*126 (125 T) PECTORE : suo ; SOLLICITO : curioso.

II 127

PARCE PUER : PUER dicit quia pueriliter agebat petendo currus suos : 'Noli stimulare equos qui com impetu magno vadunt'.

127-128*

127 PUER : o ; STIMULIS : mentis tue ; LORIS : frenis. 128 SPONTE : a voluptate ; INHIBERE : tenere ; VOLENTES : ire cupientes.

II 129

[1] NEC TIBI DIRECTOS : 'Non placeat tibi ire per rectos parallellos', per quinque parallelos ad modum arcus factos. Paralleli sunt circuli zonarum, et tunc dicuntur a *para*, quod est iusta, et *lellos*, quod est circulus. [2] Sciendum quod paralellus articus est, et est situs iuxta zonam frigidam et temperatam, et est paralellus solsticialis et estivalis, et est inter zonam temperatam et torridam, et est paralellus equinoctialis, et est in medio torride, et est paralellus sosticialis, et est inter zonam torridam et temperatam, et est paralellus australis, et est inter temperatam et frigidam ; et de istis loquitur actor in hac parte, quia quinque sunt.

129-130*

129 NEC TIBI : et non ; DIRECTOS : levatos. 130 SECTUS : sculpatus ; OBLICUM : tortili ; LIMES : via.

129.2 sosticialis] sorticialis *ms.*

II 126

« SI POTES » : (« Si tu peux ») : Phébus avertit une nouvelle fois son fils de ne pas prendre son char, et lui dit que les chevaux sont naturellement rapides et difficiles à retenir ; il lui enseigne une nouvelle fois la route à suivre.

II 127

PARCE PUER (« Épargne, mon enfant ») : il dit PUER (« enfant ») parce que Phaéton agissait de manière infantile en demandant son char. « Ne stimule pas les chevaux qui courent avec une grande impétuosité ».

II 129

[1] NEC TIBI DIRECTOS (« Ne... pour toi... droits ») : « Ne choisis pas de traverser les parallèles en ligne droite », de passer par les cinq parallèles qui ont la forme d'arcs. Les parallèles sont des cercles délimitant des zones, ils tiennent leur nom de *para* qui signifie « à côté de » et *tellos*, qui désigne le cercle. [2] Il faut savoir qu'il y a un parallèle arctique, qui est situé près de la zone froide et tempérée, un parallèle solsticial et estival, entre la zone tempérée et la zone torride, un parallèle équinoxial, au milieu de la zone torride, un parallèle solsticial entre la zone torride et la zone tempérée, et un parallèle austral, entre la tempérée et la froide : c'est de cela que parle l'auteur dans cette partie, parce qu'il y a cinq parallèles.

II 131

Doctrina itineris Solis Phetontis

zonarum] 'Vade per limitem oblicum iuxta zonas, quia, secundum dispositionem motus istius mensis, videbis vestigia rote. Nec vadas alte, ne combures celum, nec infra, ne combures terram; imo in medio'.

131-138*

131 ZONARUM : regionum; POLUMQUE : celum et. 132 EFFUGIT : victat; AUSTRALEM : ethereum; IUNCTUMQUE : propinquum et; AQUILONIBUS : illis ventis; ARCHON : illud signum. 133 HAC : illa parte; ITER : tuum; MANIFESTA : patencia; CERNES : videbis. 134 UTQUE : quod et; FERANT : paciantur; EQUOS; equales. 135 PREME : comprime currum; SUMMUM : duc vel para; CURRUM : tuum vel Solis. 136 ALCIUS : nimis alte; EGRESSUS : profectus; REGNA : id est celum; CREMABIS : calore solis. 137 INFERIUS : nimis infra; TERRAS : cremabis; TUTISSIMUS : valde tutus. 138 NEU : quod non; DISTORTUM : deorsum oblicum; ANGUEM : culubrem; signum est.

II 139

AD ARAM : Romani et Hanibal pugnaverunt invicem in simultate. Conformata autem pace inter eos, constituerunt aram in confinio terrarum et consegratam Iovi; et, translata postea in celum, facta fuit signum.

139-141*

139 SINISTERIOR : rota; PRESSAM : inferiorem; ARAM : illud signum. 40 INTER UTRUMQUE : inter inferiora et altiora; FORTUNE : in dispositione divina; MANDO : pono te. 141 IUVET : te; OPTO : cupio.

II 142

Finis noctis

DUM LOQUOR HESPERIO dicit ab *hespera* stella; Hesperus dicitur stella. *Hesperio*] Vespertina, vel ab Hespero rege qui ibi regnavit in occidente.

142-144*

142 DUM : quando; LOQUOR : ego tecum; HESPERIO : occidentali. 143 HUMIDA : ab effectu; TETIGIT : perfecit cursum suum; LIBERA NOBIS : non deberem morari ulterius. 144 POSCIMUR : a dispositione; FUGATIS : remotis.

139 simultate] simul(?) *ms.*

II 131

Enseignement de l'itinéraire du soleil à Phaéton

zonarum (« des zones »)] « Suis le chemin oblique le long des zones parce que, selon la disposition des mouvements de ce mois-ci, tu verras les traces des roues. Ne va pas trop haut, pour ne pas brûler le ciel, ni trop bas, pour ne pas brûler la terre ; reste au milieu. »

II 139

AD ARAM (« vers l'Autel ») : Les Romains et Hannibal se livrèrent une guerre sans merci. Quand la paix fut établie entre eux, ils construisirent un autel à la frontière de leurs terres et le consacèrent à Jupiter. Transporté plus tard dans le ciel, cet autel devint une étoile⁵.

II 142

Fin de la nuit

DUM LOQUOR HESPERIO (« Tandis que je parle, de l'Hespérie... »), dit-il à cause de l'étoile du soir : l'Hespérie, dit-on, est une étoile. *Hesperio* (« de l'Hespérie »)] L'étoile du soir, ou du nom du roi Hespérus qui régna là en Occident.

5 Constellation de l'Autel.

II 145

SI PECTUS MUTABILE : 'Si potest expelli a voluntate tua, non accipe currum', unde quidam diceret : « Bona mixta malis ; si tu mala sumere mavis, / te bene derides, dum meliora vides ».

[f. 63v]

145-152*

145 CORRIPE : tene ; MUTABILE : in alia voluntate ; PECTUS : mens tua. 146 TIBI : utere. 147 DUM : quando ; SOLIDIS : firmis ; NUNC : modo ; ASTAS : sedes vel stas. 148 DUMQUE : quando et ; MALE : quia male optavisti ; NUNDUM : non adhuc ; INSCIUS : stultus ; AXES : currum. 149 QUE TUTUS : lumina securus ; SPECTES : cernas ; SINE : desine. 150 OCCUPAT : capit ; ILLE : Pheton. 151 -QUE SUPER : et currum ; CONTINGERE : tangere. 152 GAUDET : ille Pheton ; INVITO : non volenti ; AGIT : reddit ; ILLE : Pheton ; PARENTI : Phebo suo.

II 153-154

De equis Solis

[1] INTEREA : in hoc loco dicit actor quod Sol habet quattuor equos propter quatuor proprietates solis in quibus est ; in quolibet die est enim mane rubens et ignei coloris, et propter hoc dicitur habere equum qui dicitur *Pirous*, a *pyr*, quod est *ignis*. [2] Est autem iuxta tertiam < nitentis > coloris et dicitur habere sic secundum < equum > qui dicitur *Ethous* ab *eos*, quod est oriens, sive nitens. Est autem in meredie fervidus, et dicitur habere tertium equum, qui dicitur *Fregon*, quod est *fervens*, et potest dici Ethon. [3] Est in ultima parte diei quando sol, a nobis remotus, est tepidus, et dicitur habere alium equum, qui dicitur *Flegon*, quod est tepidum, unde versus : « Solis equi partes lucis sunt quatuor horum. / Hic rubet, ille nitet, fremit hic, ille tepet ».

153-154*

153 ETHON : alter tercius equus. 154 FLAGRON : proprium.

153-154.1 die *ex dies ms.* | 153-154.2 tertiam < nitentis >] tertiam # *ms.* secundum < equum >] secundum *ms.* tertium] quartum *ms.*

II 145

SI PECTUS MUTABILE (« si un cœur changeant ») : « s'il est possible de chasser ce désir de ton esprit, ne prends pas le char », d'où on pourrait dire : « les bonnes choses sont mélangées aux mauvaises : si tu préfères prendre les mauvaises, alors que tu vois les meilleures, tu te moques bien de toi. »

[f. 63v]

II 153-154

Les chevaux du Soleil

[1] INTEREA (« Pendant ce temps ») : l'auteur dit à cet endroit que le soleil a quatre chevaux à cause des quatre périodes pendant lesquelles il y a du soleil : quel que soit le jour, en effet, le soleil rougeoit le matin et a la couleur du feu, c'est pourquoi l'on dit qu'il a un cheval qui s'appelle Pyrois, de *pyr*, le feu. [2] Puis, vers la troisième heure, le soleil est d'une couleur brillante, et l'on dit qu'il a un deuxième cheval du nom d'Éthous, de *Eoos*, l'orient, c'est-à-dire le brillant. Puis à midi il est brûlant, et l'on dit qu'il a un troisième cheval qui s'appelle Fregon, parce qu'il est « fervent » – il peut aussi s'appeler Éthon. [3] Dans la dernière partie du jour, quand le soleil s'éloigne de nous, il est tiède, et l'on dit qu'il a un autre cheval qui s'appelle Phlégon, qui signifie « tiède », d'où les vers : « Les chevaux du Soleil sont les quatre parties du jour. / L'un rougeoit, l'autre brille, le troisième frémit, le quatrième est tiède. »

II 155

Alibi alio modo nominantur equi Solis per alios versus : « Erubet Eous Aurora, pallet Ethous, / fervet Pirous, se mergit aquis Philogeus ».

155* FLAMMIGERIS : flammis ferentibus ; PEDIBUSQUE : suis et ; REPAGULA : barras ; PULSANT : pellunt.

II 156

QUE POSTQUAM : Tethis dicitur dea maris et dicitur repellere repagula equorum Solis quia sol videtur oriri de mari.

156-159*

156 QUE : repagula ; THETIS : illa dea ; IGNARA : inscia ; NEPOTIS : Phetontis. 157 REPPULIT : removit ; FACTA : data ; IMMENSI : magni. 158 CORRIPUERE : abbreviaverunt ; -QUE : et. 159 OBSTANTES : nocue ; SCINDUNT : dividunt ; NEBULAS : nubes ; PENNISQUE : alis.

II 160

Euros] Primo vadunt equi de oriente. Eurus est ventus a parte orientalis. 160* PRETEREUNT : transeunt ; ORTOS : natos ; EUROS : illos ventos.

II 161

Quia sufficienter non erant honustati ; propter hoc facit actor comparationem de curru ad naves non bene honustas que vadunt instabiliter per mare.

161-165*

161 SED LEVE : parvus ; NEC QUOD : erat tale. 162 SOLITAQUE : consueta et ; IUGUM : currum ; GRAVITATE : ponderositate. 163 UTQUE : sicut et ; LABANT : titubant ; NAVES : curve epitheton. 165 SIC : taliter ; INSUETO : non consueto ; AERE : et here.

II 166

Verumptamen notandum est quod sol habet quattuor equos, luna solum duos propter duas proprietates lune, scilicet augmentum et detrimentum.

155 aquis *ex* aquis *s. ms.* | 161 Quia] qua *ms.* que] qua *ms.*

II 155

Ailleurs les chevaux du Soleil sont nommés autrement : « Éoüs rougeoie à l'aurore, Éthoüs pâlit, Pyroüs brûle, Philogée plonge dans la mer. »

II 156

QUE POSTQUAM (« Celles-ci, après que... ») : Thétis est appelée déesse de la mer, elle repousse, dit-on, les barrières des chevaux du Soleil parce que le soleil semble sortir de la mer.

II 160

Euros (« l'Eurus »)] D'abord les chevaux partent de l'orient. L'Eurus est un vent qui vient de l'orient.

II 161

Parce qu'ils n'étaient pas suffisamment chargés : c'est pourquoi l'auteur compare le char aux navires mal chargés qui voguent sur la mer de façon instable.

II 166

Cependant il faut noter que le soleil a quatre chevaux, mais que la lune n'en a que deux, à cause des deux propriétés de la lune, la croissance et la décroissance.

II 166-168

Com cognoscerent bene quatuor equi Phebi quod Phebus non regeret illos, reliquerunt spacium sibi consuetum ; et dicuntur quadrioiugi quia quatuor erant ad unum iugum ligati.

166-169*

166 SUCCUTITURQUE : excutitur et ; ALTE : sursum ; INANI : vacuo. 167 QUEM : currum ; SIMULAT : postquam ; SENSERE : percepere ; RUUNT : impetu vadunt. 168 QUADRUPEDES : quadriugi ; SPACIUM : ordinem ; NEC QUO PRIUS : et non ordine ; CURRUNT : currebant. 169 IPSE PAVET : Pheton timet ; NEC QUA : et non parte ; COMMISSAS : traditas ; HABENAS : lora.

II 170

Nesciebat Pheton quo deberet ire et ducere currum suum.

*170 QUA SIT : nescit ; ITER : via ; SI SCIAT : quamvis non ; ILLIS : equis.

II 171

TUM PRIMUM : VII sunt stelle frigide, et dicuntur a *terendo*, quia terunt celum propter brevitatem circuli ; et dicitur secundum fabulam quod non habebant mergi in mari quia Iuno imperavit sic Thetidi, et sunt a parte septemtrionali, scilicet Maior Ursa et Minor Ursa.

171-172*

171 TUM : illo tempore ; GELIDI : frigidi ; TRIONES : ille stelle. 172 VETITO : illis ; FRUSTRA : invanum ; TEMPTARUNT : cupierunt.

II 173

SERPENS que in duas Ursas dividitur, scilicet in parte septemtrionali, et tunc tumida propter calorem effundit venenum. Hic loquitur actor de illo serpente qui interfecit Carnobatem, regem Thesalie ; postea deificatus fuit et ita fuit signum celeste in parte septentrionali, et tunc frigidum ante accensionem currus et propterea combustio Phetontis fecit calidum.

II 166-168

Comme les quatre chevaux de Phébus sentaient bien que ce n'était pas Phébus qui les conduisait, ils quittèrent leur espace habituel : il est question de quadriges, parce que les quatre chevaux étaient attelés au même joug.

II 170

Phaéton ne savait pas où il devait aller et conduire son char.

II 171

TUM PRIMUM : (« Alors pour la première fois ») : il y a sept étoiles froides ; elles tiennent leur nom⁶ de *terendo*, « en frottant », parce qu'elles frottent le ciel à cause de la brièveté de leur course ; on dit, d'après la fable, qu'elles ne pouvaient plonger dans la mer, par ordre de Junon à Thétis ; elles sont du côté septentrional, il s'agit de la Grande Ourse et de la Petite Ourse.

II 173

SERPENS (« Le Serpent ») qui est divisé en deux Ourses, et se trouve donc du côté septentrional, était alors gonflé par la chaleur et répandit son venin. Ici l'auteur parle de ce serpent qui tua le roi de Thessalie Charnabon⁷, puis fut déifié et devint un astre céleste du côté septentrional, qui donc était froid avant l'ascension du char et que la combustion de Phaéton rendit ensuite brûlant.

6 Le Septentrion.

7 En réalité c'est le contraire : le roi des Gètes Charnabon tua l'un des dragons qui conduisaient le char de Triptolème, chargé d'enseigner aux hommes la culture du blé. Comme Charnabon s'appêtait à tuer Triptolème, Déméter le châtia en l'enlevant au ciel avec le dragon qu'il avait tué : il devint la constellation du Serpent.

173-178*

173 -QUE : et ; POLO : celo ; EST GLACIALI PROXIMA : coniuncta est posita frigido. 174 PRIUS : ante illud tempus ; FORMIDABILIS : dubitabilis ; sed tamen effudit virus et sic fuit formidabilis, sed prius non erat, immo iras cepit calore ; ULLI : homini. 175 INCALUIT : intus se caluit ; SUMPSIT : accepit ; -QUE NOVAS : illi primas ; FERVORIBUS : calore. 176 QUOQUE : certe ; TURBATUM : commotis ; MEMORANT : dicit homines. 177 PLAUSTRA : currus. 178 UT VERO : postquam certe ; TERRAS DESPEXIT : desursum aspexit.

II 179

Desperatio Phetontis

PENITUS PENITUSQUE : notat quod terra erat divisa longe de celo, et sic dicit PENITUS dupliciter.

179-180*

179 INFELIX : miser ; PHETON : proprium ; PENITUS : undique. 180 PALLUIT : timuit ; SUBITO : cito.

II 181

Quasi diceret : 'In claritate Solis tenebre sunt oborte in oculis Phetontis', quia minus lumen obfuscatur per maius lumen.

181* -QUE OCVLIS : et suis ; PER TANTUM LUMEN : propter superabundanciam lucis ; OORTE : nate.

II 182-184

Penituit Phebum et Phetontem accepisse equos quos non potest arregere. Iam vellet dici filius Meropis, qui erat pater Phetontis putativus, sed iure dixerat quod erat filius Phebi.

182-184*

182 IAM MALLET : tunc primum melius vellet ; NONQUAM : non umquam ; PATERNOS : patris. 183 COGNOSSE : cognovisse ; GENUS : suum ; ET VALUISSE : piget. 184 IAM : tunc ; MEROPIS : illius presbiteri ; DICI CUIPIENS : filius ; FERTUR UT ACTA : geritur sicut agitata.

182-184 Meropis] Incropis *ms.* quod] quid *ms.* | 183* COGNOSSE] COGNOSCE *ms.*

174 FORMIDABILIS (« redoutable ») : pourtant il répandit son venin et devint redoutable, mais il ne l'était pas avant, au contraire c'est en se réchauffant qu'il conçut de la colère.

II 179

Le désespoir de Phaéton

PENITUS PENITUSQUE (« profondément, profondément ») : ces mots notent que la terre était très éloignée du ciel, c'est pourquoi PENITUS (« profondément ») est répété deux fois.

II 181

Comme s'il disait : « dans la lumière du soleil les ténèbres s'élevèrent devant les yeux de Phaéton », parce qu'une lumière plus faible est obscurcie par une lumière plus forte.

II 182-184

Phébus se repentit, et Phaéton se repentit d'avoir pris les chevaux qu'il ne pouvait diriger⁸. Désormais il aimerait être appelé fils de Mérops, son père putatif, mais il avait dit à juste titre qu'il était le fils de Phébus.

8 « *Arregere* » : équivalent de « *regere* ».

II 185-186

Ferebatur Pheton sicut navis quam ducit Boreas, et dicitur PRECIPITI quia ventus velox est, unde dicitur quod navita RELIQUIT DIIS, id est in dispositione ventorum deorum, et VOTIS quia multum voverat.

185-186*

185 PRECIPITI : cito; BOREA : vento; CUI : navi; REMISIT : relaxavit.
186 RECTOR : navita; QUAMDIU : navim; VENTIS : deis; -QUE : et.

II 187-191

Dubius erat Pheton quid faceret, quia multam partem temporis et celi preterierat, petenda erat maior. Modo < prospicit > orientem, quem non poterat tangere, modo occasum, quem petiturus erat a longe, unde in tanto dubio positus stupuit, unde non poterat tenere equos nec sciebat nominare, et sic quasi stultus petierat currum.

[f. 64r]

187-192*

187 QUID FACIAT : Pheton nescit; MULTUM : multam; CELI : partem.
188 OCULOS : suos; PLUS : celi; ANIMO : suo. 189 MODO : nunc; FATUM : licitum; CONTINGERE : tangere. 190 PROSPICIT : cernit; OCCASUS : occidens; INTERDUM : aliquando; ORTUS : orientem. 191 IGNARUS : stultus; REMITTIT : relaxat. 192 NEC : et non; VALET : potest; NOVIT : cognovit; EQUORUM : suorum.

II 193

MIRACULA : videt monstra mirabilia de quibus mirabatur, et formas miraculosas et simulacra et feras, que omnia in celo depingebantur sicut finguntur quam plurima mirabilia deificari et in celo stellificari, unde dicit SPARSAQUE.

193-194*

193 SPARSAQUE : dispersa et; VARIO : diverso; PASSIM : communiter; MIRACULA : videt. 194 VASTARUMQUE : magnarum et; TREPIDUS : tremens; SIMULACRA : †p...†

187-191 petenda] petendo *ms.* < prospicit > orientem] # orientem *ms.* poterat *ex pta (?) ms.* |
193 SPARSAQUE *ex SER SPAESAQUE ms.*

II 185-186

Phaéton était porté comme un navire poussé par Borée, qui est dit *PRECIPITI* (« impétueux ») parce que ce vent est rapide, et l'on dit que le marin *RELIQUIT DIIS* (« l'abandonne aux dieux »), c'est-à-dire qu'il le livre à la disposition des dieux des vents, et aux prières, parce qu'il priait sans cesse.

II 187-191

Phaéton ne savait pas quoi faire parce qu'il avait traversé une grande partie du temps et du ciel ; il priait plus fort, regardant tantôt l'orient, qu'il ne pouvait toucher, tantôt le couchant qu'il était loin d'atteindre : c'est pourquoi, dans une position tellement incertaine, il était frappé de stupeur, et ne pouvait tenir les chevaux dont il ne savait pas le nom ; ainsi il avait demandé le char comme un sot.

[f. 64r]

II 193

MIRACULA (« des merveilles ») : Phaéton s'étonnait de voir des monstres extraordinaires, des formes merveilleuses, des phénomènes, des bêtes sauvages, tout cela représenté dans le ciel comme on le raconte, en disant que la plupart des merveilles sont déifiées et stellifiées dans le ciel – c'est pourquoi l'auteur dit *SPARSAQUE* (« semées »).

II 195-197

Descriptio signi in quo erat Pheton quando cecidit

Monstrat actor que miracula vidit Pheton in celo et describit Scorpion et dicit quod flectit caudam suam versus brachia, et sic facit signum quod vocatur Libra vel signum quod vocatur Serpens. Et, com puer vidisset eum veneno tabidum, stupuit, et timore deseruit lora currus; et sic stultus fuit, quia dixerat superius ei pater: 'ET FORTIUS UTERE LORIS' (127), et alibi: 'CORRIPE LORA MANU' (145). IMPETUS (203): impetuosa voluntas et sine lege vel ratione.

195-199*

195 LOCUS: quidam; GEMINOS: binos; UBI: in quo loco. 196 SCORPIUS: ille serpens; UTRINQUE: undique; LACERTIS: brachiis. 197 PORRIGIT: tendit; DUORUM: quia Scorpion duo signa facit. 198 HUNC: Scorpion; MADIDUM: madefactum. 199 VULNERA: plagas; IMITANTEM: sequentem.

II 200

GELIDA dicit quia propter formidinem et timorem sanguis fugit ab ore humano.

200* MENTIS INOPS: carens consilio; GELIDA: frigida; FORMIDINE: timore; REMISIT: relaxavit.

II 201

QUE POSTQUAM: com autem equi Solis cognovissent et sentissent lora super colla, admissi incepterunt fugere per loca sibi non competencia.

201-204*

201 QUE: lora; SENSERE: percepero. 202 EXPACIUNT: extra spacium currunt; NULLOQUE: non ullo et; INHIBENTE: prohibente. 203 IGNOTE: non cognite; EUNT: pergant; QUAQUE: parte. 204 HAC: illa parte; LEGE: iure; RUUNT: vadunt; ALTO: summo; ETHERE: celo.

II 205

INCURSANT STELLIS: frequenter transeunt et obviant et locis non debitis neque competentibus, modo iuxta terram, modo per devia loca.

195-197 vocatur^{1]} vacatur *ms.*

II 195-197

Description de l'astre où Phaéton se trouvait quand il tomba

L'auteur montre que Phaéton voit des merveilles dans le ciel : il décrit le Scorpion et dit qu'il abaisse sa queue vers ses pinces ; il fait de même avec l'astre appelé Balance ou avec le signe appelé Serpent. En le voyant infesté de venin, l'enfant fut stupéfait et, de peur, il lâcha les rênes du char, ce qui était stupide car son père lui avait dit plus tôt : « ET FORTIUS UTERE LORIS » (« Serre les rênes très fort ») et encore : « CORRIPE LORA MANU » (« Tiens les rênes serrées dans ta main »). IMPETUS (« l'élan ») : le désir impétueux, sans règle ni raison.

II 200

Il dit GELIDA (« gelées ») parce qu'à cause de l'effroi et de la crainte le sang quitte le visage de l'homme.

II 201

QUE POSTQUAM (« Lesquelles, après que ») : comme les chevaux du soleil avaient compris et senti les rênes sur leur nuque, ils commencèrent à s'enfuir dans des endroits qui ne leur convenaient pas.

II 205

INCURSANT STELLIS (« Ils s'élancent jusqu'aux étoiles ») : souvent ils passent d'un lieu à un autre, s'écartent du chemin⁹, se retrouvent dans des endroits inappropriés, qu'ils ne devraient pas fouler, tantôt tout près de la terre, tantôt dans des lieux détournés.

9 Je comprends « *obviant* » comme « *deviant* ».

205-207*

205 INCURSANT : currum ; RAPIUNT : rapiende ducunt ; CURRUM : Solis.
 206 MODO : aliquando ; SUMMA : summitates ; MODO : aliquando ; PER
 DECLIVIA : tortilia ; -QUE : et. 207 PRECIPITES : labiles ; PROPIORE :
 proximo ; FERUNTUR : ducuntur.

II 208

Luna stupuit tunc quod sol currebat sic infra, et dicit FRATERNOS quia
 luna solet habere beneficium solis – inquam fratris – vel secundum fabulas
 Phebus et Diana fuerunt fratres, et peperit eos Latona. Dei < dicuntur >
 esse omnibus planetis, unde quidam dixit versus : « Inferior reliquis est
 luna planeta planetis / quare tartarea dicitur esse dea ».

208-209*

208 INFERIUSQUE : nimis infra et ; SUIS : equis ; FRATERNOS : fratris
 sui, scilicet Phebi. 209 ADMIRATUR : stupet ; AMBUSTA : undique usta.

II 210-211

Combustio terre a sole

Com sol portaretur iuxta terram, universa tellus propinqua usta fuit ;
 pro nimio calore fixa erat.

210-213*

210 CORRIPITUR : accenditur ; UT : sicut ; QUEQUE : quilibet ; ARDUA :
 sullimis ; TELLUS : terra. 211 FIXAQUE : lacerata et ; AGIT : facit ; SUCCIS :
 humoribus ; ARET : sicatur ; ADEMPITIS : remotis. 212 CANESCUNT :
 albescent ; URITUR : crematur. 213 -QUE : et ; PREBET : dat ; SEGES : messis.

II 214

Quamvis Ovidius diceret quod segetes et herbe pereunt, dixit PARVA
 QUEROR, quia in rei veritate urbes urebantur et gentes moriebantur
 pro calore, quia numquam poterat saciari, unde versus : « Quatuor ut
 fantur sunt que nonquam saciantur. / Ignis et os vulve, pontus bara-
 trixque vorago ».

208 solet] omni *ms.* inquam] numquam *ms.* < dicuntur > esse] esse *ms.* | 210-211 usta *ex*
 ista *ms.* | 214 Quamvis] quavis *ms.* quod] quo *ms.* pereunt] porent *ms.*

II 208

La lune fut stupéfaite alors de voir que le soleil courait ainsi au bas du ciel et il dit FRATERNOS (« de son frère ») parce que la lune reçoit d'habitude les bienfaits du soleil – de son frère dit-il ; plus exactement les fables disent que Phébus et Diane étaient frère et sœur, enfants de Latone. On dit qu'ils étaient les dieux de toutes les planètes, c'est pourquoi quelqu'un a écrit ces vers : « La lune est une planète plus basse que toutes les autres, c'est pourquoi on dit qu'elle est déesse des enfers. »

II 210-211

Incendie de la terre dû au soleil

Comme le soleil était conduit près de la terre, tous les sols qu'il approchait furent brûlés, et tout était figé par excès de chaleur.

II 214

Quoiqu'Ovide dise que les semences et les herbes périssaient, il ajoute PARVA QUEROR (« Je me plains de peu »), parce qu'en vérité les villes brûlaient, les gens mouraient à cause de la chaleur, qui jamais ne pouvait être apaisée, d'où les vers : « Il y a quatre choses dont on dit qu'elles ne sont jamais apaisées : le feu, le sexe féminin, la mer, et le gouffre de l'abîme. »

214-216*

214 PARVA : dicit Ovidius ; PEREUNT : cremantur. 215 -QUE : et ; INCENDIA : ignes. 216 VERTUNT : mutant ; SILVE : arbores ; ARDENT : uruntur.

II 217-226

Nomina montium

Describit actor montes qui combusti fuerunt per calorem Solis quem male ducebat Pheton.

217-218*

217 ATHOS : mons ille ; TAURUSQUE : mons est et ; SILEX : mons ; OETE : mons est. 218 ET TUNC : in illo tempore ; PRIUS : valde ; CELEBERRIMA : celebris ; FONTIBUS : suis ; YDE : illa terra vel silva.

II 219

Helicon] Elicon mons est nimphis sacratus et ibi habitant IX Muse que sapientiam hominibus administrant. Mons fuit in quo Orpheus recedit quando com lira sua traxit silvas. Ethna est mons qui semper ardet, sed tunc duplicati fuerunt ignes propter calorem solis.

219-220*

219 VIRGINEUS : virginibus sacratus ; ELICON : mons est ; NONDUM : non adhuc ; ONENEAGUS : ita dictus ; HEMUS : mons. 220 ARDET : uritur ; IMMENSUM : in altum ; GEMINATIS : duplicatis.

II 221

PARNASUS dicitur habere duo capita quia duo cacumina habet equalia. *221 PARNASUSQUE BICEPS : mons et duorum capitum ; EROX : mons ardet ; CHITUS : mons ardet ; OTRIX : mons ardet.

II 222-223

RODOPE (222) mons est in Tracia ubi nives perpetue sunt, sed tunc caruit nivibus propter estum. CHITERON (223) mons est Bacho consecratus et est iuxta civitatem ubi Bachus colitur.

220* duplicatis] duplica *ms.* | 222-223 caruit nivibus] carminibus *ms.*

II 217-226

Les noms des montagnes

L'auteur décrit les montagnes qui furent brûlées par la chaleur du soleil que Phaéton conduisait mal.

II 219

Helicon (l'Hélicon)] Le mont Hélicon est consacré aux nymphes et habité par les neuf Muses qui donnent la sagesse aux hommes. Il y a un mont¹⁰ sur lequel Orphée se retira quand il attira les forêts avec sa lyre. L'Etna est un mont qui brûle toujours, mais à l'époque les feux furent redoublés à cause de la chaleur du soleil.

II 221

On dit que le PARNASUS (« Parnasse ») a deux têtes parce qu'il a deux sommets de même hauteur.

II 222-223

RODOPE (« Le Rhodope ») est un mont de Thrace recouvert de neiges perpétuelles, mais à ce moment-là elles disparurent complètement à cause de la chaleur. CHITERON (« Le Cithéron ») est un mont consacré à Bacchus, proche de la cité où Bacchus est honoré¹¹.

10 C'est le mont Haemus.

11 C'est-à-dire Thèbes.

222-223*

222 TANDEM : tunc temporis ; RODOPE : mons ardet. 223 DIGDIMAQUE : promontorium ardet ; MICHALE : mons ardet ; CHITERON : mons ardet.

II 224

SICIA est terra frigida a parte septentrionali, iuxta regionem frigidam.

224-225*

224 PROSUNT : proficiunt ; SITHIE : terre illi ; CAUCASUS : mons ardet. 225 OSSAQUE : mons ardet ; PINDO : monte ; OLIMPUS : mons ardet.

II 226

ALPES dicuntur alta petentes ; *monge* gallice.

ALPENNIUS mons est qui videtur portare celum propter altitudinem.

226* ALPES : montes ardent ; APPENNINUS : mons ardet.

II 227-229

Com Pheton videret ab alto aere universum mundum accensum et in medio tanti caloris resideret, et videret currus suos incandescere et undique fumo involveretur, stupuit, quia nesciebat quo esset aut ubi deberet esse.

227-228*

227 TUM : tunc ; VERO : certe ; PHETON : proprium ; CUNCTIS : omnibus ; ORBEM : firmamentum. 228 ASPICIT : videt ; ACCENSUM : ustum ab igne ; NEC : et non ; SUSTINET : ferre potest ; ESTUS : caloris.

II 229-230

Non potuit pati tantum calorem quia spiritus ab ore suo exiens erat quasi spiritus fornacis ardentis.

229-230*

229 FERVENTES : calentes ; -QUE AURAS : et aspirationes ; VELUT : sicut. 230 -QUE SUOS INCANDESCERE : et intus candere ; SENTIT : percipit.

227-229 videret] videt *ms.* | 229-230 erat] aut *ms.*

II 224

SICIA (« La Scythie ») est une terre froide septentrionale, près de la zone froide.

II 226

ALPES (« Les Alpes ») sont ainsi nommées parce qu'elles atteignent les hauteurs. En français « mont ».

ALPENNIUS (« L'Appenin ») est une montagne qui semble porter le ciel à cause de son altitude.

II 227-229

Comme Phaéton voyait du haut de l'air que le monde entier était en feu, qu'il se trouvait au milieu de cette fournaise, que son char brûlait et qu'il était entouré de fumée de toutes parts, il fut frappé de stupeur, parce qu'il ne savait ni où il était ni où il aurait dû être.

II 229-230

Il ne put supporter une si grande chaleur parce que le souffle qui sortait de sa bouche était comme le souffle d'un four brûlant.

II 231

FAVILLAM : eiectatam vi ignis a rebus in terra combustis.

231-235*

231 NEQUE : non ; IAM : tunc ; EIECTATAMQUE : iactatum et. 232 FERRE : pati ; -QUE : et ; INVOLVITUR : lustratur ; UNDIQUE : ab utraque parte. 233 QUOQUE : loco ; EAT : vadat ; UBI : vel a loco ; PICEA : nigra ; CALIGINE : obscuritate. 234 ARBITRIO : voluntate ; RAPTATUR : ducitur. 235 TUNC : in isto tempore ; CREDUNT : gentes ; CORPORA : in ora ; NOTATO : concreto.

II 236

Ethiopum] Homines dicunt quod tunc Ethiopes fuerunt facti nigri, quia sanguis exivit in superficie vultus sui et desicatus fuit in facie sua, et sic homines Ethiopie sunt nigri.

236* ETHIOPUM : illorum populorum ; NIGRUM : quia nigri sunt.

II 237

Libia est regio valde humida, sed tunc calore solis desiccata fuit, [f. 64v] unde nimphe illius regionis valde fleverunt, quia fontes neque lacus habuerunt.

237-241*

237 LIBIE : Sicilia ; RAPTIS : remotis ; ESTU : calore. 238 ARIDA : sicca ; TUM : tunc ; SPARSIS : dispersis ; FONTESQUE LACUSQUE : suos et suos et. 239 DEFLEVERE : valde ploravere ; COMIS : capillis ; QUERIT : investigat ; BOECIA : illa terra ; DIRCEM : illam fontem. 240 ARGOS : Grecia sit ; HERMIONEM : fontem ; NEPHIRE : terra illa ; PHIRENIDOS : illius fluvii. 241 NEC : et non ; DISTANTES : discentes a longe ; RIPAS : suas.

II 242

Combustio fluviorum et fontium a Phetonte

Tuta manent] Quia flumina non erant tuta in suis alveis quin sicarentur propter calorem solis.

236 superficie] superficie terre *ms.* sua *ex* sua *ms.* | 242 sicarentur] siccaretur *ms.*

II 231

FAVILLAM (« cendre chaude ») : rejetée par la violence du feu de tout ce qui brûlait sur la terre.

II 236

Ethiopum (« des Éthiopiens ») On dit que les Éthiopiens devinrent noirs à ce moment-là, parce que le sang quitta la surface de leur visage et fut asséché sur leur face ; c'est ainsi que les hommes d'Éthiopie sont noirs.

II 237

La Lybie est une région très humide, mais à ce moment-là elle fut desséchée par la chaleur du soleil, [f. 64v] c'est pourquoi les nymphes de cette région versèrent des larmes abondantes, parce qu'elles n'avaient plus ni sources ni lacs.

II 242

Combustion des fleuves et des sources à cause de Phaéton

Tuta manent (« (ne) restent (pas) à l'abri ») : parce que les fleuves n'étaient pas à l'abri dans leur lit, au point de ne pas être asséchés à cause de la chaleur du soleil.

II 242-259

Nomina fluviorum

[1] Thanays est quidam fluvius qui claudit Asiam a parte septentrionali. Peneus dicitur pater Dane et senex est et tunc < siccat est > propter calorem, quamvis frigidus esset antea. Caycus similiter fluvius est ubi cigni maxime habitant. Meander est fluvius flexuositates habens multas. Tenarius : Tenatris est vallis per quam decensus fit apud inferos. [2] Eufratesque est fluvius qui fluit per Babilonem civitatem. Ganges est fluvius qui habet harenas aureas, et ibi sunt lapides preciosi, et Tagus similiter, unde dicit AURUM QUOD TAGUS VEKIT (251), id est portat suo anne. [3] Quia Nilus habet VII rivulos. HISMARIOS (257), quia Hismari sunt loca Tracie. Et illa sors siccat Renum et Rodanum et Padum.

242-243*

242 TUTA : segura ; MANENT : sunt ; TANAYS : fluvius. 243 PENEUS : fluvius ; THESAUNEUSQUE CAYCUS : a loco fluvius dictus et fluvius.

II 244

Hermione secundum quosdam fuit filia Agamenonis quam sachirus quidam insequutus fuit, sed miseratione deorum mutata fuit in fontem qui est in Grecia. HISMENEUS (244) est fluvius valde celer et labilis. ERIMANTUS (244) est fluvius Grecie vel mons.

244* CELER : velox ; YSMENEUS : fluvius ; PHOCAICO : fluvius ; ERIMANTHO : a Foca civitate.

II 245

ARSURUSQUE ITERUM XANTUS : Xantus est quidam fluvius qui currit per Troiam, unde tunc ardebat et postea arsurus erat iterum quando Troia destructa fuit.

242-259.1 senex] senix ms. tunc < siccat est >] tunc # ms. Caycus ex Caycus s ms. | 244* ERIMANTHO ex Erimarcho ms. | 245 erat ex est erat ms. iterum] iter ms.

II 242-259

Les noms des fleuves

[1] Le Tanaïs est un fleuve qui ferme l'Asie du côté septentrional. On dit que le Pénée était le père de Daphné, un vieillard, qui fut alors asséché à cause de la chaleur, bien qu'il ait été froid auparavant. Le Caique est aussi un fleuve, abondamment peuplé de cygnes. Le Méandre est un fleuve aux nombreuses sinuosités. Le fleuve de Ténare : Ténare est une vallée par laquelle on descend aux Enfers. [2] L'Euphrate est un fleuve qui traverse la cité de Babylone. Le Gange est un fleuve aux plages dorées, où l'on trouve des pierres précieuses, comme le Tage, c'est pourquoi l'auteur dit *AURUM QUOD TAGUS VEKIT* (« l'or que le Tage transporte »), c'est-à-dire porte dans son eau. [3] Parce que le Nil comprend sept bras. *HISMARIOS* (« d'Ismarus ») parce que des lieux en Thrace portent le nom d'Ismarus. Le même sort assèche le Rhin, le Rhône, le Pô.

II 244

Hermione, selon certains, était la fille d'Agamemnon, qu'un satyre poursuivit, mais qui, par la miséricorde des dieux, fut changée en une source qui coule en Grèce. *HISMENEUS* (« L'Isménus ») est un fleuve très rapide et au fort courant. *ERIMANTUS* (« L'Érymanthe ») est un fleuve ou un mont de Grèce.

II 245

ARSURUSQUE ITERUM XANTUS (« Le Xanthe qui devait brûler de nouveau ») : le Xanthe est un fleuve qui traverse Troie, qui brûlait à ce moment-là et qui devait brûler plus tard une seconde fois, quand Troie fut détruite.

245-251*

245 -QUE : et; XANTUS : fluvius; FLAVUSQUE : condidus et : LICORMAS : fluvius. 246 -QUE RECURVATIS : et iterum curvatis; MEANDEM : fluvius. 247 MINCONIUS : a loco dictus; MELAX : midonia civitas; TENARIUS : fluvius a Tenaria civitate; EUROTAS : fluvius. 248 ARSIT; ustus fuit; EUFRATES : fluvius; BABILONIUS : in Babilonia civitate; ERINTHES : fluvius. 249 THERMODONQUE : fluvius et; CITUS : velox; GANGESQUE : fluvius et; PHASIS : fluvius; LUSTER : fluvius. 250 ESTUAT : calet; ALPHEUS : fluvius; RIPPE : illius terre. 251 VEKIT : portat; ANNE : aque; TAGUS : fluvius; IGNIBUS : calore solis.

II 252

Meonia est regio in qua habitant cigni maxime et ibi cantant, et Cayster similiter fluvius in quo sunt assidue.

252-253*

252 ET : queque. 253 VOLUCRES : aves; CAYSTRO; fluvio.

II 254

NILUS est fluvius qui alio nomine vocatur *Geon a ge*, quod est terra, quia terram facit dimittere, unde dicitur amare terram, ita quod caput eius semper est absconditum.

254-258*

254 NILUS : fluvius; EXTREMUM : ultimum; ORBEM : mundum. 255 OCCULTITQUE : abscondidit et; CAPUT : suum; ADHUC : nunc; HOSTIA : introitus. 256 PULVERULENTA : plena pulvere; FLUMINE : aqua. 257 SORS : casus; EADEM : ille; HYSTUARIOS : illos populos; EBRUM : flu(vium); STRIMONE : fluvius. 258 HESPERIOSQUE : occidentales et; AMNES : aquas; RENUMQUE : flu(vium); RODANUMQUE : flu(vium) et; PADUMQUE : flu(vium) et.

II 259

TIBRIM : Tibris est fluvius romanus. COMMISSA POTENCIA dicit quia Roma super omnem mundum habet dominium.

259* -QUE : et; COMMISSA : tradita; TIBERIM : fluvium.

246* iterum] iter *ms.* | 247* civitas] cauta *ms.* | 252 regio] regia *ms.* | 254 qui alio nomine] quod alimonie *ms.* | 259 Roma] romana *ms.* omnem *ex* omnem *n ms.*

II 252

La Méonie est une région abondamment peuplée de cygnes chanteurs.
Le Caÿstre est aussi un fleuve où les cygnes vivent fréquemment.

II 254

NILUS (« Le Nil ») est un fleuve qui est aussi appelé *Geon* de *ge*, la terre, parce qu'il morcelle la terre, c'est pourquoi l'on dit qu'il aime la terre, au point que sa tête y est toujours cachée.

II 259

TIBRIM (« Le Tibre ») : le Tibre est un fleuve romain. Il dit COMMISSA POTENCIA (« puissance dévolue ») parce que Rome a le pouvoir sur le monde entier.

II 260

DISSILIT OMNE quia propter viduationem humorum omnis terra tremuit et per motum terre rime facte fuerunt in terra et per illas urit lux apud inferos.

260-261*

260 DISSILIT : quatitur ; OMNE SOLUM : omnis terra ; PENETRAT : vadit ; IN TARTARA : in Infernum. 261 INFERNUM : infernalem ; TERRET : terrificat ; COM CONIUGE : uxore Proserpina ; REGEM : Plutonem.

II 262

mare contrahitur] Mare propter calorem abbreviatum fuit.

262-263*

262 CONTRAHITUR : abbreviatum ; -QUE : et ; CAMPUS : planicies. 263 QUOD : illud ; MODO : nuper ; PONTUS : mare ; QUOSQUE : montes et ; ALTUM : profundum ; EQUOR : mare.

II 264

Cyclades sunt insule rotunde iuxta terram. Cyclades sunt panni, unde versus : « Est Ciclas pannus, circumdat Cyclada pontus ».

264-268*

264 EXILIUNT : eminent ; CICLADAS : insulas. 265 IMA : inferiora ; EQUORA : mare. 266 TOLLERE : levare ; AUDENT : ausi sunt ; DELPHINES : pisces. 267 PHOCARUM : piscium ; SUMMO : profundo ; PROFUNDO : mari. 268 EXANIMATA : fere mortuo ; QUOQUE : certe ; NEREA : illum deum ; EST : dicit.

II 269

Doris fuit secundum quosdam quedam regina que com filiabus suis mutata fuit in mare in deam marinam ; secundum alios Doris fuit quidam rex qui similiter precipitatus fuit in mari com prole sua, et sic fingitur fuisse deus marinus.

269* DORIDA : illum deum vel deam ; NATAS : filias ; UNDIS : aquis.

262 calorem] humorem *ms.* | 264 terram] mare *ms.* | 269 precipitatus] precipitatus *ms.*

II 260

DISSILIT OMNE (« (Le sol) est tout craquelé »), parce que, vidée de toute humidité, la terre entière tremblait et ces mouvements de la terre creusèrent des fentes dans le sol, par lesquelles la lumière brûla jusqu'aux Enfers.

II 262

mare contrahitur (« la mer se resserre »] La mer fut rétrécie à cause de la chaleur.

II 264

Les Cyclades sont des îles rondes proches de la terre. Les Cyclades sont des lambeaux, d'où le vers : « La Cyclade est un lambeau, la mer entoure la Cyclade ».

II 269

Doris était, selon certains, une reine qui fut avec ses filles (jetée) à la mer et changée en déesse marine ; selon d'autres Doris était un roi qui de la même façon fut jeté dans la mer avec ses enfants, et on a inventé qu'il était un dieu marin.

II 270

Neptunus, qui est maximus deus maris, ter vel multociens temptavit pati calorem, sed non potuit, unde tristis fuit.

270-271*

270 TER NEUPTUNUS : tribus vicibus ; AQUIS : deus maris ; TORVO : crudeli ; VULTU : ore. 271 EXERERE : proferre, id est trahere ; TER : tribus vicibus ; TULIT : passus fuit ; AERIS IGNES : firmamenti calores.

II 272

In hoc loco describit actor quomodo tellus loquuta fuit cum Iove propter quod non potuit pati calores solis. Dicitur tamen ALMA de *alo-alis*, quia nos alit rebus suis. TELLUS a *tollo-lis*, quia per montes se tollit in altum. 272* ALMA : sancta ; TELLUS : terra ; UT : sicut ; PONTO : mari.

II 273-283

[1] Dicit actor fabulose quod Pheton fuit filius Phebi et voluit ducere currum patris, sed non potuit, et ideo fulminatus fuit a Iove. Secundum allegoriam Phebus est idem quod splendor et interpretatur sapiens. [2] Pheton philius eius insipiens dicitur, unde nichil est aliud nisi quod incipiens voluit mancipare officium sapientis, sed non potuit, et tum fulminatus fuit a Iove, id est a summo deo, unde versus : « *Phos* lux dicitur et Pheton dicitur inde, / sic splendor Solis filius esse potest. / Phebus radium generat sapientia cuius / currum deducit, sed rudis arte cadit ». [3] VIX RESOLVO (282) genas meas loquendo, et, quia aliquis dubitaret quare non poterat loqui, solvit et dicit quia calor PRESERAT (283) ora sua.

273-278*

273 PELAGI : maris ; CONTRACTOS : abbreviatis ; UNDIQUE : ab utraque parte. 274 QUI SE : fontes ; CONDIDERANT : abscondiderant ; IN OPACE : obscure ; MATRIS : terre. 275 SUSTULIT : levavit ; OMNIFEROS : omnia ferentes ; COLLO : usque ad collum ; ARIDA : sicca ; VULTUS : ora. 276 OPPOSITQUE : contra posuit et ; MANUM : suam ; FRONTI : sue ; -QUE : et. 277 OMNIA : que super illam erant ; SUCCIDIT : vel susedit ; INFRA : Inferno. 278 -QUE ITA VOCE : et ut sequitur.

272 calores] colores *ms.* alit] alat *ms.* | 273-283.1 currum] cursum *ms.* | 273-283.2 tum] com *ms.* rudis arte] rudit arto *ms.* | 274* IN OPACE] INOPATE *ms.*

II 270

Neptune, le plus grand dieu de la mer, essaya trois fois ou plus de supporter la chaleur, en vain, d'où sa tristesse.

II 272

À cet endroit l'auteur décrit comment la terre s'adressa à Jupiter parce qu'elle ne pouvait supporter les chaleurs du soleil. ALMA (« nourricière ») vient de *alo-alis* (« nourrir »), parce qu'elle nous nourrit de ses fruits. TELLUS (« la Terre ») vient de *tollo-lis* (« élever »), parce que la terre, à travers les montagnes, s'élève vers les hauteurs.

II 273-283

[1] L'auteur, dans la fable, raconte que Phaéton était le fils de Phébus, qui voulut conduire le char de son père, mais en fut incapable, et fut donc foudroyé par Jupiter. Selon l'allégorie Phébus est l'équivalent de la clarté, et on le comprend comme le sage. [2] Phaéton son fils figure l'ignorant, et il n'est rien d'autre qu'un ignorant qui voulut usurper la fonction de sage, sans en être capable, et fut finalement foudroyé par Jupiter, c'est-à-dire par le dieu suprême, d'où les vers : « *Pbos* se dit "lumière", et le nom de Phaéton vient de là, / car l'éclat peut être fils du soleil. / Phébus engendre le rayon par la sagesse dont il conduit le char, mais un art trop rudimentaire le fait tomber. » [3] VIX RESOLVO (« J'ouvre avec peine... ») mes lèvres¹² en parlant. Et, parce qu'on pourrait se demander pourquoi elle ne pouvait pas parler, l'auteur répond et dit que la chaleur PRESERAT (« avait comprimé ») sa bouche.

12 « *genas* », « les joues », paraît incongru ici. Le texte des *Métamorphoses* a « *fauces* », « la gorge », que le glossateur ne comprend peut-être pas (la glose interlinéaire propose le même « *genas* » pour « *fauces* »).

II 279-282

Loquitio Terre ad Iovem

Dicit Terra : 'O Iupiter, si placet quod ego meruerim penam habere per ignem, ego melius amarem perire tuo igne quam alieno quia, quanto a digniore mala dantur, tanto dulcius tolerantur'.

279-283*

279 PLACET : placitum est ; HOC MERUI : bene ; QUID : cur. 280 SUMME DEUM : Iuppiter summe rex ; LICEAT : licitum sit ; PERITURE : mihi ; IGNIS : fulminis. 281 IGNE : fulmine ; CLADEMQUE : mortem meam ; ACTORE : et te factore. 282 VIX : pene ; EQUIDEM : certe ; FAUCES : genas ; RESOLVO : quia vix loquor. 283 VAPOR : color ; USTOS : crematos ; EN : ecce ; ASPICE : vide ; -QUE : et.

[f. 65r]

II 285-286

'Nomquid REFERS (286) mihi tantum HONOREM (285) et tantum fructum de fertilitate mea et de officio meo, quod tu crucias me ? Et ego tibi deservio et tu crucias me ; toto anno vulneror et ego modo uror. Dono animalibus frondes, hominibus segetes, deis thura ad sacrificandum, et, o Iupiter, quare modo crucior ?'.

285-287*

285 HOSNE : non quid ; MIHI : das. 286 -QUE REFERS : et das ; QUOD : ideo ; VULNERA : epiteton. 287 RASTRORUMQUE : vulnera et ; QUOD : ideo ; EXERCEOR : uteror.

II 288

MICIA dicit per respectum antiquorum, quod antiqui solebant vivere de glendibus et fructibus divinatorum, sed 'Modo ponatur quod ego meruerim mortem, quid meruit Nepturnus frater tuus ? Quare desiccantur equora et sunt longe de celo ?'. Quia, quanto magis minuuntur aque, tanto plus sunt elonge de celo.

285-286 segetes] segete *ms.* quare] et quare *ms.*

II 279-282

Paroles de la Terre à Jupiter

« Ô Jupiter, dit la Terre, s'il te plaît que je mérite d'être châtiée par le feu, je préférerais périr par ton feu que par celui d'un autre parce que, plus les maux sont envoyés par un être supérieur, plus ils sont tolérés facilement. »

[f. 65r]

II 285-286

« Est-ce que REFERS (« tu m'accordes ») si peu HONOREM (« d'honneur ») et de récompense pour ma fertilité et mes services que tu me tortures ? Je te sers et tu me tortures, je suis blessée toute l'année et maintenant je brûle, je donne aux animaux les feuillages, aux hommes les semences, aux dieux l'encens pour les sacrifices et maintenant, ô Jupiter, pourquoi suis-je torturée ? »

II 288

Il dit MICIA (« doux ») par respect pour les anciens, qui se nourrissaient de glands et des fruits des dieux ; mais il est écrit ensuite : « Admettons pourtant que j'aie mérité la mort, qu'a mérité Neptune ton frère ? Pourquoi les plaines de la mer sont-elles asséchées, et éloignées du ciel ? ». Parce que, plus les eaux se retirent, plus elles sont éloignées du ciel.

288-292*

288 QUOD : ideo; PECCORI : animalibus; ALIMENTAQUE : scilicet et; MITIA : pia; FRUGES : messes do. 289 HUMANO : hominibus; VOBIS : o vos die; QUOQUE : similiter. 290 EXICIUM : mortem; QUID : meruit. 291 FRATER : Nepturnus; CUR : quare; TRADITA : data; SORTE : per sortem. 292 EQUORA : maria; ETHERE : celo; LONGUIS : nimium longe.

II 293-294

'Posito quod tu < non > fratris tui miserearis, miserere tui celi, quia uterque polus fumat', scilicet polus arcticus et polus antarticus fumat, id est oriens et occidens, 'et, si comburentur, vestra agalmata ruent. Et sic, si ego que sum terra, si frater qui est mare, si tu qui diceris celum corrumpamur, ducemur in chaos antiquum, in confusionem pristinam; et ita, o Iupiter, debes unde succurrere rebus, dum tu potes'.

293-295*

293 FRATRIS : tui Neptu(ni); TANGIT : movet. 294 AT : altem; TUI : o Iupiter; CIRCUMSPICE : utrimque videas : UTRIMQUE : polus arcticus et polus antharticus fumant. 295 FUMAT : fumos dat; IMOLAVERIT : combuxerit.

II 296

ATHLAS est mons sullimis, et dicitur portare celum propter sui magnitudinem.

296-299*

296 ATRIA : tecta; RUENT : cadent; ATHLAS : mons; LABORAT : laborando uritur. 297 VIX : pene; CADENTEM : album, ab igne. 298 FRETA : maria; REGIA : celum. 299 IN CHAOS ANTIQUUM : confusionem primam; CONFUNDIMUR : ponimur; ERIPE : id est libera; FLAMMIS : ignibus.

II 300

SUMME CONSULE : 'Da consilium summe', id est universitati rerum. 300* QUID : aliquid; SUPEREST : remanet; REX : mondanarum; CONSULE : da consilium; SUMME : residue rerum.

293-294 tu < non >] tu *ms.* | 295* combuxerit] combuxeris *ms.*

II 293-294

« Admettons que tu n'aies pas pitié de ton frère, prends pitié du ciel, parce que les deux pôles fument », le pôle arctique et le pôle antarctique, c'est-à-dire l'orient et l'occident, fument, et « s'ils étaient brûlés, vos autels¹³ brûleraient. Et ainsi, si moi qui suis la terre, si ton frère qui est la mer, si toi qui es assimilé au ciel, nous sommes consumés, nous retournerons au chaos primitif, à la confusion première, et ainsi, ô Jupiter, tu dois porter secours aux choses, tant que tu le peux. »

II 296

ATHLAS (« Atlas ») est une montagne élevée. On dit qu'elle supporte le ciel à cause de sa hauteur.

II 300

SUMME CONSULE (« Prends soin de l'univers »), « prends des mesures pour l'univers », c'est-à-dire pour la totalité des choses.

13 « *agalmata* » : mot-à-mot « vos statues », mais le terme rend le terme ovidien « *atria* », métonymie pour « vos temples ».

II 301

Ita loquuta fuit tellus, ut superius continetur, com Iove de destructione sua, et plus non poterat pati calorem, unde posuit os suum in se et in antra propinquiora Manibus, id est infernalibus.

301-303*

301 DIXERAT : ita locuta fuit ; TELLUS : terra ; ENIM : certe ; TOLLERARE : pati ; VAPOREM : calorem. 302 ULTERIUS : plus ; NEC : loqui ; PLURA : prolixiora ; -QUE : et. 303 RETULIT : abscondidit ; IN SE : in secretiores partes ; MANIBUS : id est animalibus.

II 304

Iracondia Iovis

AT PATER : ita loquuta fuit Terra com Iove, unde Iupiter iuravit per superos et per ipsum qui dederat currum, id est per Phebum, quod omnia erant moritura gravi infortunio nisi daret ille opem festinanter, unde, quamvis esset tristis, ascendit in summum celum. Sed ibi non invenit pluvias, quia sol desiccaverat, unde solummodo accepit fulmina que habuit et Phetontem fulminavit, et sic expulit illum pariter anima et rotis et sic fulmine calores compescuit.

304-312*

304 OMNIPOTENS : scilicet Iupiter ; IPSUM : scilicet Phebum. 305 DEDE-RAT : tribuit ; OPEM : axis ; FERAT : det ; FATO : morte. 306 INTERITURA : moritura ; GRAVI : mala ; PETIT : scindit ; ARCEM : scilicet celestem. 309 NEQUE : non ; TERRIS DIMITTERE : desuper mitteret ; NUBES : nubila. 310 TUNC : propter calorem ignis ; IMBRES : pluvias. 311 INTONAT : tonuit ; LIBRATUM : concussum. 312 IN AURIGAM : contra Phetontem ; ANIMA : vita.

II 313-314

Fulminatio Phetontis, id est laceratio currus

IN CONTRARIA VERSO (314) dicit quia volebant et debebant ire in occidentem, et reversi sunt in orientem et totum currum solis laceraverunt et lora sua reliquerunt.

313-314 occidentem] orientem *ms.*

II 301

Ainsi, comme il est dit plus haut, la terre parla de sa destruction avec Jupiter. Et, comme elle ne pouvait plus supporter la chaleur, elle entra la tête en son sein, dans les antres proches du séjour des Mânes, c'est-à-dire les Enfers.

II 304

Colère de Jupiter

AT PATER (« Alors le père ») : ainsi la terre parla avec Jupiter, et Jupiter jura par les dieux du ciel, et par celui qui avait donné le char, Phébus, que tout allait mourir par cette pénible infortune s'il n'usait rapidement de son pouvoir ; aussi, malgré sa tristesse, monta-t-il dans le ciel. Mais il n'y trouva pas les pluies, parce que le sol était asséché. Il trouva seulement sa foudre, et la lança sur Phaéton : ainsi il le jeta en même temps hors du char et hors de la vie, et apaisa les chaleurs par la foudre.

II 313-314

Phaéton foudroyé : destruction du char

Il dit IN CONTRARIA VERSO (« en sens contraire ») parce que les chevaux voulaient et devaient aller vers l'occident, mais ils retournèrent vers l'orient, et détruisirent complètement le char du soleil après avoir abandonné leurs rênes.

313-318*

313 SEVIS : crudelibus ; IGNIBUS : fulminibus ; IGNES : calores. 314 SALTU IN CONTRARIA VERSO : in contrarium salierunt propter sonitum fulminis. 315 IUGO : suo ; EXCUCIUNT : movent ; ABRUTAQUE : lacerata et ; LORA : frena ; RELINQUUNT : finiunt. 316 ILLIC : illa parte ; REVULSUS : remotus. 317 HAC RADII : parte iacent ; FRACTARUM : laceratarum. 318 -QUE : et ; LACERI ; lacerati ; CURRUS : solis.

II 319-324

Com percussus esset Pheton a fulmine Iovis, corruiit e celo ad terram, unde sicut stella latus fuit que videtur cadere et non cadit. Tamen cecidit iste Pheton, et Eridanus fluvius illum excepit et lavit ora sua nigra pro fumo, et erat diversus, longicus a patria sua.

319* AT : et ; RUTILOS : splendentes ; POPULANTE : vastante.

II 320

LONGO dicit quod multum spacium est inter celum et terram.

320-321*

320 VOLVITUR : ponitur ; PRECEPS : cadencia ; -QUE : et ; TRACTU : motu.

321 FERTUR ; ducitur ; UT : sicut ; INTERDUM : aliquando ; STELLA : sydus ; SERENO : claro.

II 322

Hic tangit veritatem quia in veritate stella nomquam cecidit ; imo vapor, ascendens superius, inflammatur ab igne. Sed potest queri quare hoc fit, quod ignis descendit, cum sit talis quod semper debeat ascendere. Ad hoc dicendum est quod ignis sequitur materiam quam comburit, et potest videri de igne et stupis.

322-324*

322 QUE : stella ; SI NON : quamvis ; POTUIT : lapsa fuisse. 323 QUEM : Phetonta ; PROCUL : longe ; PATRIA : sua ; MAXIMUS : valde magnus.

324 EXIPIT : recepit ; ERIDANUS : fluvius ; FUMANCIA : fumo plena ; ABLUIT : lavat.

319-324 Com percussus] Compercussus *ms.* | 324* lavat] abluit *ms.*

II 319-324

Frappé par la foudre de Jupiter, Phaéton fut précipité du ciel vers la terre et transporté comme une étoile qui semble tomber et ne tombe pas. Mais Phaéton, lui, tomba vraiment et c'est le fleuve Éridan¹⁴ qui le recueillit et lava son visage noirci par la fumée. Mais il était très éloigné de sa patrie.

II 320

Il dit LONGO (« long ») parce qu'il y a un grand espace entre le ciel et la terre.

II 322

Ce passage touche à la vérité, parce qu'en vérité une étoile ne tombe jamais ; c'est une vapeur ascendante qui s'enflamme ; on peut se demander pour quelle raison ce phénomène se produit, que le feu descende alors que par nature il devrait toujours monter. À cela il faut répondre que le feu suit la matière qui brûle, comme on peut le voir pour les étoupes enflammées.

14 Le Pô.

II 325

FLAMMA TRIFIDA (325) dicit propter triplicem potestatem fulminis : nam flat, findit et urit.

*325 NAIADES : nimphe ; HESPERIE : occidentales ; TRIFIDA : findens tripliciter ; FLAMMA : fulmine.

II 326-328

Fulminato Phetonte a Iove, Nimphe occidentales corpus eius intumulerunt et titulum super tumulum eius posuerunt talem : « Pheton auriga currus patris hic iacet, et, quamvis non potuit regere, tamen ausus fuit usque a mortem ».

326-327*

326 DANT : ponunt ; QUOQUE : similiter ; CARMINE : titulo ; SAXUM : tumulum. 327 HIC SITUS : hoc loco ponitus ; CURRUS : quadriga ; AURIGA : doctor ; PATERNI : Phebi.

II 328

AUSIS dicit, quia tantum fuit audax quod per audaciam suam mortuus fuit ; et potest dici quod hec fuit presumptio, et declinatur hoc *ausum*, huius *ausi*.

328* QUEM : currum ; SI NON : quamvis ; TENUIT : bene rexit ; EXCIDIT : cecidit.

II 329

AT PATER : ita mortuus fuit Pheton, unde Phebus tristis condidit vultus suos et dicunt quod unus dies fuit sine sole.

329-331*

329 AT PATER : etiam Phebus ; ADDUCTOS : coopertos ; MISERABILIS : miseratione dignus ; EGRO : tristi. 330 VULTUS : claritatem ; MODO : in presenti ; UNUM : si debemus credere modo. 331 ISSE : preterisse ; FERUNT : gentes dicunt ; INCENDIA : flamma ; LUMEN : claritate.

326-328 titulum *ex* tutulum *ms.* | 328 declinatur] deliciantur *ms.* | 329* ADDUCTOS *corr. in* ABDUCTOS *alia manus*

II 325

Il dit *FLAMMA TRIFIDA* (« par une flamme aux trois pointes ») à cause du triple pouvoir de la foudre : elle fait fondre, elle fend, elle brûle.

II 326-328

Quand Phaéton fut foudroyé par Jupiter, les nymphes de l'occident enterrèrent son corps et posèrent sur sa tombe l'inscription suivante : « Ci gît Phaéton, l'aurige du char de son père, qu'il ne pouvait maîtriser, mais qu'il osa pourtant conduire jusqu'à en mourir ».

II 328

Il dit *AUSIS* (« audaces ») parce que Phaéton fut audacieux jusqu'à en mourir ; on peut dire que c'était de la présomption. Le mot se décline (au nominatif) *hoc ausum* (« cette audace »), (et au génitif) *huius ausi* (« de cette audace »).

II 329

AT PATER (« Alors le père ») : ainsi Phaéton était mort, et de tristesse Phébus cacha son visage, et l'on dit que toute la journée fut privée de soleil.

[f. 65v]

II 332

Bene possibile est quod una dies esset sine sole, quia incendia diei precedentis reddebant lumina. USUS ALIQUI, id est utilitas, quia per sullimationem Phetontis cessavit fulminatio tocius mundi.

332* PREBEBANT : dabant ; -QUE : et ; USUS : utilitas.

II 333

Com CLYMENE (333), tristis de morte filii sui, quam plurima mala dixisset, et more suo comas et sinus dilapidasset multamque partem mundi perlustrasset querendo ossa Phetontis, tandem ad ultimum reperit tumulum in quo ossa sepeliebantur, unde multum flevit.

333-336*

333 AT : etiam ; CLIMENE : mater Phetontis. 334 IN TANTIS : quia multis ; LUGUBRIS : tristis luctu ; AMENS : sine mente. 335 LANIATA : dislacerata ; SINUS TOTUM PERCENSUIT : vestes more dolentium lustravit ; ORBEM : mundum. 336 ARTUS : membra : MOX : consequenter : REQUIRENS : querens.

II 337

Primo querebat omnes artus, tamen invenit ossa, et, quamvis reppererat tamen condita, PEREGRINA dicit quia Pheton orientalis erat ortu et in occidente sepultus erat, et sic peregrinus.

337-339*

337 REPPERIT : invenit ; TAMEN : tantummodo ; PEREGRINA : aliqua ; CONDITA : cooperta. 338 INCUBUIT : cubuit Climene ; MARMORE : de marmore. 339 PERFUDIT : sparsit ; LACRIMIS : suis ; APERTO : nudo ; FOVIT : nutritiv.

333 CLYMENE] *Clicie ms.*

[f. 65v]

II 332

Il est bien possible qu'il y ait eu un jour sans soleil, parce que la lumière était renvoyée par les incendies de la veille. *USUS ALIQUI* (« de quelque usage »), c'est-à-dire « utilité », parce que l'enlèvement de Phaéton fit cesser le foudroiement du monde entier.

II 333

CLYMENE (« Clymène »), affligée par la mort de son fils, avait proféré les plus grandes plaintes possibles, arraché ses cheveux et déchiré son sein en signe habituel de deuil ; elle avait exploré une grande partie du monde à la recherche des ossements de Phaéton, et finalement elle trouva la tombe dans laquelle ils avaient été ensevelis : alors elle versa d'abondantes larmes.

II 337

Elle cherchait d'abord tous les membres, finalement elle trouva les ossements, et, bien que finalement elle les ait découverts ensevelis, l'auteur dit « étrangère » parce que Phaéton était issu d'une terre orientale, mais était enseveli en occident, et ainsi il était étranger.

II 340-366

De mutatione Phetontiae in arbores

ELIADES dicuntur sorores Phetontis et dicuntur ab *Elyos*, quod est sol vel claritas; mutatae fuerunt in arbores et nichil est aliud dictu nisi quod flores teneri beneficio solis et humoris. Crescunt in terra, unde versus: « Helyos Helyades nomen traxere sorores. / Sunt flores teneri sole parente sati ».

340-341*

340 NEC MINUS: et nonquam Climene; ELIADES: sorores Phetontem plorant; INANIA: vana. 341 MUNERA: dona; LACRIMAS: scilicet; CESE: percusse; PALMIS: sinodoche figura.

II 342

[1] Moralitas totius fabulae talis est: sicut sol, id est calor, et Climene, id est linpha, quando coeunt necesse est quod aliquid generent, et generant Phetonta, id est messes, unde, sicut Pheton ad sui gloriam exigit curram paternam, ita segetes ad sui maturitatem exigunt calorem solis, et, sicut Pheton a Iove fulminatus fuit, ita segetes a nimio calore suffocantur. [2] Sorores Phetontis sunt arbores, que similiter generantur ex calore et humore, que in estate dicuntur flere; non tamen omnes, quia sunt quedam arbores iuxta Eridanum fluvium que in estate pro nimio calore scinduntur, de quorum rimis quoddam genus gommi in Eridanum fluvium defluit et frigore aquae durescit in lapidem gommi electri.

342-343*

342 MISERAS: tristes; QUERELAS: questus. 343 NOCTE: per noctem; -QUE VOCANT: et, id est iugiter; ASTERNUNT: cadunt; SEPULCRO: Phetontis.

II 344

LUNA: ita Climene invenerat Phetonta et Elyades flebant de morte Phetontis, unde, cum quartus mensis esset, ille voluerunt iterum lamentari propter mortem fratris sui, et, cum lamentarentur, mutatae fuerunt, ut continetur.

341* LACRIMAS ex LACRIMIS *ms.* | 342.1 linpha] ninpha *ms.* | 344 mensis] messis *ms.*

II 340-366

Métamorphoses en arbres des sœurs de Phaéton

Les Héliades, sœurs de Phaéton, tiennent leur nom d'Hélios, le soleil ou la clarté ; elles furent changées en arbres, ce qui revient seulement à dire en tendres fleurs sous l'effet du soleil et de l'humidité. Elles croissent dans la terre, d'où les vers : « Ses sœurs les Héliades tirent leur nom d'Hélios ; ce sont de tendres fleurs semées par leur père le soleil ».

II 342

[1] La moralité de l'ensemble de la fable est la suivante : comme le soleil, c'est-à-dire la chaleur et Clymène, c'est-à-dire l'eau, en s'unissant génèrent nécessairement quelque chose, ils génèrent Phaéton, c'est-à-dire les moissons ; aussi, comme Phaéton, pour acquérir de la gloire, demande le char paternel, ainsi les semences, arrivées à maturité, demandent la chaleur du soleil ; et comme Phaéton fut foudroyé par Jupiter, ainsi les semences sont étouffées par un excès de chaleur. [2] Les sœurs de Phaéton sont des arbres, qui de la même façon sont générés par la chaleur et l'humidité, et dont on dit qu'ils pleurent en été – non pas tous les arbres, mais certains arbres proches du fleuve Éridan qui en été, sous l'excès de chaleur, se fendent ; de leurs fentes un genre de gomme coule dans le fleuve Éridan et, sous l'effet du froid, durcit et devient la pierre de l'ambre.

II 344

LUNA (« La lune ») : ainsi Clymène avait trouvé Phaéton et les Héliades pleuraient la mort de Phaéton ; aussi, comme on était au quatrième mois, elles voulurent reprendre leurs plaintes sur la mort de leur frère ; comme elles se plaignaient, elles furent métamorphosées, comme le texte le raconte.

344-362*

344 LUNA QUARTER : quartus erat mensis ; IMPLERAT : impleverat ; ORBEM : rotunditatem. 345 ILLE : sorores ; MOREM : consuetudinem ; USUS : suus. 346 PLANGOREM : verberamen ; E QUIS : quis ; PHETUSA : proprium ; SORORUM : Phetontis. 347 VELLE : cuperet ; PRECUMBERE : cubare. 348 DIRIGUISSE : rigidos fuisse ; QUAM : Phetusam. 349 CANDIDA : pulchra ; LASPECIE : proprium ; SUBITA : subito veniente ; RETENTA : capta est. 350 TERCIA : soror ; CRINEM : capillos ; LANIARE : rumpere. 351 AVELLIT : removet ; FRONDES : ramos ; CRURA : sua. 352 ILLA : altera ; LONGOS : magnos. 353 EA : alia ; MIRATUR : stupet ; COMPLECTITUR : nectit ; INGUINA : interior ; CORTEX : arborum. 354 -QUE GRADUS : pedes serpit ; UTERUM : ventrem ; PECTUS : serpit per ; UMEROS : serpit ; -QUE MANUS : et palmas. 355 AMBIT : lustrat vel serpit ; EXTABANT : remanebant ; TANTUM : modo ; ORA VOCANTIA : vultus vel clamancia ; MATREM : Climenem. 356 FACIAT : debet facere ; MATER : Climene ; QUO : eo ; TRAHAT : ducat ; IMPETUS : voluntas impetuosa. 357 EAT : vadat ; ATQUE : et ; ILLUC : alia parte ; LICET : licitum est ; OSCULA : basia. 358 NON : sufficit ; SATIS : illi ; TRONCIS : de ; CORPORA : filiarum ; TEMPTAT : cupit. 359 TENEROS : noviter factos ; MANIBUS : suis ; ARRUMPIT : lacerat ; INDE : a ramis. 360 SANGUINEE : sanguinolente ; MANANT : stillant ; TAMQUAM : quasi ; CORPORE : vivente. 361 PRECOR : ego ; MATER : o ; SAUCIA : vulnerate ; CLAMAT : a remotione ramorum. 362 PARCE : iterum ; PRECOR : ego ; LACERATUR : dissipatur ; ARBORE : quia mutata sumus.

II 363-364

Et sic universe mutabantur sorores paulatim

Com sorores Phetontis, filie Climenes, invocarent mortem suam, mater erat in dubio quo iret, quia videbat filias suas mutari in arbores ; et utrobique volebat ire et osculari, sed non sibi sufficiebat ; immo volebat ramos com manibus lacerare, unde clamabant dicentes quod in arboribus ita dilacerabantur, sicut erant vive, et ita dixerunt : 'Vale, matri', et mutata fuerunt tote, unde adhuc eletra stillant de ramis illarum arborum.

345* MOREM] MORAM *ms.* | 355* lustrat] lustra *ms.* | 360* sanguinolente] sanguinolent *ms.* | 361* remotione] romotione *ms.* | 363-364 Climenes] Climeneus *ms.* volebat] volat *ms.* sed] unde *ms.* erant] erat *ms.*

II 363-364

Et ainsi toutes les sœurs étaient changées peu à peu

Comme les sœurs de Phaéton, filles de Clymène, appelaient la mort, leur mère ne savait où aller, parce qu'elle voyait ses filles se changer en arbres ; elle voulait aller de l'une à l'autre et les embrasser, mais cela ne lui suffisait pas : elle tentait alors d'arracher les branches de ses mains, mais les Héliades criaient en lui disant qu'elles étaient déchirées sous leur forme d'arbres, car elles étaient vivantes ; elles lui dirent : « Au revoir, mère », et furent totalement métamorphosées. Aujourd'hui encore l'ambre coule des branches de ces arbres.

363-366*

363 IAMQUE : dicta ; VALE : salute ; NOVISSIMA : ultima. 364 INDE : ab illis ; FLUUNT : stillant ; RIGESCUNT ; rigida sunt. 365 QUE : electra ; AMNIS : fluvius. 366 EXCIPIIT : capit ; GESTANDA : portanda.

II 367

De mutatione cigni

CIGNUS (367) fuit filius Stellenes sororis Climenes, et sic fuit cognatus Phetontis a parte matris, et, quamvis esse cognatus, tantum proprior fuit mente quam alio genere, quia valde doluit de morte sua.

II 367-372

[1] AFFUIT (367) : ita sorores Phetontis mutate fuerant in arbores ; modo consequitur actor de mutatione Cigni, regis Ligurum, qui secundum fabulas mutatus fuit in avem nominis sui. Tamen moralitas talis est : Ligures populi sunt inter montes positi, ubi in estate solis calorem non potest ventus temperare, unde homines illius terre non possunt pati calorem illius terre nisi nudi sint. [2] In estate aliquo anno Cignus igitur, rex Ligurum, cognatus Phetontis ex parte matris, id est ex parte humanitatis, et ab ea ortum trahens, minime calorem potest pati. Mutatur in cignum, id est ad modum cigni aquatici se balneans aqua, calore se protegit, vel ille se tantum balneavit quod mortuus fuit, et sic fingitur mutari in cignum.

367-372*

367 AFFUIT : venit ; MONSTRO : miraculo ; PROLES : filius. 368 MATERNO : matris ; SANGUINE : a genere ; IUNCTUS : propinquus. 369 PROPIOR : coniuntior ; PHETON : o tu. 370 NAM : quia ; LIGURUM : populorum illorum ; REXERAT : gubernaverat. 371 IMPERIO : iussu ; VIRIDES : propter delectationem ; -QUE : et ; QUERELIS : questibus. 372 SILVAM : nemus ; SORORIBUS : Phetontis ; APTAM : mutatis congruam.

II 373-377

Tangit modum mutationis cigni, quomodo primo a parte vocis, preterea a parte capitis et per consequens a parte aliorum membrorum mutatus fuit.

364* rigida] ridida *ms.* | 367-372.1 sint *ex* sunt sint *ms.* | 367-372.2 matris] mris *ms.*

II 367

Métamorphose de Cygnus

CIGNUS (« Cygnus ») était le fils de Sthénéle¹⁵, la sœur de Clymène : il était donc le cousin de Phaéton du côté de sa mère ; bien qu'étant seulement son cousin, il était plus proche de lui par l'esprit que par un autre lien, et il souffrit vivement de sa mort.

II 367-372

[1] AFFUIT (« Assista ») : ainsi les sœurs de Phaéton avaient été changées en arbres ; ensuite l'auteur enchaîne sur la métamorphose de Cygnus, roi des Ligures, qui, selon les fables, fut changé en un oiseau qui porte son nom. Cependant la moralité est la suivante : les Ligures sont des peuples qui habitent dans les montagnes, c'est pourquoi en été le vent ne peut modérer la chaleur du soleil ; aussi les hommes de cette terre ne peuvent-ils supporter la chaleur de la région s'ils ne sont pas nus. [2] L'été d'une certaine année donc, Cygnus, roi des Ligures, cousin de Phaéton du côté de sa mère, c'est-à-dire du côté de l'humanité, et tirant d'elle son origine, supporta très mal la chaleur : il fut changé en cygne, c'est-à-dire qu'il se protégea de la chaleur en se baignant à la manière du cygne aquatique, ou se baigna si longtemps qu'il mourut et l'on inventa qu'il fut changé en cygne.

II 373-377

L'auteur traite du processus de métamorphose du cygne, décrivant comment il fut changé d'abord du point de vue de la voix, puis du point de vue de la tête et ensuite du point de vue des autres membres.

15 En réalité Cygnus le fils de Sthénélus, le roi de Ligurie.

373-377*

373 VOX : sermo lugubris ; TENUATA : minuta ; VIRO : cigno ; CANEQUE : candide et. 374 DISSIMULANT : tegunt, fulgunt ; -QUE : et ; LONGE : de longe. 375 PORRIGITUR : extenditur ; DIGITOS : suos ; LIGAT : iungit ; RUBENTES : rubeos. 376 PENA : pluma ; VELAT : tegit ; TENET : capit ; ACUMINE : quia latum. 377 EST NOVA : mutatus est in cignum ; NEC : et non ; CELOQUE : aeri et ; -QUE : et.

II 378

INIUSTE dicit secundum voluntatem Cigni et propter quod non potuit ducere equos fortiores illo neque similiter Iuppiter posset ducere.

378* CREDIT : tradit ; UT : quasi ; INIUSTE : sine causa ; MISSI : dati ; IGNIS : fulminis.

[f. 66r]

II 379-380

Quasi diceret : 'Quid dicerem per singula nominando partes mutationis?'. Totus renovatus fuit in avem sui nominis, unde, quia memor fuit mortis Phetontis cognati sui, noluit se tradere celo neque aeri, imo elegit flumina que totaliter sunt opposita flamme.

379-380*

379 STAGNA PETIT : aquas semper habitat ; PATULOS : patentis. 380 QUE : flumina ; ELEGIT CONTRARIA : quia ignis et aqua contraria sunt.

II 381

Ita fulminatus fuit Pheton et Eliades mutatae et cignus in avem. INTEREA : dum hec fierent, Phebus SCALLIDUS.

381* SCALLIDUS : obscurus ; GENITOR : Phebus ; EXPERS : sine parte.

II 382

DECORIS : hic ponitur abusive, quia in hoc loco idem est quod pulcritudinis, non honoris, secundum istos versus : « Hunc homines decorant quem vestimenta decorant », unde Phebus obscurus fuit, quasi esset in eclipsi. Lamentationes quam plurimas fecit et ad ultimum dixit quod de cetero non deserviret mundo.

379-380 mutationis] munitionis *ms.* sui] fui *ms.* | 381 mutatae *ex* mutatus *ms.* fierent] fieret *ms.* | 382 deserviret] deseraret *ms.*

II 378

Il dit INIUSTE (« injustement ») selon le souhait de Cygnus et parce que Phaéton ne put conduire les chevaux plus forts que lui : même Jupiter n'aurait pas pu les conduire.

[f. 66r]

II 379-380

C'est comme s'il disait : « Que dirais-je en nommant une par une les étapes de la métamorphose ? ». Il fut totalement recréé en un oiseau qui porte son nom et, comme il se souvenait de la mort de Phaéton son cousin, il ne voulut se confier ni au ciel ni à l'air, mais choisit les fleuves qui sont l'exact opposé de la flamme.

380 ELEGIT CONTRARIA (« il choisit les contraires ») : parce que le feu et l'eau sont contraires.

II 381

Ainsi Phaéton fut foudroyé, les Héliades métamorphosées, et Cygnus changé en oiseau. INTEREA (« Pendant ce temps ») : tandis que cela se passait, Phébus était SCALLIDUS (« terni »).

II 382

DECORIS (« de l'éclat ») : le terme est employé abusivement, parce qu'à cet endroit il a le sens de « beauté », et non celui d'« honneur », selon ce vers : « Les hommes donnent de l'éclat à celui qu'ils parent de vêtements éclatants ». Donc Phébus fut obscurci, comme lors d'une éclipse ; il exhala le plus grand nombre de plaintes et à la fin, il dit que dorénavant il ne serait plus au service du monde.

382-385*

382 IPSE : pater ; DECORIS : pulcritudinis ; QUALIS COM DEFICIT ORBI : fuit talis qualis est com patitur eclipsim. 383 -QUE : et ; -QUE : odit ; -QUE : odit. 384 DAT : dispensat ; ANIMAM : vitam ; LUCTUS : lacrimis ; ADICIT : addit. 385 -QUE : et ; NEGAT : vetat ; INQUIT : dixit : AB EVI : a principio evi mei.

II 386-393

De lamentatione Phebi pro Phebone

Quasi diceret : 'A principio etatis mee fui sine requie et nonquam cessavi laborem pati, sed piget me quod tantum laboravi quia inde ulla remuneratio respondet mihi' ; et hec sunt verba Phebi.

386-387*

386 SORS MEA : meus casus ; INREQUIETA : sine requie ; PIGETQUE : me. 387 ACTORUM : preteritorum ; SINE FINE : et factorum ; SINE HONORE : quia honor mihi non impenditur.

II 388-390

QUILIBET. Dicit Phebus : 'Ego nolo amplius ducere currum ; accipiat alter deus currum, quia amplius non ducam, si posset aliquis facere'. Responderunt dei quod non possent ducere, unde Phebus dixit : 'IPSE AGAT (390)'. Non nominat causam indignationis, Iovem, quia iratus erat illum.

388-390*

388 QUILIBET : aliquis ; AGAT : ducat. 389 SI NEMO : si sit aliquis qui possit facere ; FATENTUR : dicunt. 390 IPSE : Iupiter ; AGAT : ducat ; UT : quod ; TENTAT : frequenter tenet.

II 391

PATRES dicit et non patrem, quia, licet ullus patrum adhuc esset orbatus nisi Phebus, Iupiter deponeret fulmen, quia, si portaret fulmina, si vellet currum regere, pariter oporteret quod combureretur, et ita Saturnus, qui est pater Iovis, fieret orbatus sicut Phebus, et propter hoc dicit PATRES et non patrem.

382* com²] et *ms.* | 386-393 fui] sui *ms.* | 388-390 nolo] volo *ms.* | 391 orbatus¹] orbis *ms.* fulmina] fulmina quia *ms.* combureretur] concureretur *ms.*

382 QUALIS COM DEFICIT ORBI (tel que lorsqu'il fait défaut à la terre) : il était tel qu'il est lorsqu'il subit une éclipse.

II 386-393

Plainte de Phébus pour Phaéton

C'est comme s'il disait : « depuis le début de ma vie je n'ai pas connu le repos, je n'ai jamais cessé de supporter le labeur ; je suis fatigué d'avoir tant travaillé sans qu'aucune récompense ne m'en soit jamais venue. ». Telles étaient les paroles de Phébus.

II 388-390

QUILIBET (« Quiconque »). Phébus dit : « Je ne veux plus conduire le char ; qu'un autre dieu le prenne, si quelqu'un peut le faire, car je ne le conduirai plus ». Les dieux répondent qu'ils ne pourraient pas le conduire, alors Phébus dit : IPSE AGAT (« Qu'il le conduise lui-même »). Il ne nomme pas le responsable de son indignation, Jupiter, parce qu'il était en colère contre lui.

II 391

Il dit PATRES (« les pères ») et non « le père » parce que, quoiqu'aucun père n'ait encore été privé de ses enfants sauf Phébus, Jupiter devrait abandonner la foudre : s'il portait la foudre, tout en conduisant le char, il faudrait aussi qu'il fût brûlé, et ainsi Saturne, le père de Jupiter, serait privé de son fils comme Phébus. C'est pourquoi il dit PATRES (« les pères ») et non « le père ».

391-393*

391 PONAT : deponat. 392 TUNC : quando duxerit ; IGNIPEDUM : habentium ignem pedibus. 393 NECEM ; mortem ; QUI : illum ; ILLOS : equos.

II 394

Ita loquutus fuit Phebus per iurgia, et, com ita diceret, omnes dei lustraverunt illum orantes ne plus doleret, sed iterum daret lucem. Iupiter, maxime dolens, exoravit illum supplicando et minas precibus addidit, quasi rex et potens super omnes deos : « Estque rogare ducum species violenta imprecandi / et quasi nudato supplicat ense potens ».

394-395*

394 TALIA : supradicta ; CIRCOMTANT : lustrant ; OMINA : omnes dei ; SOLEM : Phebum. 395 NEVE : quod non ; INDUCERE : dare.

II 396-397

Com Iupiter minas addideret Phebo, Phebus accepit equos, et, quia iratus erat, verbera plurima illis dedit, quia dicebat : 'Vos filium meum occidistis'.

396-400*

396 SUPPLICE : suplicante ; ROGANT : precantur ; QUOD : similiter ; IGNES : fulmina. 397 PRECIBUSQUE : suis et ; REGALITER : quasi rex. 398 COLLIGIT : iterum capit ; AMENTES : vecordes ; TERRORRE PAVENTES : ignis et tonitrus timentes. 399 STIMULO : stimulando ; VERBERE SEVIT : id est irascitur. 400 SEVIT : repetit ut addat ; -QUE OBIECTAT ; et obicitat.

II 401-403

Quomodo Iupiter circumivit celum videns ne caderet

Ita Phebus currum et equos collegerat. AT PATER (401) : Iupiter, volens investigare, quasi bonus rector, ne celum corrumperetur, totum celum lustravit, et, com illud vidisset firmum, prospexit labores hominum ; tamen maxime curavit de Archadia sua, sibi sacrata, et illa nutritus fuit et similiter Calisto, quam defloravit. Postea, et dum ibi pluries iret, vidit Calistonem quam amavit.

394 dei] die *ms.* imprecandi] impenti(?) *ms.* | 396-397 addideret] addidiscet *ms.* filium] cibum *ms.* | 400* OBIJECTAT *ex* OBEJECTAT *ms.*

II 394

Ainsi Phébus parlait en s'emportant et, pendant qu'il parlait, tous les dieux lui rendirent visite en le priant de ne plus s'affliger, mais de redonner la lumière. Jupiter, très affligé lui-même, le supplia instamment et aux prières ajouta des menaces, en souverain puissant sur tous les dieux. « C'est le propre des chefs de prier avec de violentes imprécations et le puissant supplie comme en tirant son épée du fourreau ».

II 396-397

Comme Jupiter employait la menace contre Phébus, celui-ci saisit les chevaux, non sans leur donner dans sa colère plusieurs coups de fouet, en leur disant : « Vous avez tué mon fils ».

II 401-403

Comment Jupiter fit le tour du ciel en vérifiant qu'il ne tomberait pas
Ainsi Phébus avait rassemblé son char et ses chevaux. AT PATER (« Alors le père »), Jupiter, voulant vérifier, en bon souverain, si le ciel n'était pas abîmé, visita l'ensemble du ciel et, ayant constaté qu'il était solide, s'occupa des peines des hommes ; cependant il s'intéressa surtout à sa chère Arcadie, qui lui était consacrée et par laquelle il avait été nourri, et en même temps à Callisto, qu'il déflora. Ensuite (en effet), comme il était allé plusieurs fois en Arcadie, il vit Callisto qu'il aimait.

401-403*

401 OMNIPOTENS : Iupiter ; INGENIA : magna. 402 CIRCUIT : lustrat ;
 ET NE QUID : quod non aliquid ; IGNIS : fulminis. 403 CORRUAU : cadat ;
 EXPLORAT : inquirat ; QUE : menia.

I 404

HOMINUMQUE LABORES : id est homines laborantes ; endiadis.

404-405*

404* ROBORIS : fortitudinis ; VIDET : prospicit. 405 PROSPICIT : cernit ;
 ARCHADIE : illius terre ; IMPENSIOR : curiosior ; ILLI : Iovi.

II 406

nondum] Adhuc non erant flumina ausa labi pro timore caloris, que
 Iupiter iussit iterum labi.

406-408*

406 CURA : quia illi colitur ; FONTES : restituit ; ET NONDUM : non
 adhuc ; LABI : fluere. 407 RESTITUIT : reformavit ; GRAMINA : herbas ;
 FRONDES : dat. 408 LESASQUE : ab igne et ; REVIRESCERE : iterum
 virescere ; SILVAS : nemora.

403* EXPLORAT *ex* IMPLORAT *ms.*

II 404

HOMINUMQUE LABORES (« Les peines des hommes ») : c'est-à-dire les hommes en peine, c'est un hendiadys.

II 406

nondum (« pas encore »)] Les fleuves n'avaient pas encore osé couler par peur de la chaleur : Jupiter leur ordonna de recommencer à couler.

II 409-440

Amor Iovis et Calistonis

[1] Fabula que hic tangitur talis est : com Iupiter post ignes Phetontis celum lustraret et multociens iret cavendo ne aliquid caderet, vidit Calistonem, nimpham Archadie, quam adamavit, et, quia virgo erat, non potuit habere quin mutaretur, unde in specie Dyane se mutavit et, com iam medius esset dies, illa pro venatione fessa in nemore corpus inclinavit, unde putavit videre Dyanam, quamvis esset Iupiter in specie Dyane. Et ad ultimum Iupiter com illa concubuit, unde Iuno, irata, descendit de celo et per capillos illam sumpsit et ad ultimum in ursam mutavit et, quia Archas prius natus erat, ideo doluit Iuno. [2] Com autem quadam die Archas iret in venationem, accidit quod invenit matrem suam, unde illa bene cognovit illum, sed non e contrario. Voluit autem puer matrem occidere, sed Iupiter noluit, imo puerum cum matre malo levavit et sidera fecit vicina. [3] Hoc autem videns, Iuno multum doluit et iurgia quam plurima dixit et postea ad deos marinos venit poscens ne ille stelle, in celo per stuprum posite, reciperentur ; quod audientes dei marini verbis suis acquieverunt vel non recipere Septentriones in mari suo.

II 409-416

DUM REDIT (409) : ibi est quedam figura, que dicitur *histeroproteron*, que dicitur ab *histeron*, quod est *ordo*, et *proteron*, quod est *variatio*, vel *posteratio*, quia prius est ire, postea redire, quam e contrario. Non erat – specificat actor – de operatione virginis Calistonis : « Edificamentum non est in amore potentum ; / gratia magnatum nescit habere statum ». GRATIOR (416), quasi diceret : « aliqua non ibat in hunc montem venatum que esset gracior hac Diane ».

409-416*

409 DUM REDIT : quando revertitur ; -QUE : et ; FREQUENS : frequenter ; VIRGINE : id est in Calistone ; NONACRINA : aloe dicta. 410 HESIT : per amorem ; ACCEPTI : sumpti ; CALUERE : calorem sumpseri ; IGNES : amores. 411 OPUS : operatio ; MOLIRE : parare ; TRAHENDO : pectine. 412 NEC POSITAS COMAS : compositos capillos ; CUI FIBULA : *contache* gallice. 413 COHERCEBAT : tenebat ; LEGE : ordine. 414 MODO : aliquando ; MANU : sumpserat ; MODO : aliquando. 415 PHEBES : Dyane ; MENALON : illum montem ; ATTIGIT : contigit ; ULLA : venatrix. 416 GRACIOR : vel grata ; HAC : Calistone ; TRIVIE : Dyane.

II 409-440

Amour de Jupiter et Callisto

[1] La fable dont il est question ici est la suivante : comme Jupiter, après l'incendie provoqué par Phaéton, visitait le ciel et faisait de multiples voyages en prenant garde que rien ne tombât, il vit Callisto, une nymphe d'Arcadie, qu'il aima ; parce qu'elle était vierge, il ne pouvait la posséder sans se transformer : aussi prit-il l'aspect de Diane ; comme il était déjà midi, Callisto, fatiguée de chasser, s'allongea dans le bois ; elle pensa donc qu'elle voyait Diane, mais c'était Jupiter sous les traits de Diane. Et finalement Jupiter coucha avec elle ; alors Junon, irritée, descendit du ciel, attrapa la nymphe par les cheveux, et enfin la transforma en ourse ; mais auparavant Arcas était né, d'où la douleur de Junon. [2] Alors qu'un jour Arcas allait chasser, il tomba par malheur sur sa mère ; celle-ci le reconnut bien, mais lui non. Il voulut alors tuer sa mère, mais Jupiter s'y opposa : il soulagea du malheur le fils en même temps que la mère, et fit d'eux des étoiles voisines. [3] Voyant cela, Junon en conçut une colère extrême, déversa le plus d'invectives possibles, et finalement vint trouver les dieux marins en leur demandant de ne pas accueillir ces étoiles, placées honteusement dans le ciel : les dieux marins, entendant ses paroles, accédèrent à ses souhaits et n'accueillirent pas dans leurs eaux les étoiles de l'Ourse.

II 409-416

DUM REDIT (« En revenant ») : c'est ici une figure qu'on appelle *hystero-proteron*, ainsi nommée de *hysteron*, qui désigne l'« ordre », et *proteron*, qui est la « variation », ou « ce qui vient ensuite », parce qu'« aller » est antérieur, « revenir » postérieur, plutôt que le contraire. Cela ne concerne pas – l'auteur le spécifie – les actions de la vierge Callisto. « On ne peut construire solidement sur l'amour des puissants car la grâce des grands ne connaît pas la stabilité. » GRATIOR (« Plus chère »), en d'autres termes : « aucune de celles qui allaient chasser sur cette montagne n'était plus chère à Diane que Callisto ».

II 417-426

[1] *ULTERIUS SPACIUM* : ibi facit actor topographiam describendo tempus quo concubuit Iupiter com Calistone, quia, con videret illam, adamavit, et secom dixit ista : ‘Certe mea coniunx non sciet istud furtum com ista’, et, si *RESCIERIT* (424), ita quod licet *RESCIERIT* sit una dicio, vel *RESCIERIT*, id est rei veritate scierit. ‘Si vere scierit, debeone timere tantum *IURGIA* sua?’, quasi diceret : ‘Non’, et, com hoc dixisset, accepit cultum Dyane atque formam et loqutus fuit com illa, ut in textu continetur. [2] *PARS* (426) proprio dicitur mediotas tocius, unde dicit pars, quasi diceret : ‘Te adamo’, quasi medietatem omnem sociarum mearum.

II 417-428*

417 *ULTERIUS* : plus ultra. 418 *COM SUBIT* : quando intravit ; *QUOD* : venus ; *CECIDERAT* : leserat ; *ETAS* : in ulla etate lesus fuerat. 419 *EXUIT* : spoliavit ; *HIC* : in illo nemore ; *LENTOSQUE* : flexibiles et. 420 *-QUE* : et ; *SOLO* : terra. 421 *PICTAM* : picturatam ; *POSITO* : imposito ; *PHARETRAM* : suam ; *CERVICE* : capite. 422 *UT* : postquam ; *VIDIT FESSAM* : illam propter venationem societate. 423 *FURTUM* : latrocinium ; *CONIUNX* : scilicet Iuno ; *INQUIT* : dixit. 424 *RECIERIT* : iterum scierit ; *IURGIA* : litigationes ; *TANTI* : precii. 425 *PROTINUS INDUITUR* : ex quo ita dixit ; *FACIEM* : similitudinem ; *DIANE* : illius dee. 426 *ATQUE* : et ; *AIT* : dixit ; *COMITUM* : sociarum ; *PARS* : existens. 427 *CESPITE* : blesta ; *VIRGO* : Calisto. 428 *LEVAT* : surrexit ; *NUMINE* : o deitas ; *INDICE* : existente.

II 429-431

Mutatio Iovis in Dyanam

[f. 66v]

Quia Deus omnia audit et videt bene, quamvis ita dixisset, Iupiter risit ; bene pro gaudio risit et basia sibi contribuit non virginalia, imo luxuriosa valde. Tandem demonstravit quod cupiit, et, con vellet dicere quo fuerat, ita stricte amplexatus fuit illam quod non potuit.

426-431*

429 *IPSE* : Iupiter ; *LICET* : quamvis ; *RIDET* : ipse Iupiter ; *AUDIT* : quia Perseus. 430 *ET SIBI* : ipsi ; *OSCUA* : basia ; *IUNGIT* : dat. 431 *NON* : nec ; *MODERATA* : modum ; *NEC* : et non ; *SIC* : ut ; *VIRGINE* : dabat.

417-426.1 sciet] scies *ms.* RESCIERIT²] rescierint *ms.* | 429-431*tit.* Dyanam] Dyana *ms.*

II 417-426

[1] ULTERIUS SPACIUM (« Au plus haut ... l'espace ») : ici l'auteur dresse une topographie en décrivant le moment où Jupiter coucha avec Callisto, parce que, en la voyant, il l'aima, et se dit : « Certes ma femme ne connaîtra pas cet adultère avec Callisto », et, si RESCIERIT (« si elle l'apprenait », donc autant dire : elle peut bien RESCIERIT (« l'apprendre »), ou RE-SCIERIT, « si elle le savait en réalité ». « Si elle le savait vraiment, est-ce que je dois craindre tellement ses IURGIA (« reproches ») ? », en d'autres termes : « Non » et, après avoir dit cela, il prit la manière et la figure de Diane et s'adressa à Callisto, comme il est écrit dans le texte. [2] PARS (« Une partie »), c'est-à-dire proprement la moitié de tout, aussi dit-il « une partie », comme s'il disait : « Je t'aime », « tu représentes la moitié de toute ma compagnie ».

II 429-431

Jupiter prend les traits de Diane

[f. 66v]

Parce que Dieu entend et voit tout clairement, quoiqu'elle eût dit ces mots, Jupiter se mit à rire : il rit bien sûr pour la joie qu'il éprouvait et lui donna des baisers qui n'avaient rien de virginaux mais étaient pleins de luxure ; finalement il montra qu'il la désirait et, comme elle voulait lui dire où elle avait été, il l'embrassa si fermement qu'elle ne put parler.

II 432

[1] Moralitas talis est. Caliste fuit venatrix. Fuit etiam virgo, unde tantum vacabat alicui bono quod non curabat de stupro et Venere, imo semper aliquid boni faciebat iuxta dictum sapientis : « Semper aliquid boni facito ne te dyabolus inveniatur occiosum ». [2] Sed tamen Iupiter, qui est planeta calidus, illam defloravit, quia ad ultimum per falsum predicatorem viciata fuit, unde dicitur quod per Iovem, quia mutatum in specie Dyane, quia falsus predicator pro bono serens et alliciens, secundario malo corrumpens. Et sic imprenata fuit a Iove, quia ab introitu sapientis specie generavit Archada, quia filium, unde dicitur mutari in ursam, quia tantum penituit quod faciem suam denigravit exarando et per ienunium pulcritudinem devastavit. [3] Archas filius suus voluit illam occidere, quia dolens quod adulter erat ; tamen noluit, quia Iupiter – Deus – prohibuit ne aliquis matri noceret, unde, penitencia facta, ambos celo coronavit. Sic potest dici de qualibet virgine.

I 433

[1] Rei veritas potest esse talis : Iupiter rex crecensis Calistonem adamavit virginem et in quodam nemore, ubi habitabat, illam devirginavit invitam ; et Archada genuit. Iuno – dicitur dea partus, scilicet aer inferior – ipsam mutavit in ursam, quia tantum post deflorationem turpis fuit quod universi qui videbant putabant quod ursam propter turpitudinem erat. [2] Archas, filius eius, tantum dolens quod spurius vocabatur, voluit matrem occidere, sed Iupiter, id est deus vel timor patris sui, prohibuit. Ad ultimum partem regni sui illi dedit.

432-433*

432 VENATA : fugaverat ; SILVA : nemore ; NARRARE : dicere ; PARANTEM : volentem. 433 IMPEDIT : detinet ; AMPLEXU : nexu ; PRODIT : demonstrat.

II 434

ILLA QUIDEM : in quanta virtute qua potuit, pugnavit ; ad ultimum devicta, vim passa est, unde, si Iuno presencialiter vidisset, non eam ita severe mutavisset, unde, com corrupta fuisset, incipit fugere et pene oblita fuit pharetram suam, et cetera.

432.2 calidus] calida *ms.* secundario *ex secundario* *ms.* | 433.1 putabant quod²] quod² *ms.* | 433.2 dedit] dedit partem regni *ms.* | 434 severe] seve *ms.*

II 432

[1] La morale est la suivante : Callisto était une chasseresse. Elle était vierge, et consacrait uniquement son temps à de bonnes actions, puisqu'elle ne s'intéressait pas au stupre ni à Vénus, mais faisait toujours quelque chose de bien, selon le mot du sage : « Fais toujours quelque chose de bien pour que le Diable ne te trouve pas oisif ». [2] Mais Jupiter, qui est une planète chaude, la déflora, parce qu'à la fin elle fut corrompue par un faux prédicateur, c'est pourquoi l'on dit que ce fut par Jupiter, qui avait pris l'apparence de Diane, parce que le faux prédicateur sème et attire à soi en contrefaisant le bon prêcheur, mais corrompt ensuite par le mal ; et ainsi elle fut fécondée par Jupiter, c'est-à-dire que, sous couvert de l'arrivée d'un sage, elle enfanta Arcas, son fils, puis on dit qu'elle fut changée en ourse, parce qu'elle fit tellement pénitence que son visage devint noir à force d'être déchiré, et qu'elle détruisit sa beauté à force de jeûner. [3] Arcas son fils voulut la tuer, parce qu'il souffrait de la savoir adultère ; mais il ne le fit pas, parce que Jupiter – Dieu – interdit à quiconque de tuer sa mère ; aussi, après qu'ils eurent fait pénitence, il les couronna tous deux dans le ciel ; c'est ce qu'on peut dire de n'importe quelle vierge.

II 433

[1] La vérité peut être la suivante : Jupiter roi de Crète aima la vierge Callisto et la déflora malgré elle dans un bois où elle habitait ; elle enfanta Arcas. Junon – qui est dite déesse de l'enfantement, c'est-à-dire l'air inférieur – la changea en ourse, parce qu'elle fut tellement laide après son viol que tous ceux qui la voyaient la prenaient pour une ourse à cause de sa laideur. [2] Son fils Arcas, tellement malheureux d'être appelé bâtard, voulut tuer sa mère ; mais Jupiter, c'est-à-dire Dieu ou la crainte de son père, l'en empêcha ; à la fin il lui donna une partie de son royaume.

II 434

ILLA QUIDEM (« Elle cependant ») : elle se débattit de toutes ses forces ; finalement vaincue, elle fut violée. C'est pourquoi, si Junon avait assisté à la scène en personne, elle ne l'aurait pas métamorphosée aussi cruellement. Une fois souillée, elle se mit à fuir, et oublia son carquois, etc.

434-440*

434 *ILLA* : Calisto; *QUIDEM* : certe; *CONTRA* : pugnat; *QUANTUM* : tantum; *MODO*; tunc; *POSSET* : certare. 435 *ASPICERES* : dicit actor; *UTINAM* : vellem; *SATURNIA* : Iuno quod; *MICIOR* : videres. 436 *QUIDEM* : pugnat; *SED* : Iove; *SUPERARE* : vincere; *PUELLA* : certe nulla vel nullus posset Iovem superare. 437 *QUISVE* : homo vel; *IOVEM* : certe; *POTERAT* : nullus; *VICTOR* : ille Iupiter. 438 *HUIC* : Calistoni; *NEMUS* : silva. 439 *INDE* : ab illo loco; *REFERENS* : reducens; *PENE* : fere; *PHARETRAM* : suam. 440 *TOLLERE* : capere; *TELIS* : vinculis; *SUSPENDERAT* : sursum pependerit.

II 441-448

Ita corrupta fuit Calisto. Com autem corrupta fuisset, venit Dyana, et, com vidisset eam quam diligebat, vocavit, et, com vocaret, illa fugit, quia timebat ne esset Iupiter qui prius eam deverginaverat; tandem cognovit quod non erat quia vidit socias suas com Dyana incedentes. 'Heu', dicit actor, et dat generalem sententiam de quolibet peccatore, unde quicquid mens celat, facies rubicunda revelat, et quia sciebat ita se culpabilem, dicit *VIX OCULOS* (448), et cetera.

441-450*

441 *COMITATA* : lustrata; *CHORO DITINA* : societate Dyana; *ALTUM* : sullimen. 442 *MENALON* : montem; *INGREDITUR* : intrat. 443 *ASPICIT* : videt; *HANC* : Calistonem; *VOCAT* : appellat; *CLAMATA* : advocata; *REFUGIT* : retro vadit. 444 *PRIMO* : primitus; *ILLA* : Dyana, quia in specie Dyane illam deceperat. 445 *NIMPHAS* : socias; *INCEDERE* : pergere. 446 *SENSIT* : percepit; *-QUE ACCESSIT* : et appropinquavit. 447 *QUAM* : quantam; *DIFFICILE* : grave; *CRIMEN* : culpam; *PRODERE* : monstrare; *VULTU* : in ore. 448 *VIX* : pene; *ATTOLLIT* : levat; *HUMO* : terra; *NEC* : et non; *UT* : sicut. 449 *IUNCTA* : propinqua; *DEE* : Dyane; *-QUE* : et; *NEC* : non; *TOTO* : pro; *AGMINE* : consorcio. 450 *SILET* : tacet; *LESI* : violati; *PUDORIS* : castitatis.

438* silva] sibia *ms.* | 441-448 tandem] tantem *ms.* mens] mons *ms.* | 441* lustrata] lustata *ms.* | 450* tacet] catem *ms.* violati] violari *ms.*

II 441-448

Ainsi Callisto fut violée. Après le viol, Diane arriva et, voyant celle qu'elle aimait, elle l'appela ; mais comme elle l'appelait, celle-ci s'enfuit, craignant que ce ne fût Jupiter qui l'avait auparavant dépuclée ; finalement elle reconnut que ce n'était pas lui en voyant ses compagnes qui marchaient auprès de Diane. « Hélas », dit l'auteur, et il délivre une sentence générale sur n'importe quel criminel, qui, quoi que son esprit dissimule, révèle son crime par la rougeur de son visage : parce qu'elle se savait coupable, l'auteur écrit *VIX OCULOS* « à peine ses yeux, etc. ». 444 *ILLA* (« celle-ci ») : Diane, parce qu'il l'avait trompée en prenant les traits de Diane.

II 451-452

Quasi dicit : 'Si Dyana cognovisset motum carnis, bene cognovisset ipsam esse culpabilem quia quedam virgo non agnoscit – scito – votum alterius, unde nimphe nulle signis preceperunt'.

451-452*

451 QUOD : ideo ; VIRGO : casta ; SENTIRE : percipere. 452 CULPAM : peccatum ; NIMPHE : socie ; SENSISSE : percepisse ; FERUNTUR : dicuntur.

II 453

ORBE RESURGEBANT, et cetera. Novem menses iamque advenerant post deflorationem Calistonis quia luna in quolibet mense implet rotunditatem suam, et ita tempus pariendi prope aderat Calistoni, unde Dyana intravit silvam et venit ad fontem et iussit quod omnes nimphe expoliarent, unde Callisto timuit, et tamen ad ultimum socie expoliaverunt illam, et, com hoc dixisset, Trivia iussit discedere de suo agmine, et recessit.

453-459*

453 ORBE : rotunditate ; RESUREGBANT : patebant ; LUNARIA : lune. 454 DEA : Dyana ; FRATERNIS : solis fratris sui. 455 NACTA : intrata ; GELIDUM : frigidum nemore. 456 IBAT : distillabat ; VERSABAT : tornabat. 457 CONTIGIT : tetigit. 458 HIIS : undis ; QUOQUE : certes ; PROCUL : longe ; AIT : dixit ; ARBITER : demonstrator iudex. 459 SUPERFUSIS : superiactatis ; LIMPHE : aquis.

II 460

PARRASIS : de Parrasia regione, id est Calisto. ERUBUIT : quia rubere est signum pudoris.

460-465*

460 PARRASIS : Calisto ; ERUBUIT : pudorem habuit ; CUNCTE : socie ; VELAMINA : vestes ; PONUNT : de removent. 461 UNA : illa sola ; DUBITANTI : illi ; ADEMPTE : id est remota. 462 QUA POSITA : veste deposita ; NUDO : nudato ; PATUIT : manifestum fuit ; CRIMEN : quia patuit quod prenans erat. 463 ATTONITE : illi stupefacte ; MANIBUS : com suis ; UTERUM : ventrem ; CELARE : tegere. 464 I PROCUL : vade longe ; NEC : et non ; SACROS : sacratos. 465 CINCIA : Dyana ; QUE : et ; SECEDERE CETU : discedere societate.

453 post *ex* propter post *ms.*

II 451-452

En d'autres termes : « Si Diane avait connu les passions de la chair, elle aurait bien perçu la culpabilité de Callisto, parce qu'une vierge ne reconnaît pas – sache-le – le désir d'un autre, donc aucune nymphe ne peut en percevoir les signes¹⁶. »

II 453

ORBE RESURGEBANT (« Par le cercle resurgissaient »), etc. Neuf mois avaient déjà passé après le viol de Callisto, parce que la lune chaque mois redevient pleinement ronde, et ainsi le temps d'enfanter approchait pour Callisto. Diane entra dans la forêt, vint jusqu'à la source, et ordonna à toutes les nymphes de se dévêtir. Alors Callisto eut peur, mais à la fin ses compagnes la dévêtirent. Après ces paroles¹⁷ Diane lui ordonna de quitter sa troupe, et Callisto s'en alla.

II 460

PARRASIS (« La Parrhasienne ») : de la région de Parrhasie, c'est-à-dire Callisto¹⁸. ERUBUIT (« Elle rougit ») : parce que rougir est un signe de honte.

462 CRIMEN (« Sa faute ») : parce qu'il fut évident qu'elle était enceinte.

16 Mot-à-mot : « le percevoir par des signes ».

17 On attendrait plutôt la mention de la constatation par Diane de la grossesse de Callisto (« *com hoc vidisset* » à tout le moins).

18 La Parrhasie est l'un des cantons d'Arcadie.

II 466

SENSERAT : Iuno, regina deorum, bene vidit deflorationem Calistonis per Iovem, sed tamen ipsa noluit tam cito ulcisci ; imo distulit penam suam et iram ad tempus competens, unde tempore adacto incepit iurgiare et Calistonem conviciari et ad ultimum illam per capillos accepit et mutavit illam in ursam.

466-467*

466 SENSERAT : preceperat ; HOC : stuprum ; OLIM : condam ; TONANTIS : Iovis. 467 YDONEA : competentia.

II 468

Duplex fuit causa doloris, scilicet quod Iupiter illam defloravit et quod Archas natus fuit.

468-469*

468 MORE : sue ; IAM PUER ARCHAS : quia natus fuit Archas propter istud. 469 INDOLUIT : valde doluit ; IUNO : quia.

II 470-475

Quomodo Iuno litigavit cum Calistone

[f. 67r]

IMPUGNE (474) : sine pena. 'Imo punita eris quia ego tibi removebo pulchritudinem quia placuisti nostro marito'.

470-477*

470 QUO : facto ; SIMUL : postquam. 471 SCILICET : certe ; RESTABAT : deficiebat ; ADULTERA : prava. 472 UT : quod ; FECONDA : plena ; FORES : esses ; FIERET : esset ; PARTU : quia per partum tuum manifesta est luxuria mei mariti, scilicet Iovis. 473 NOTA : cognita ; TESTATUM : testificatum. 474 HAUD : non ; IMPUGNE : sine pena. 475 QUA : figura ; TIBI : places ; QUAVE : figura vel ; IMPORTUNA : o prava ; MARITO : scilicet Iovi. 476 DIXIT : ita loquta est Iuno. 477 STRAVIT : iecit ; PRONAM : inclinatam ; TENDEBAT : illa Calisto.

471* ADULTERA ex ADULTERAM ms. | 474 HAUD ex HANC ms.

II 466

SENSERAT (« Elle avait appris ») : Junon, reine des dieux, vit bien que Callisto avait été violée par Jupiter, mais elle ne voulut pourtant pas se venger aussi vite, au contraire elle remit la peine et sa colère au moment opportun ; le temps venu, elle commença à injurier Callisto ; finalement elle l'attrapa par les cheveux et la transforma en ourse.

II 468

La cause de sa douleur était double : Jupiter l'avait violée, et Arcas était né.

II 470-475

Comment Junon se disputa avec Callisto

[f. 67r]

IMPUGNE (« Impunément ») : sans châtement. « Tu seras punie parce que je t'enlèverai la beauté par laquelle tu as plu à mon mari ».

472 PARTU (« Par ton enfantement ») : parce que par ton enfantement la luxure de mon mari, Jupiter, est rendu évidente.

II 478-479

Hic tangit mutationem Calistonis

NIGRIS dicit propter vituperationem illius et propter proprietatem urse et MANUS CEPERE CURVARI propter modum pedis urse, unde ora fuere DEFORMIA (481) deorsum a propria forma.

478-479*

478 CEPERUNT : inceperunt ; VILIS : pilis. 479 CURVARIQUE : ceperunt et ; MANUS : sue ; ADUNCOS : curvatos.

II 480

Quia Iupiter ora laudaverat et propter pulcritudinem adamaverat, et sic dicit LAUDATAQUE QUONDAM.

480-483*

480 OFFICIO : servicio ; FUNGI : uti ; -QUE QUONDAM : et quondam. 481 ORA : ceperunt ; DEFORMIA : turpia ; RITU : per ritum. 482 NEVE : quod non ; ANIMOS : Iovis ; PRECANTIA : Calistonis. 483 POSSE : loquela ; ERIPITUR : removetur ; VOX IRACONDA MINAXQUE : sua plena ire, plena minarum et.

II 481-484

De mutatione Calistonis in ursam

Nolebat Iuno quod preces Calistonis flecterent < animum > Iovis et propter hoc quod removerentur sibi verba constituit. Vox etiam sua fuit valde turpis, et tamen, ad maiorem dolorem illi attribuendum, MENS ANTIQUA (485) sibi remansit.

484-488*

484 -QUE : et ; TERRORIS : timoris ; FERTUR : educitur. 485 MENS : cogitatio ; MANET : remanet ; QUOQUE : certe ; MANSIT : re(mansit). 486 GEMITU : quia gemitus ; TESTATA : dat. 487 QUALESQUE : tales manus ; TOLLIT : levat. 488 INGRATUMQUE : non gratum et ; NEQUAT : non possit ; COM DICERE : quamvis ; SENTIT : percipit.

478-479*tit.* Calistonis] Calistonis servicio *ms.* | 479* curvatos] curvato *ms.* | 480 pulcritudinem] pulcritudine *ms.* | 481-484 < animum > Iovis] Iovis *ms.* remansit *ex* remansis *ms.*

II 478-479

Ici il traite de la métamorphose de Callisto

Il dit NIGRIS (« noirs ») à cause des reproches de Junon et à cause de la caractéristique de l'ourse. MANUS CEPERE CURVARI (« Ses mains commencèrent à se recourber ») à cause de la forme de la patte de l'ourse ; sa bouche était DEFORMIA (« déformée ») vers le bas par rapport à sa forme propre.

II 480

Parce que Jupiter avait loué sa bouche et l'avait aimée pour sa beauté et ainsi il dit LAUDATAQUE QUONDAM (« naguère admirée »).

II 481-484

Métamorphose de Callisto en ourse

Junon ne voulait pas que les prières de Callisto pussent fléchir Jupiter et à cause de cela elle décida que la parole lui serait enlevée. En effet sa voix fut tout à fait horrible et pourtant, pour lui infliger une douleur plus grande, MENS ANTIQUA (« son ancien esprit ») lui resta.

II 489

[1] A QUOTIENS timuit Calisto requiescere in nemore. Multociens ivit in campis antiquitus suis. Multociens latratibus canum acta fuit per saxa. Sepe fugit metu venantum, quamvis fuisset venatrix, et sepe timuit feras, quamvis illa maxime esset fera. Multociens timuit ursos, quamvis esset ursa. Multociens timuit lupos, quamvis pater suus esset lupus. [2] Ibi solet ferri obiectio : QUAMVIS PATER ESSET IN ILLIS (495). Pater, scilicet Lichaon, non erat in illis. Probatio : ante diluvium mutatus fuit in lupum et ita fuit submersus, quia omnia destructa fuerunt. Ergo non erat Lichaon in numero luporum. [3] Ad hoc dicendum est quod iste mutationes facte fuerunt ante diluvium, vel sic et melius, quia duo dicti fuerunt, Lichaon et unus ante diluvium. De isto non loquitur. Alius post diluvium pessimus sicut primus, et de isto loquitur quia pater fuit Calistonis.

489-495*

489 HA : dicit actor ; QUIESCERE : commorari ; SILVA : nemus. 490 DOMUM : suam ; QUONDAM : aliquo tempore ; ERRAVIT : ivit ; AGRIS : campis. 491 HEU QUOCIENS : dicit actor ex parte sua ; LATRATIBUS : vocibus ; ACTA : agitata. 492 VENATRIXQUE : illa quondam et ; METU : timore ; FUGIT : vadit. 493 SEPE : multociens ; OBLITA : quia non recolbat ; ESSET : se feram. 494 URSAQUE : illa existens ; CONSPECTOS : visos ; HORRUIT : timuit. 495 PERTIMUIT : perfecte timuit ; PATER ESSET : suus, scilicet Lichaon.

II 496-497

Quomodo Archas vidit matrem

[1] Ita timebat Calisto universa silvestria et fugiebat, et, com ita fugeret, ecce LICAHONIE (496) Archas, PROLES (496) Calistonis, de genere Lichaonis, quia nepos, venit IGNARA (496) – dicit –, quia non cognoscebat quod esset mater sua, et iamque quindecim annos. Dicit NATALIBUS (497) quia quolibet anno celebrabatur nativitas istius Archadis, unde feras sequebatur et rethiis suis silvas HERIMANTIDOS (499), pro Herimanti illius montis. Sillabica est abiectio ; pro primitiva derivativum.

496-497*tit.* Archas] Lichion *ms.* | 496-497.1 feras *ex fereas ms.* primitiva] primitura *ms.*

II 489

[1] A QUOTIENS (« Ah, combien de fois ») Callisto eut peur de se reposer dans le bois. De nombreuses fois elle alla dans les plaines qui autrefois étaient les siennes. De nombreuses fois, les aboiements des chiens la repoussèrent dans les rochers. Souvent elle s'enfuit par crainte des chasseurs, elle qui avait été chasseresse, et souvent elle eut peur des bêtes sauvages, elle qui était la plus sauvage. Bien des fois elle eut peur des ours, alors qu'elle était une ourse. Bien des fois elle eut peur des loups, alors que son père était un loup. [2] Ici on fait d'habitude une objection : QUAMVIS PATER ESSET IN ILLIS (« alors que son père était un loup »), mais son père, Lycaon, n'était pas parmi eux. Preuve : il avait été changé en loup avant le déluge et il fut donc submergé, parce que tout fut détruit. Donc Lycaon n'était pas au nombre des loups. [3] À cela il faut répondre que ces métamorphoses eurent lieu avant le déluge ou que (encore mieux) deux personnages portèrent le nom de Lycaon et un seul vécut avant le déluge. Ce n'est pas de lui qu'il est question. C'est de l'autre, celui d'après le déluge, pire que le premier, qu'il est question, et c'est de lui qu'on parle parce qu'il était le père de Callisto.

II 496-497

Comment Arcas tomba sur sa mère

[1] Ainsi Callisto craignait toutes les créatures des bois et s'enfuyait et, comme elle fuyait, voici que le fils de LICAHONIE (« la Lycaonienne »), Arcas, PROLES (« l'enfant ») de Callisto, de la famille de Lycaon donc, puisqu'il était son petit-fils, arriva IGNARA (« en toute ignorance »), dit-il, parce qu'il ne savait pas qui était sa mère ; il avait déjà quinze ans. Il dit NATALIBUS (« depuis sa naissance ») parce qu'on célébrait chaque année la naissance de cet Arcas. Il suivait les bêtes sauvages à la trace et (entourait) de ses filets les forêts HERIMANTIDOS (« de l'Érymanthe ») (pour *Herimanti*, du mont Érymanthe : il y a la chute d'une syllabe. C'est le dérivé à la place du mot primitif).

[2] Et, quom ita quereret, matrem invenit, unde illa similis fuit cognoscenti quia bene cognovit filium suum et sine fine illum respexit, sed, com hoc videret, Archas fugit. Tandem matrem voluit occidere, sed Iupiter prohibuit et tam matrem quam filium sublevavit et sydera fecit in celo coniuncta.

496-505*

496 ECCE LICHAONIE : de genere Lichaonis ; PARENTIS : matris, scilicet Calistonis. 497 ARCHAS : proprium ; TER QUINQUE : quindecim ; NATALIBUS : a nativitate sua. 498 DUMQUE : quando et ; DUM SALTUS : quando laudes ; APTOS : congruos. 499 -QUE : et ; PLAGIS : rechiis ; ERIMANTIDOS : illius montis ; AMBIT : lustrat. 500 INCIDIT : insuper venit ; MATREM : Calistonem ; QUE : mater ; RESTITIT : stetit ; ARCHADE : filio suo. 501 COGNOSCENTI : quasi cognosceret ; ILLE : Archas ; REFUGIT : retro fugit. 502 IMMOTOSQUE : non motos et. 503 NESCIUS : stultus ; PROPRIUS : plus prope ; FUGIT : victat. 504 VULNIFICO : vulnus faciente ; PECTORA : matris sue ; TELO : Calistonis. 505 ARGUIT : prohibuit ; OMNIPOTENS : Iupiter ; PARITERQUE : superius et ; IPSOSQUE : Archas et Caliston ; NEPHASQUE : factumque.

II 506

INANIA : aer dicitur inane quia hic et hec inanis, et hoc inane est, id est < vanum > ; et hoc est propter similitudinem, quia percutite aera, nihil percucietis, et sic inane est.

506-507*

506 SUSTULIT : sublevavit ; CELERI : cito ; INANIA : aera. 507 IMPOSUIT : misit ; VICINA : propinqua ; SYDERA : stellas.

II 508-517

De mutatione Archadis et Calistonis

[1] INTUMUIT IUNO (508) : ita deificata fuit Calisto cum filio suo, unde Iuno doluit quia pelex sua erat ; et dicitur *pelex* a *pello-lis*, quia parvam curam pellit, vel dicitur de *pellicio-cis*, quod est *accipio-pis*. MOVIT (510), quia propter reverentiam deorum marinorum alii dei multociens moti fuerunt. INFIT (511) vel inquit : verbum defectivum non plus invenitur, id est dixit.

496-497.2 quereret] queeret *ms.* | 506 id est < vanum >] id est # *ms.* | 508-517.1 pellicio] peliceo *ms.* verbum *ex verbis ms.*

[2] Et, comme il chassait ainsi, il tomba sur sa mère, qui sembla le « reconnaître » : en effet elle reconnut bien son fils et le regarda longuement. Mais, voyant cela, Arcas s'enfuit. Finalement il voulut tuer sa mère, mais Jupiter l'en empêcha et enleva la mère aussi bien que le fils pour en faire des étoiles unies dans le ciel.

II 506

INANIA (« Dans le vide ») : l'air est dit *inane*, « vide » (*inanis* est la forme de masculin et de féminin et *inane* est le neutre), c'est-à-dire *vanum*, « vain » : c'est à cause de la ressemblance, parce que si l'on frappe l'air, on ne frappe rien, donc c'est du vide.

II 508-517

Métamorphose d'Arcas et de Callisto

[1] INTUMUIT IUNO (« Junon s'enfla de colère ») : Callisto fut donc déifiée avec son fils, ce qui provoqua la douleur de Junon parce qu'elle était sa rivale (*pellex*) – le mot *pellex* vient de *pello-lis* (« repousser ») parce qu'elle repousse les petits soucis, ou de *pellicio-cis* (« séduire »), c'est-à-dire *accipio-pis* (« accueillir »). MOVIT (« émut »), parce que le respect des dieux marins a souvent empli d'émotion les autres dieux. INFIT (« elle commence »), ou « dit-elle » : *infir* est un verbe défectif qui ne s'emploie plus, et signifie « il dit ».

[2] QUERITIS ETHEREIS (512) : hec sunt verba Iunonis ad deos marinos. ALTERA (513), quia 'Calisto noviter deificata fuit, que tenet celum pro me'. 'MENTIOR (514), id est mendax sum' : ironice loquitur. COM NOX CONFECERIT (514) : id est quando nox advenerit, quia in die stelle non apparent quia, adveniente maiore claritate, minor obfuscatur. [3] 'VIDERITIS - inquit - ILLIC, UBI CIRCULUS ULTIMUS' (516-517) dicit inter illos quos non vidimus; 'BREVISSIMUS' (517) inter illos quos vidimus.

508-517*

508 INTUMUIT : doluit; SYDERA : stellas; PELEX : Calisto de< ificata >. 509 CANAM : candidam; EQUORA : mare; TETHIM : illam. 510 OCCEANUMQUE : illum deum et; SENEM : antiquum; QUORUM : deorum supradictorum; REVERENTIA : scilicet Thetis et Oceanus. 511 DEOS : alios; VIE : sue; SCITANTIBUS : inquirentibus. 512 ETHEREIS : ab ethere; REGINA DEORUM : ego; interrogative legatur. 513 HUC : in hoc loco venio. 514 OBSCURUM : nigrum; CONFECERIT : cinxerit; ORBEM : firmamentis. 515 NUPER : non diu est; MEA : scilicet meus dolor. 516 ILLIC : in loco; UBI : in quo; AXEM : sperere. 517 ULTIMUS : supremus : SPACIO QUEM : per spacium; AMBIT : lustrat.

II 518-519

Quomodo Iuno descendit apud inferos pro Calistone et impetravit nomen

Modo loquitur Iuno yronice non contra deos marinos, sed contra Iovem et Calistonem, dicens : 'Aliquid estne quare quisquam nollit ledere Iunonem?', quasi dicat : 'Non ego quando puto nocere Iuno, quia, quando ego prohibui Calistonem – non nominat causam odii – esse mulierem, mutando illam in ursam, illa facta est dea, et sic, quando puto nocere, ego auxiliior. Ego vellem quod modo forma vera se removeretur et mulier iterum esset, sicut fecit superius in Yo', de qua superius facta est mentio.

508-517.3 quos¹] quod *ms.* | 508* de< ificata >] de *ms.* | 511* SCITANTIBUS] SCITANTANTIBUS *ms.*

[2] QUERITIS ETHEREIS (« Vous vous demandez... depuis l'éther ») : ce sont les paroles de Junon aux dieux marins. ALTERA (« Une autre »), parce que « Callisto vient d'être déifiée, elle occupe le ciel à ma place ». MENTIOR (« Je mens »), « je suis une menteuse » : elle parle de manière ironique. COM NOX CONFECERIT (« Lorsque la nuit aura accompli »), c'est-à-dire quand la nuit arrivera, parce que le jour les étoiles ne sont pas visibles et que, avec l'arrivée d'une clarté plus forte, la clarté plus faible est obscurcie. [3] « VIDERITIS (« (si) vous (n')avez (pas) vu »), dit-elle, ILLIC, UBI CIRCULUS ULTIMUS » (« là où le dernier cercle »), elle veut dire parmi ceux que nous ne voyons pas ; « BREVISSIMUS » (« le plus étroit ») parmi ceux que nous voyons. 512 à lire comme une phrase interrogative.

II 518-519

Comment Junon descendit aux Enfers à cause de Callisto et mérita son nom
 Ensuite Junon parle de manière ironique, non contre les dieux marins, mais contre Jupiter et Callisto, quand elle dit : « Y a-t-il une raison pour que quelqu'un ne veuille pas outrager Junon ? », comme si elle disait : « Je ne suis pas Junon quand je pense nuire, parce que quand j'ai voulu empêcher Callisto (elle ne nomme pas la cause de sa haine) d'être une femme en la transformant en ourse, elle est devenue déesse », et ainsi, « Quand je pense nuire, j'apporte de l'aide. Je voudrais qu'elle retrouve maintenant sa vraie forme et redevienne une femme, comme il l'a fait précédemment avec Io », dont il a été question plus haut.

518-524*

518 EST : 'ne', suple ; CUR : quare ; QUIS : aliquis ; NOLLIT : non velit. 519 OFFENSAM : iratam ; TREMAT : timeat ; PROSUM : proficio ; NOCENDO : quando puto nocere. 520 EGO : quasi nichil ; EGI : feci ; VASTA : magna ; POTENCIA : quasi nulla. 521 HOMINEM : feminam ; VETUI : prohibui ; FACTA EST : illa Calisto ; SIC : taliter. 522 IMPONO : do. 523 VENDICET : aquirat ; ANTIQUAM : veterem ; FACIEM : id est vultum ; FERINOS : silvestes. 524 DETRAHAT : removeat ; ARGOLICA : greca ; PHORONIDA : scilicet Yo.

[f. 67v]

II 525

CUR NON EXPULSA : yronice loquitur. 'Ego vellem quod illam acciperet in uxorem et me dereliqueret et acciperet Lichaona socerum, et ita magnus honor illi esset'.

525-526*

525 CUR : quare ; DUCIT : desponsat. 526 COLLOCAT : ponit ; LICHAONA : illum dyabolum lupum.

II 527

AT VOS SI : facit invocationem ad deos marinos ; finito questu, dicit : 'VOS oro SI CONTEMPTUS (527), id est despectus vestre ALUMPNE TANGIT ; VOS, quia me nutritivisti'. ALUMPNE (527) dicit quia Iuno est < nubes > ; nubes de mari solent crescere, vel quia Iuno est aer inferior quia nutritur humore maris, unde alibi : « alimenta que nubibus affert » (I 271). 527* AT : saltem ; CONTEMPTUS : despectus ; ALUMPNE : quia me nutritivisti.

II 528

TRIONES dicuntur de *tero-teris*, quia terunt celum et non videntur descendere ad occasum. Brevitate circuli numquam merguntur in mari.

528-530*

528 CERULEO : candido, puro ; PROHIBETE : illa sydera. 529 -QUE : et ; STUPRI : adulteri ; MERCEDE : precio. 530 PELLITE NE : removete quod non ; PURO : mondo ; EQUORE : mari ; PELEX : scilicet Calisto.

523* VENDICET *ex* VENDICES *ms.* | 527 vestre] nostre *ms.* TANGIT] me angit *ms.* Iuno est < nubes >] Iuno est *ms.* alimenta que] alimenta quia *ms.* | 528 Brevitate] brevitatem *ms.*

[f. 67v]

II 525

CUR NON EXPULSA (« Pourquoi ne (suis-je) pas chassée ? ») : elle parle ironiquement. « Je voudrais voir qu'il la prenne pour femme et me chasse et accueille Lycaon comme beau-père pour le couvrir d'honneur ».

II 527

AT VOS SI (« Mais vous si... ») : elle invoque les dieux marins ; à la fin de sa plainte, elle dit : « VOS oro SI CONTEMPTUS (« Je vous prie, si le mépris », c'est-à-dire le dédain) ALUMPNE TANGIT » (« de votre nourrisson vous tourmente ») – elle dit VOS (« vous ») parce que « vous m'avez nourrie » ; ALUMPNE (« nourrisson »), parce que Junon est la nuée, et que les nuages naissent habituellement de la mer, ou parce que Junon est l'air inférieur qui se nourrit de l'humidité de la mer, aussi (dit-il) ailleurs : « elle apporte des aliments aux nuages ».

527 ALUMPNE : parce que vous m'avez nourrie.

II 528

TRIONES (« Les Trions ») tirent leur nom de *tero-teris*, « frotter », parce qu'ils frottent le ciel et ne paraissent pas descendre au moment de leur coucher. La brièveté de leur course ne leur permet jamais de plonger dans la mer.

II 531-533

De regressu Iunonis ab inferis

DII MARIS : ita peciit Iuno, unde dei marini sibi concesserunt quicquid concesserunt et in redditu se posuit in curru suo, et intrat actor aliam fabulam, quomodo corvus fuit mutatus de albo in nigrum et cornix, quasi diceret : ‘Sicut fuerat Argus noviter occisus et pavones noviter picti, ita fuerat noviter corvus mutatus de albo in nigrum’.

531-533*

531 ANNUERANT : concesserant ; HABILIS : nobili. 532 INGREDITUR : intrat ; LIQUIDUM : clarum ; PAVONIBUS : avibus illis. 533 CESO : occiso a Mercurio ; ARGO : illo pastore.

II 534-537

Antiquitus corvus in sua prima creatione erat albus, quasi columbe candide et quasi anseres qui quondam servabant Capitolium romanum. Fabula talis est : Senonenses fugaverunt Romanos usque ad Capitolium. In introitu erat quidam anser qui excitavit Malleum Torquatum qui commovit omnes Romanos, et se ab illis deffenderunt, qua de causa fecerunt quendam anserem de argento et imposuerunt illum in Capitolio.

534-535*

534 QUAM : quantum ; CANDIDUS : albus. 535 CORVE : o tu ; LOQUAX : garrulator ; SUBITO : cito ; NIGRANTES : nigras ; VERSUS : mutatus.

II 536-541

De Coronide : quomodo cornix loquuta fuit com corvo

[1] Modo incipit narrare qua de causa corvus mutatus fuit de albo in nigrum. Fabula talis est : coronis fuit quedam domicella quondam a Phebo adamata, et, com ab illo adamaretur, accidit casu quod quidam iuvenis de Thesalia com ea concubuit. [2] Et, com ita fecisset, corvus qui erat ales Phebi, hoc percepit, et, com iret hoc dictum domino suo Phebo, accidit ita quod cornix insequeretur illum, et, com audisset quod ibat causa supradicta ad Phebum, multum incepit criminari illum, et, ut ipsum revocaret, dixit ei qua de causa mutata fuerat in nigram de albo.

531* concesserant] concessarant *ms.* | 534-537 anseres] anseribus *ms.* fugaverunt] suaserunt *ms.* illis] illi *ms.* | 536-541.1 fuit] sive *ms.* domicella *ex* domiscella *ms.*

II 531-533

Junon revient des Enfers

DII MARIS (« Les dieux de la mer ») : ainsi Junon fit sa demande, et les dieux marins lui accordèrent tout ce qu'ils accordèrent. S'apprêtant à repartir elle monta dans son char. L'auteur aborde une nouvelle fable, la métamorphose du corbeau de blanc en noir, et celle de la corneille, disant à peu près : « Argus venait d'être tué et les paons de recevoir leur nouvelle peinture, quand le corbeau passa soudain du blanc au noir. »

II 534-537

Anciennement le corbeau, lorsqu'il fut créé pour la première fois, était blanc comme les éclatantes colombes et comme les oies qui autrefois gardaient le Capitole romain. La fable est la suivante : les Sénonais poursuivirent les Romains jusqu'au Capitole. Dans l'entrée se trouvait une oie qui éveilla Manlius Torquatus¹⁹ ; celui-ci appela tous les Romains, qui purent se défendre contre les envahisseurs : pour cette raison ils fabriquèrent une oie en argent et la posèrent sur le Capitole.

II 536-541

Coronis : discours de la corneille au corbeau

[1] Ensuite il commence à raconter pourquoi le corbeau fut métamorphosé de blanc en noir. La fable est la suivante : la jeune Coronis fut à une certaine époque aimée de Phébus. Au moment où Phébus l'aimait, il arriva par hasard qu'un jeune homme de Thessalie coucha avec elle. [2] Or, le corbeau, qui était l'oiseau de Phébus, se rendit compte de cette liaison. Comme il partait pour le dire à son maître, il se trouve que la corneille le suivit et, apprenant qu'il allait trouver Phébus pour la raison qu'on a dite, elle commença à lui faire de nombreux reproches et, pour le faire changer d'avis, elle lui raconta pourquoi elle était devenue noire, elle qui était blanche.

19 Titus Manlius aurait vaincu en combat singulier l'un des assaillants et gagné le surnom de « *Torquatus* » en ramassant et en portant le collier (ou torque) du gaulois vaincu.

[3] Et est fabula talis : cornix fuit filia Coronei, regis Phocaicorum, et, cum quadam die iret spaciatum, Neptunus illam adamavit, et, com illum fugeret et deos invocaret, Pallas, miserata, mutavit illum in cornicem albam. [4] Sed ita accidit quod quadam die Pallas clausit Erithonium in cista; qui Erithonius erat partim draco, partim puer; et tradidit illum custodiendum tribus virginibus fliabus Cicropis et iussit ne viderent quid esset in cista et recessissent. [5] Aglaros vocavit alias ut viderent; pervenerunt consilio suo et dicit cornix : 'Com ego a quadam fronde talia vidissem, dixi ista domine mee Palladi, unde mutaverat me in nigram quamvis essem pulchra et candida', sed dicit cornix : 'Forte dices quod non peccavit me Pallas ultro, imo vere quere ab illa quia, QUAMVIS IRATA (568) sit, NON NEGABIT (568)'. Et, com talia dixisset cornix corvo, corvus, illam spernens, dixit quod non sibi crederet; imo dixit Phebo stuprum visum et, com hoc audisset, Phebus amicam suam sagitavit et occidit. [6] Cum hoc perciperet, quod amica sua predilecta erat mortua, tristis fuit valde et doluit et ad ultimum mutavit corvum album in nigrum, sed tamen puerum movit de utero matris sue et tulit in antrum Chironis, usque ad illum locum : SEMIFER INTEREA DIVINE STIRPIS ALOMPNO (633).

536-538*

536 NIVEIS : candidis; CONDAM : quondam tempore; ARGENTEA : ad modum argenti. 537 ALES : scilicet corvus; LABE : nigredine. 538 VIGILI : vigilantibus; CAPITOLIA : romana.

II 539

Albus erat sicut cignus; respice ad id quod supradictum de cigno : QUE COLAT ELEGIT CONTRARIA FLUMINA FLAMME (380).

539-540*

539 CEDERET : daret locum; ANSERIBUS : illis avibus. 540 LINGUA : sua; LINGUA : et hoc dico.

536-541.4 recessissent] recessisset *ms.* | 536-541.5 ut viderent] viderent *ms.* quadam *ex* quadam *ms.* fronde] frocide *ms.* mutaverat] mutarat *ms.* NEGABIT *ex* regnabit *ms.* audisset] audisse *ms.* | 536-541.6 sua] mea *ms.* | 539 respice] respicit *ms.*

[3] Voici la fable : Cornix était la fille de Coronis, roi des Phocéens. Un jour où elle allait se promener, Neptune tomba amoureux d'elle et, comme elle s'enfuyait en invoquant les dieux, Pallas prit pitié d'elle et la changea en une blanche corneille. [4] Mais il se trouve qu'un jour Pallas enferma Érichthonius dans un coffret – cet Érichthonius était moitié serpent, moitié enfant. Elle confia le coffret à la garde des trois jeunes filles de Cycrops, leur ordonnant de ne pas regarder ce qui se trouvait à l'intérieur, et s'en alla. [5] Aglauros invita ses sœurs à regarder, et elles suivirent son conseil. La corneille poursuit : « Comme j'étais perchée sur un arbre je les vis ouvrir le coffret, et je le dis à Pallas ma maîtresse : c'est pour cela qu'elle me rendit noire, moi qui avais été d'une blancheur éclatante » ; et elle ajoute : « tu diras peut-être que Pallas n'était pas venue me chercher la première, mais en réalité tu peux lui poser la question parce que, QUAMVIS IRATA (« bien qu'en colère contre moi »), NON NEGABIT (« elle ne le niera pas »). Tel est le récit que la corneille fit au corbeau. Mais le corbeau la méprisa, et lui dit qu'il ne la croyait pas. Il révéla donc à Phébus la faute qu'il avait surprise. Ayant appris cette infidélité, Phébus tua son amie en la transperçant d'une flèche. [6] Mais lorsqu'il se rendit compte que son amie chérie était morte, il ressentit une grande tristesse et une grande peine, ce qui finalement le poussa à faire du corbeau blanc un oiseau noir. Mais il enleva cependant l'enfant du sein de sa mère et le conduisit dans l'antre de Chiron. Le récit se termine ici : SEMIFER INTEREA DIVINE STIRPIS ALOMPNO (« pendant ce temps le demi-animal (était heureux) d'avoir pour élève un enfant de souche divine »).

II 539

Le corbeau était blanc comme le cygne : l'auteur se rappelle ce qu'il a dit plus haut du cygne : QUE COLAT ELEGIT CONTRARIA FLUMINA FLAMME (« il choisit pour y habiter les fleuves qui sont l'opposé de la flamme »).

II 541-545

Construe : COLOR EST NUNC CONTRARIUS ALBO QUI, id est in quo colore, corvus – suple – erat albus, et hoc dico LINGUA LOQUACI FACIENTE. INOBSERVATA (544) : quia Phebus credebat eam castam. ALES PHEBEIUS (544-545), id est corvus dicit eo quod in magno calore habet procreare pullos suos.

541-551*

541 QUI COLOR : in quo colore. 542 LAURISEA : a loco dicta ; CORONIS : puella illa ; intrat auctor illam materiam, quomodo corvus albus primo existens fuit niger. 543 HEMONIA : Thessalia ; TIBI DELPHICE : o tu Phebe. 544 DUM : quando ; VEL : quando ; INOBSERVATA : fuit non custodita ; ALES : avis. 545 SENSIT : vidit ; ADULTERIUM : stuprum ; PHEBEIUS : a Phebo, scilicet corvus ; LATENTEM : incognitam. 546 DETEGERET : monstraret ; CULPAM : stuprum ; INDEX : monstrator, id est nulla prece revocabilis. 547 DOMINUM : Phebum ; TENDEBAT : ducebat ; QUEM : corvum. 548 SCRUTETUR : sciat ; CORNIX : avis illa. 549 AUDITA : et hoc dico ; UTILE : bonum ; CARPIS : facis. 550 INQUIT : dixit ; ITER : viam ; NEC : et non ; PRESAGIA : vaticinia ; LINGUE : utilem. 551 FUERIM : require ; -QUE VIDE : et hac de causa ; REQUIRE : pete vel interroga.

II 552-561

[1] Moralitas talis est de Vulcano : Iuno, id est terra, vulvam suam percussit, id est se concepitivam viciorum fecit quemadmodum conceptiva est vulva puerorum, inde natus fuit Vulcanus, id est fervor libidinis et luxurie, qui propter turpitudinem suam a celo fuit expulsus, quia quidam libidinosi non curant de celestibus neque vacant celo ; nec intravit pro sua turpitudine, id est pro sua luxuria, sed in Lemno nutritus est a simiis quia Lemni sunt luxuriosi ad modum simearum, et per illud verbum quod est commune tam simiis quam luxuriosis : *scalpere*. [2] Vulcanus iste Pallada de stupro interpellavit. Pallas dicitur dea castitatis, quam castitatem luxuriosi sepius infestant et commovent, sed Pallas, id est castitas, sapiens motibus luxuriosorum contradicit, unde Vulcanus semen emisit, id est luxuriosus contra castitatem lites dedit, et inde natus fuit Eritonius : *er grece, lis latine*, quia de terrenis lis luxuriosorum oritur.

552-561.1 vacant] vacam *ms.*

II 541-545

Il faut construire ainsi : COLOR EST NUNC CONTRARIUS ALBO QUI (« sa couleur est maintenant le contraire du blanc qui... »), c'est-à-dire la couleur qu'avait le corbeau (il faut suppléer), le blanc, et je dis cela LINGUA LOQUACI FACIENTE (« parce qu'il faisait un usage bavard de sa langue »). INOBSERVATA (« non surveillée ») : parce que Phébus la croyait chaste. Il dit ALES PHEBEIUS (« l'oiseau de Phébus »), c'est-à-dire le corbeau, parce qu'il doit engendrer ses petits quand il fait très chaud²⁰. 542 L'auteur aborde le sujet de la métamorphose du corbeau qui était d'abord blanc et qui devint noir.

II 552-561

[1] Sur Vulcain la moralité est la suivante : Junon, c'est-à-dire la terre, fendit sa matrice, c'est-à-dire se fit conceptrice de vices, parce que, comme la matrice conçoit les enfants, de là naquit Vulcain, c'est-à-dire l'ardeur du désir et de la luxure, qui, à cause de sa laideur, fut chassé du ciel, parce que les libidineux n'ont cure des choses célestes et ne s'occupent pas du ciel ; et il n'y entra pas à cause de sa laideur, c'est-à-dire de sa luxure, mais fut élevé à Lemnos par des singes, parce que les Lemniens sont voluptueux comme les singes ; en outre il y a ce mot qui est commun aux singes et aux voluptueux, *scalpere* (« se gratter »). [2] Ce Vulcain invita Pallas à s'unir charnellement à lui. Pallas est dite déesse de la chasteté, chasteté que les voluptueux harcèlent et perturbent bien souvent. Mais Pallas, la chasteté, connaissant les passions des voluptueux, ne lui accorda pas ce qu'il demandait, et Vulcain répandit sa semence, c'est-à-dire que le voluptueux se querella avec la chasteté. C'est ainsi que naquit Érichthonius : *er* en grec, *lis* en latin (« le procès »), parce que la querelle des voluptueux s'élève à cause des biens terrestres.

20 Il y a peut-être un jeu de mots, difficile à rendre en français, entre « *ales* », « aile, oiseau » et « *incalesco* », « brûler, s'enflammer ».

[3] Pallas in cistam abscondit, quia sapiens celat contentiones et rixas obiurgantium et e corde suo tegit; unde Pallas tradidit tribus virginibus servandum, quia sapiens habet tres virtutes, vel quia propter tria celat sapiens litem: propter Hersem – Herse ab *er*, quod est *lis*, et *sequor-ris*; Pandrasos dicitur a *pan*, quod est totum, et *drasos* condonans; *Aglaros* grece, *memoria* latine – et ita tripliciter sapiens operatur contra rixas; dominatur sibi ipsi, condonat memorie, dat universa, et sic lites celat.

552-561*

552 INVENIES : cognosces; NOCUISSSE : mihi; FIDEM : fidelitatem; NAM : quia. 553 ERITHONIUM : proprium; CREATAM : genitam. 554 CLAUSERAT : inclusit; ATTHEO : Atheniensi; VIMINE : virgis parvis. 555^a VIRGINIBUSQUE : puellis et; TRIBUS : quia partim homo; GEMINO : partim equus; CICROPE : proprium. 555^b ESSET : in cista. 556 LEGEM : preceptum; NE : quod non. 557 ABDITA : abscondita; LEVI : parva; SPECULABAR : videbam; ULIVO : arbore illa. 558 FACERENT : ille sorores; TUENTUR : servant. 559 PANDRASOS : scilicet proprium; HERSE : proprium; TIMIDAS : timentes; VOCAT : appellat; UNA : una, scilicet tertia. 560 AGLAROS : scilicet proprium; DEDUCIT : manu lacerat; INTUS : cistam. 561 INFANTEM : scilicet Eritonium; APORRECTUM : quia parte puer; DRACHONEM : parte dracho erat.

[f. 68r]

II 562-566

AT, PUTO (566) : pro saltem; una dicio quod : ‘Tu dices quod inserui me in consorcio Palladis?’ Ad hoc responsio : ‘IPSA PETIIT ME’, et NON ULTRO, id est non voluntate mea ‘ET NON ROGANTEM QUIDQUAM TALE’; vel ita : ‘AT, PUTO, quod tu dices ME NON ULTRO NON ROGANTE QUIDQUAM TALEM (566)?’; vel sic : ‘AT, PUTO (566), quod tu dices quod me inserui in consortio Palladis?’ Non, id est non est verum; PECIIT ME ULTRO – me, dico – non rogantem tale quicquam’. Ita prevalet. 562* ACTA : facta; DEE : Palladi; REFERO : dico; GRACIA : premium.

562-566 PETIIT] PERIIT *ms.* ME² *ex mee ms.*

[3] Pallas le cacha dans un coffret, parce que le sage cache les conflits et les rixes de ceux qui l'insultent et les dissimule dans son cœur. Pallas remet le coffret à la garde de trois jeunes filles, parce que le sage possède trois vertus ou parce que le sage cache la querelle pour trois raisons, à cause d'Hersé – le mot Hersé vient d'*er*, c'est-à-dire *lis* (« le procès »), et *sequor-ris* (« suivre »); de Pandrasos – qui vient de *pan*, qui signifie « tout », et *drasos*, « qui donne sans réserve » et de *Aglauros* en grec, *memoria* en latin (« la mémoire »). Ainsi le sage œuvre triplement contre les conflits : il se domine lui-même, il abandonne à sa mémoire, il donne absolument tout, et c'est ainsi qu'il dissimule les querelles.

[f. 68r]

II 562-566

« AT, PUTO » (« Mais je pense »), pour « du moins », même sens que : « Tu vas dire que c'est moi qui me suis introduite dans l'entourage de Pallas ? ». Réponse à cela : « IPSA PETIIT ME » (« c'est elle-même qui m'a fait venir »), et « NON ULTRO » (« ce n'est pas de moi-même »), c'est-à-dire ce n'est pas selon ma volonté, « ET NON ROGANTEM QUIDQUAM TALE » (« sans que je demande rien de tel »); ou ainsi : « AT, PUTO (« Mais je pense ») que tu vas me dire ME NON ULTRO NON ROGANTE QUIDQUAM TALEM » (« que je n'ai rien demandé de tel par moi-même »); ou « AT, PUTO (« Mais je pense ») que tu vas me dire que je me suis introduite dans l'entourage de Pallas ? non, c'est-à-dire ce n'est pas vrai, PETIIT ME ULTRO (« elle m'a fait venir »), sans que moi, dis-je, j'aie rien demandé de tel. » Ainsi ses arguments prennent le dessus.

II 563-564

Quomodo sorores viderunt secretum Palladis

[1] Moralitas talis est : per corvum intelligitur quilibet adulator qui com domino suo, videlicet com Phebo qui dicitur deus sapientie, multum primitus est adamatus, et sic dicitur albus. [2] Sed Coronis dicitur amica Phebi quia casta fuit, quia sapiens quislibet amat virginitatem, sed ad ultimum per corvum, per adulatorem aliquando criminatur virginitas, unde totaliter ab officio sapientis expellitur ; et sic fingitur mutari de albo in nigrum, quia, quod dicit ad adulationem, sibi utitur ad penam. [3] DE CORNICE : Cornix fuit filia cuiusdam regis ; fingitur mutari in avem, quia, com adamata fuisset a quodam deo marino, scilicet a quodam piscatore, garrulitate sua evasit, unde a Pallade dicitur adamari, quia Pallas dicitur dea castitatis et vestis candida virginitati tribuitur. [4] Et sic dicitur mutari in albam, et ita Pallas in suo consorcio recepit illam, sed ad ultimum revelavit quoddam consilium Cicropidarum, et ita expulsa fuit, quia vix aut nomquam garrulitas et virginitas possunt pariter commorari.

563-579*

563 REDDITUR : datur ; TUTELA : custos ; PULSA : resputa ; MINERVE : Palladis. 567 LICET : quamvis ; QUERAS : interrogas. 568 IRATA : tristis ; IRATA : tristis. 569 NAM : quia ; PHOCAYA : Phocos insula ; CLARUS : famosus ; TELLURE : terra ; CORONEUS : rex ille. 570 NOTA : cognita ; QUE REGIA VIRGO : certe regio semine nata. 571 NON ME : themesis est ; CONTEMPNE : despice. 572 FORMA : pulcritudo ; NAM : quia ; LENTIS : non citis. 573 SUMMA : profunda ; HARENA : sabulo. 574 PELAGI DEUS : Neptunus ; UTQUE : postquam ; PRECANDO : me. 575 BLANDIS : dulcibus ; CONSUMPSIT : vastavit ; INANIA : vana. 576 VIM : violenciam ; SEQUITUR : me ; FUGIO : vade ; DENSUM : spissum ; RELINQUO : desino. 577 NEQUICQUAM : frustra ; HARENA : sabulo. 578 INDE : postea ; VOCO NEC : apello et non ; ULLUM : aliquem. 579 VOX MEA : petitio mea ; MORTALEM : hominem ; VIRGO : scilicet Pallas.

563-564.1 adamatus] admatu*s* *ms.* | 563-564.3 adamata *ex* adamata *ms.* evasit] fuit valde cito *ms.* dicitur] aicitur *ms.* candida] candidata *ms.* | 568* IRATA] IRA *ms.* | 570* nata] nara *ms.* | 574* PELAGI *ex* PELAGEI *ms.*

II 563-564

Comment les sœurs découvrirent le secret de Pallas

[1] La moralité est la suivante : par le corbeau on comprend un flatteur quelconque, qui est d'abord très apprécié de son maître, en l'occurrence de Phébus qui est dit dieu de la sagesse ; et alors on dit qu'il est blanc. [2] Coronis est appelée amie de Phébus parce qu'elle était chaste, et que le sage quel qu'il soit aime la virginité. Mais parfois la virginité est finalement accusée par le corbeau, par le flatteur, puis celui-ci est chassé définitivement par les soins du sage : c'est pourquoi on imagine qu'il est passé du blanc au noir, parce que ce qu'il dit pour flatter, le maître l'utilise contre lui pour le châtier. [3] DE CORNICE (« Sur la corneille ») : Cornix était la fille d'un roi. On imagine qu'elle fut changée en oiseau parce que, comme elle avait été aimée par un dieu marin, c'est-à-dire un pêcheur, elle lui échappa grâce à ses bavardages, c'est pourquoi l'on dit qu'elle fut aimée par Pallas, qui est dit-on la déesse de la chasteté et à qui l'on attribue le vêtement blanc de la virginité. [4] On raconte donc qu'elle fut changée en un (oiseau) blanc, et Pallas la reçut dans son entourage. Mais finalement elle révéla la décision des Cyclopes et fut alors chassée, parce qu'il est rare ou impossible que bavardage et virginité puissent cohabiter longtemps.

II 580-590

De mutatione cornicis in avem

[1] QUID TAMEN (589) : ita narraverat cornix corvo mutationem suam de virgine in avem ad hoc, quod revocaret illum de itinere suo ne manifestaret adulterium puelle, et dixerat quomodo fuerat mutata et data comes Palladis. Modo dicit QUID inde PRODEST (589), quia Nectimine habet tantum honoris quantum ego, quamvis non audeat volare nisi de nocte. [2] Nectimine com patre suo iacuit quia inebriatus erat, sed concubuit illo ignorante ; quo facto mutata fuit in noctuam et propter verecondiam tanti facinoris non audet volare de die. Fabula patebit plenius in sequentibus.

580-583*

580 -QUE TULIT : et dedit ; SUPLEX : ego. 581 CEPERUNT : inceperunt ; LEVIBUS : parvis ; HORRESCERE : horrida fieri. 582 REICERE : retro iactare ; VESTEM : meam ; MOLIBAR : parabam ; AT ILLA : sed vestis. 583 INQUE CUTEM : et coriis ; IMAS : profundas.

II 584

PLANGERE (584). Dicit cornix corvo : ‘com ego pro colore vellem pectora mea meis lacertis percutere, ego non potui, quia iamque in avem incipiebam mutari, et, com volui currere, fugiendo incepti volare’.

584-594*

584 PLANGERE : percutere ; COGNABAR : volebam ; PALMIS : manibus. 585 NEQUE : non ; IAM : tunc ; PALMAS : manus ; NEC : et non ; GEREBAM : habebam. 586 CURREBAM : currere nitebar ; NEC UT : et sicut ; ANTE : in preterito ; PEDES : meos ; HARENA : sabulum. 587 SED SUMMA : profunda ; TOLLEBAR : elevabar ; HUMO : terra ; MOX ACTA : protinus agitata ; AURAS : per ethera. 588 EVEHOR : portor ; COMES : socie ; INCULPATA : sine culpa ; MINERVE : Palladi. 589 PRODEST : valet ; SI DIRO : quia pravo ; VOLUCRIS : avis. 590 NECTIMINE : illa puella ; HONORI : quia tantum honoratur quantum ego. 591 AN : nomquid ; RES : fabula ; LESBON : illa insula. 592 NON : nomquam ; PATRIUM : patris sui ; TEMERASSE : violasse ; CUBILE : lectum. 593 NECTIMINEM : puellam illam ; QUIDEM : certe ; AVIS : est ; SED CONSCIA : bene sciens ; CULPE : pocati. 594 CONSPECTUM : visum ; LUCEM : diem ; PUDOREM : suum.

580-590.1 illum *ex* illam illum *ms.* | 580-590.2 mutata] muta *ms.* patebit *ex p* patebit *ms.*

II 580-590

Métamorphose de Cornix en oiseau

[1] QUID TAMEN « Mais à quoi ? » : ainsi la corneille avait raconté au corbeau sa métamorphose de vierge en oiseau pour le détourner de son chemin et l'empêcher de révéler l'adultère de la jeune fille. Elle lui avait dit comment elle avait été changée et donnée comme compagne à Pallas. Puis elle dit « QUID inde PRODEST (« À quoi cela sert-il donc ? »), parce que Nyctimène a autant d'honneur que moi, alors qu'elle n'ose voler que de nuit. [2] Nyctimène coucha avec son père alors qu'il était ivre, mais elle s'unit à lui à son insu. C'est après cela qu'elle fut changée en chouette et à cause de la honte qu'elle a d'avoir commis un tel crime elle n'ose voler de jour. La fable sera découverte plus pleinement dans les vers qui suivent.

II 584

PLANGERE (« Frapper ») : la corneille dit au corbeau : « alors que je voulais frapper de mes bras ma poitrine à cause de ma couleur, je n'y parvins pas, parce que je commençais déjà à me changer en oiseau. Et, voulant me mettre à courir, je commençai à m'enfuir à tire-d'ailes. »
590 HONORI : parce qu'elle fut honorée autant que moi.

II 595-596

Quomodo corvus dixit Phebo stuprum Coronidis

TALIA DICENTI (596). Ita cornix corvo dixerat, sed corvus sibi respondit : 'Ego precor quod ista revocamina cedant tibi ad malum, quia ego totaliter renuo consilium tuum', unde perrexit et dixit domino suo Phebo stuprum amice sue.

595-598*

595 CELAT : tegit ; CUNCTIS : avibus ; TOTO : quia omnes aves eam expellunt. 596 TALIA : cornici supradicta ; AIT : dixit ; REVOCAMINA : quia me revocasti ; CORVUS : avis. 597 VANUM : pravum. 598 NEC CEPTUM : et non inceptum ; DIMITTIT : sinit ; ITER : viam ; DOMINO : Phebo.

II 599

Moralitas Nectimines talis est : per Nectiminem intelligimus quamlibet peccatorem. Dicitur tantum quod a patre suo imprenata fuit quia in rei veritate peccator est filius dyaboli vel potius mundi et ab delectationibus dyabolicis vel huiusmodi tantum inebriatur et imprenatur quod mutatur in noctuam, avem noctis, scilicet mittitur in locis mortis et tenebrarum. 599* HEMONIO : Thessalie ; CORONIDA : illam puellam ; NARRAT : dicit.

II 600-605

Com corvus Phebo crimen amice sue dixisset, ita stupefactus fuit Phebus quod corona et citara et plectrum, color et vultus ceciderunt, et, com esset in primo motu, ira sumpsit arcum suum et tela sua et amicam occidit, et, com se sensisset vulneratam, dixit : 'O Phebe, certe potui vel debui primo peperisse, quia ego et fetus meus ruens pariter moriemur'. Hoc dicto, mortua fuit propter defectum sanguinis.

600-609*

600 LAUREA : corona de lauro ; DELAPSA EST : cecidit ; AMANTIS : amice sue. 601 PARITER : simul ; PLECTRUM : instrumentum cecidit ; VULTUS : cecidit ; COLOR : cecidit. 603 ASSUETA : consueta ; -QUE A CORNIBUS : scilicet de cornu ; ARCUM : factum. 604 ILLA : cornua ; TOTIENS : multociens ; IUNCTA : fuerat ut arcum tendens ; illa dicit admirative. 606 INDE : non vitate ; TRAIECTIT : perforavit ; TELO : iaculo vel sagitta.

600-605 motu ex vultum motu *ms.*

II 595-596

Comment le corbeau dit à Phébus la débauche de Coronis

TALIA DICENTI (« Disant cela ») : ainsi la corneille avait parlé au corbeau, mais le corbeau lui répondit : « Je prie que ces tentatives de dissuasion te portent malheur, parce que je refuse absolument de suivre ton conseil », et il s'en alla dire à son maître Phébus la faute de son amie.

II 599

La moralité de la fable de Nyctimène est la suivante : par Nyctimène nous comprenons une pécheresse. On dit qu'elle fut engrossée par son père, parce qu'en réalité le pécheur est le fils du diable ou plutôt du monde et s'enivre de plaisirs diaboliques ou du même ordre, et en est tellement imprégné qu'il se change en chouette, oiseau de nuit, c'est-à-dire qu'il est envoyé dans des lieux de mort et de ténèbres.

II 600-605

Comme le corbeau avait révélé à Phébus le crime de son amie, Phébus fut tellement stupéfait que sa couronne, sa cithare et son plectre tombèrent en même temps qu'il perdait la couleur et la face. Emporté par son premier mouvement, il saisit avec colère son arc et ses flèches et tua son amie qui, se sentant blessée, lui dit : « Ô Phébus, j'aurais pu ou j'aurais dû enfanter d'abord, parce qu'en mourant j'emporte aussi dans la mort mon enfant. » Sur ces mots elle mourut en perdant son sang.

607 CANDIDA : alba ; PUNICEO : rubeo ; CRUORE : sanguine ; quia Phebus dolebat propter mortem Coronidis amice sue. 608 DIXIT : illa Coronis ; PHEBE : o tu. 609 UNA : pariter.

II 610-612

Quomodo Phebus occidit Coronida

HACTENUS (610) : locuta fuit Coronis com Phebo. Dicit actor a parte sua : PENITET HEU SERO (612). Com Phebus amicam suam occidisset, penituit illum et tunc collegit in odio illum corvum qui sibi crimen amice retulit, et, cum corvus putaret habere premium magnum de rumoribus suis, illum vetuit stare inter aves candidas et mutavit illum in nigrum, unde voluit amice sue mederi, sed non potuit, et, com vidisset se non posse et vidisset ignem parari, ingemuit, tristis fuit.

610-612*

610 HACTENUS : locuta fuit ; PARITER : similis ; VITAM : animam ; FUDIT : desinit. 611 INANE : vacuum ; ANIME : vie ; LETALE : mortale. 612 HEU SERO : tarde ; AMANTEM : Phebum ; -QUE QUOD AUDIERIT : et ideo crius amice ; QUOD : ideo ; SIC : taliter.

II 613-619

[1] Moralitas Coronidis talis : per Coronidam intelligimus quamlibet animam castam ; per Phebum deum sapientie vel philosophie. Dicitur tamen quod Phebus eam adamavit quia a sapientibus et maxime a deo castitas adamat. [2] Tamen quia etiam anima primo casta a iuvene decepta est, id est a mondo dicitur violari, quia mundus maxime inebriatur, [f. 68v] et ita a Phebo colligitur in odio et occiditur quia aliquando sapiens totam mundi operam derelinquit, sicut patet per philosophos et prophetas et apostolos. [3] Sed tamen Phebus temptavit dare vitam illi quia sapientes nituntur revocare insipientes ad gloriam et impudicos ad pudiciam, sed non potest, quia, com deus omnia possit, de corrupta incorruptam non potest facere.

610-612 Dicit] dic *ms.* premium] primum *ms.* | 613-619.2 inebriatur *ex* inebriatur *ms.* | 613-619.3 pudiciam *ex* p pudiciam *ms.*

607 : CRUORE (« de sang »), parce que Phébus souffrait à cause de la mort de Coronis son amie.

II 610-612

Comment Phébus tua Coronis

HACTENUS (« À ce moment-là ») : Coronis parla à Phébus. L'auteur dit en aparté : PENITET HEU SERO (« Il se repent, hélas ! trop tard »). Phébus, qui avait tué son amie, se repentit et prit en haine ce corbeau qui lui avait rapporté le crime de son amie : alors que le corbeau pensait recevoir une grande récompense de ses médisances, Phébus lui interdit de voler parmi les oiseaux blancs et fit de lui un oiseau noir. Puis il voulut soigner son amie, mais n'y parvint pas. Constatant son impuissance et voyant les préparatifs du bûcher, il gémit et fut empli de tristesse.

II 613-619

[1] La moralité de l'histoire de Coronis est la suivante : par Coronis nous comprenons une âme chaste ; par Phébus le dieu de la sagesse ou de la philosophie. On dit cependant que Phébus aima Coronis parce que la chasteté est particulièrement aimée des sages et de Dieu. [2] Mais parce que l'âme, d'abord chaste, fut finalement trompée par un jeune homme, c'est-à-dire qu'elle fut souillée, dit-on, par le monde, parce que le monde est complètement ivre. [f. 68v] Et ainsi elle est prise en haine et tuée par Phébus, parce que parfois le sage délaisse toute activité en lien avec le monde, comme on le voit par l'exemple des philosophes, des prophètes, des papes. [3] Phébus essaya pourtant de lui rendre la vie parce que les sages s'efforcent de faire revenir les fous à la gloire et les impudiques à la pudeur, mais en vain parce que, bien que Dieu soit tout puissant, il ne peut transformer une femme corrompue en vierge.

614-619*

614 AVEM : scilicet corvum ; CRIMEN : amice ; DOLENDI : doloris. 615 SCIRE : cognoscere ; NEC NON : insuper. 617 COLLAPSAM : mortuam ; -QUE FOVET : et nutrit ; SERA *alia manus* : tarda ; FATA : odit dispositionem fatorum. 618 NITITUR : certat ; INANITER : vane. 619 QUE : supradicta ; FRUSTRA : inanium ; ROGUMQUE : ignem et.

II 620

SUPREMIS dicit quia igne cupidinis prius usta fuerat.

621-622*

620 SUPREMIS : ultimis. 621 VERO : certe ; NEC : non ; ENIM : quia. 622 LACRIMIS : flectibus ; ALTO : profundo.

II 623-625

Sicut iuvenca gemit quando videt vitulum suum occidi ante se, sic gemuit Phebus quando vidit amicam suam mori. Com Phebus odores et unguenta inutilia amice sue morienti tribuisset et videret nil sibi prodesse, accepit primum in illa procreatum quia noluit illum comburi, sicut mater sua erat.

623-629*

623 EDIDIT : dedit ; HAUD : non ; QUAM : fit ; COM SPETANTE : vidente. 624 VITULI : sui ; VIBRATUS : concussus. 625 TEMPORA : caput ; CLARO : resonabili. 626 UT : postquam ; INGRATOS : non gratos ; PECTORA : amice sue ; FUDIT : dedit. 627 AMPLEXUS : nexus ; PEREGIT : perfecit. 628 NON TULIT : passus fuit ; LABI : mitti. 629 SEMINA : scilicet filium ; NATUM : puerum ; FLAMMIS : ignibus ; -QUE PARENTIS : et matris, scilicet Coronidis.

II 630

Quomodo Esculapius primo natus fuit

GEMINIQUE : quia, com Phebus eripuisset puerum ab utero matris sue flammis date, portavit illum in foveam Chironis. GEMINI dicit quia partim erat equus et partim homo ; propter hoc dicit GEMINI. 630* ERIPUIT : removit ; TULIT : portavit ; ANTRUM : foveam.

630 date] data *ms.*

II 620

Il dit SUPREMIS (« derniers ») parce qu'elle avait d'abord été brûlée par le feu du désir.

II 623-625

Comme la génisse gémit quand elle voit tuer son veau devant elle, ainsi Phébus gémit quand il voit son amie mourir. Comme il avait appliqué en vain à son amie mourante des parfums et des onguents et qu'il voyait que cela ne servait à rien, il recueillit d'abord l'enfant qu'elle portait en elle, parce qu'il ne voulut pas le laisser brûler en même temps que sa mère.

II 630

Comment Esculape vit d'abord le jour

GEMINIQUE (« Double ») : parce que, après avoir arraché l'enfant du ventre de sa mère livrée aux flammes, Phébus le porta dans la grotte de Chiron. Il dit GEMINIQUE (« double ») parce que Chiron était moitié cheval et moitié homme, c'est pourquoi il dit GEMINIQUE (« double »).

II 631-632

De mutatione corvi de albo in nigrum

631 SPERANTEMQUE : putantem ; NON : imo ; FALSE : vere. 632 VETUIT : prohibuit ; CONSISTERE : stare.

II 633-635

Quomodo Oechiroe vaticinata fuit de Esculapio

SEMIFER INTEREA. Fabula talis est : com Phebus amicam suam Coronidam occidisset et puerum suum Esculapium in antrum Chironis tulisset, ECCE VENIT (635) Oechiroe, filia centauri, et incepit vaticinare de illo, et dixit quod in tempore futuro esset deus et mortalis et quod faceret homines resurgere a mortuis, et, com multa de illo loqueretur, tangit actor mutationem illius in equam, quia mutata fuit in equam, quia quodam tempore promisit se comcombere com Apolline et postea denegavit, unde, com esset prophetissa, in ultione mutata fuit in equam.

633-635*

633 SEMIFER : partim equus ; STIRPIS : progeniei ; ALUMPNO : nutricio. 634 LETUS : gaudens. HONORE : quia, quamvis grave esset illi nutrire filium Phebi, tamen honor erat. 635 RUTILIS : nitidis ; PROTECTA : tecta.

II 636

[1] Moralitas Chironis gemini breviter talis est : quia dicitur quod Chiron erat partim homo, partim equus, nichil aliud est dictu nisi quod intelligimus per partem hominis ipsum Chirona fuisse sapientem et optimum medicum partem equi. [2] Nam significatur quod ipse erat mortalis et ad ultimum ad mortem ductus fuit et ad nichilum per mortem ; et patet per hos versus : « Floruerat Chiron medicorum maximus ille. / Corpora vivificans maior alumpnus erat » ; « Pars hominis ideo est, pars eius equina cadaver. / Pars ratione caret, pars aditura solum ».

636-648*

636 FILIA : scilicet Oechiroe ; QUAM : filia ; NIMPHA : una ; CAYCI : illius fluvii. 637 FLUMINIS : quia rapaciter currit ; ENIXA : parta ; VOCAVIT : appellavit. 638 CONTENTA : non suffecit ; PATERNAS : quia, quamvis pater suus esse medicus, illa similiter erat, et preterea vates erat.

II 631-632

Métamorphose du corbeau qui de blanc devint noir

II 633-635

Comment Ocyrhoé prophétisa sur Esculape

SEMIFER INTEREA (« Pendant ce temps le demi-animal »). La fable est la suivante : après que Phébus eut tué son amie Coronis et amené son enfant Esculape dans l'autre de Chiron, ECCE VENIT (« voici qu'arriva ») Ocyrhoé, la fille du centaure, qui commença à prophétiser sur l'enfant, disant que dans l'avenir il serait dieu et mortel à la fois et qu'il ferait revenir des hommes d'entre les morts et, pendant son long discours sur ce sujet, l'auteur traite de sa métamorphose en jument. Elle fut en effet changée en jument parce qu'à une époque elle avait promis qu'elle coucherait avec Apollon, puis s'était déditée. Aussi, comme il lui avait déjà donné le don de prophétie, Apollon se vengea²¹ en la transformant en jument.

634 HONORE (« l'honneur ») : parce que, bien qu'éduquer le fils de Phébus fût pour lui une lourde tâche, c'était cependant un honneur.

II 636

[1] La moralité de l'histoire du double Chiron est en bref la suivante : dire que Chiron était moitié homme, moitié cheval, revient à dire que la partie humaine représente à notre avis la sagesse de Chiron lui-même et la partie chevaline son excellence dans le domaine médical. [2] En effet, on nous dit qu'il était lui-même mortel et qu'à la fin il fut réduit à la mort et au néant qu'entraîne la mort, ce qui est clair dans ces vers : « Ce Chiron avait brillé comme le plus grand des médecins, son disciple était plus grand parce qu'il redonnait vie aux cadavres. » « La part humaine est la raison, la part chevaline le cadavre ; une partie échappe à la raison, mais l'autre rejoindra la terre²². »

21 Je considère qu'Apollon avait donné à Ocyrhoé le don de prophétie au moment de sa promesse, et qu'ensuite il se vengea de son parjure en la métamorphosant (comme il le fit pour la Sybille, qu'il avait rendu immortelle mais à qui, pour se venger de ne pas avoir reçu son amour en retour, il retira l'éternelle jeunesse) : « *com* + subjonctif » me semble marquer ici une opposition.

22 Jean-Marie Fritz adopte la proposition de F. Ghisalberti, qui comprend « *ratione caret* (*morte*) » : « échappe à la mort grâce à la raison », ce qui a plus de sens.

639 EDIDICISSE : cognovisse ; ARCHANA : secreta ; CANEBAT : vaticinabat.
 640 ERGO : ex quo ita factum fuit ; MENTE : sua. 641 -QUE DEO : et
 sapientia ; CLAUSUM : inclusum. 642 INFANTEM : Esculapium ; ORBI :
 mondo, id est Rome, que est capud mundi quia continetur quod Romani
 liberati fuerunt ab infirmitate per Esculapium in fine libri. 643 CRESCERE :
 multiplicaris. 644 ANIMAS : vitas ; REDDERE : dare. 645 FAS : lugebit ;
 IDQUE : istud ; SEMEL : una vice ; INDIGNANTIBUS : quia dei nollent.
 647 EXANGUE : sine sanguine. 648 BIS : ita.

II 649-651

[1] TU QUOQUE (649) : modo convertit Oechiroe sermonem suum ad
 Chironem patrem suum. SANGUINE SERPENTIS (652) : nota quod,
 quando Chiron tractabat sagittas Herculis, quod una cecidit super
 pedem ; et sic claudicavit, quo ictu illum oportuit mori. TEQUE EX
 ETERNO (653) : sciendum quod Chiron com sagittis Herculis translatus
 fuit in celum, et ibi factus fuit signum in quo sunt XII stelle et vocatur
 Sagitarius. [2] TU QUOQUE, CARE PATER. Construe : IMMORTALIS NUNC
 ET UT MANEAS IN OMNIBUS EVIS (649-650), quamvis CREATUS LEGE
 NASCENDI (650), quia quicquid natum mori oportet ; vel construe sic :
 IMMORTALIS NUNC ET CREATUS LEGE NASCENDI UT MANEAS OMNIBUS
 EVIS, id est temporibus.

649-651*

649 QUOQUE : similiter ; PATER NEC IAM : o Chiron : NEC IAM MORTALIS :
 nunc immortalis ; EVIS : temporibus. 650 UT MANEAS : semper iuvas ;
 NASCENDI : secundum legem ; CREATUS : natus. 651 POSSE : antequam ;
 MORI : moriaris ; TUM COM CRUCIABERE : dolorem ; DIRE : crudelis.

II 652-675

De mutatione Oechiroes in equam

[1] Moralitas talis est : Oechiroe filia centauri, id est fallacia filia duplicitatis,
 promisit se com Phebo, id est sapientia, comcombere, quia promittunt fallaces
 prima facie se esse prudentes et non deceptarios vel promittunt se sapientie vacare.

649-651.2 NASCENDI¹] NASCENDE *ms.* natum] vatam *ex vatam est ms.* | 651* TUM] iter *ms.* |
 652-675.1 duplicitatis] duplicitati *ms.* fallaces] fallacens *ms.* deceptarios] deceptarii *ms.*

642 ORBI : pour le monde, c'est-à-dire Rome, qui est la capitale du monde parce qu'il est dit que les Romains furent libérés de la maladie par Esculape à la fin de l'ouvrage.

II 649-651

[1] TU QUOQUE (« Toi aussi ») : alors Ocyrhoé se met à parler à Chiron son père. SANGUINE SERPENTIS (« Par le sang du serpent ») : noter que, alors que Chiron tirait les flèches d'Hercule, l'une de ces flèches tomba sur son pied ; il se mit à boiter, et c'est cette blessure qui allait causer sa mort. TEQUE EX ETERNO (« Et toi, qui étais immortel ») : il faut savoir que Chiron fut transporté avec les flèches d'Hercule dans le ciel, où il devint un astre comprenant douze étoiles et appelé le Sagittaire. [2] TU QUOQUE, CARE PATER (« Toi aussi, mon cher père ») : construire IMMORTALIS NUNC ET UT MANEAS IN OMNIBUS EVIS (« Immortel maintenant et pour rester vivant jusqu'à la fin des âges »), quoique CREATUS LEGE NASCENDI (« créé par la loi de la naissance »), parce que tout ce qui est né doit mourir, ou construire ainsi : IMMORTALIS NUNC ET CREATUS LEGE NASCENDI UT MANEAS OMNIBUS EVIS (« immortel maintenant et créé par la loi de la naissance pour rester vivant jusqu'à la fin des âges »), c'est-à-dire des temps.

II 652-675

Métamorphose d'Ocyrhoé en jument

[1] La morale est la suivante : Ocyrhoé, la fille du centaure, c'est-à-dire la fourberie, fille de la duplicité, promet de coucher avec Phébus, c'est-à-dire de s'unir à la sagesse, parce que les fourbes promettent dans leur première approche d'être avisés et fiables, ou promettent de se consacrer à la sagesse.

[2] Tamen, com cognitionem divinorum habent, divinis nolunt obedire, et ita dicitur Oechiroe pocius mutari in equam quam in aliud animal, quia equa est ita quoddam animal luxuriosum quod a vento supra mare potest concipere. [3] Ita illi fallaces vicia a nichilo concipiunt fallacia verba vel illi qui se deo denegant, in puteo viciorum demerguntur.

652-663*

652 SANGUINE : virus ; SERPENTIS : ydre ; SAUCIA : vulnerate ; RECEPTO : infuso. 653 TEQUE : ex immortalis ; PACIENTEM : id est ex eternalitate ; NUMINA : dee triplices. 654 EFFICIENT : facient ; TRIPLICES : tres, scilicet Clotos ; DEE : Lachesis, Atropos ; RESOLVENT : quia morieris. 655 RESTABAT : ad discendum ; FATIS : de ; SUSPIRAT : Oechiroe. 656 PECTORIBUS : suis ; LACRIME : flectus ; -QUE : et ; LABUNTUR : fluunt ; OBORTE : nate. 657 ATQUE : hoc facto ; PERVERTUNT : mutant ; INQUIT : dixit ; VETOR : prohibeor. 658 VOCIS : sermonis mei ; PRECLUDITUR USUS : ante tempus debitum clauditur. 659 TANTI : precii ; NUMINIS : Iovis ; IRAM : malivolentiam. 660 CONTRAXERE : aumentavere ; MALLEM : melius vellem ; NECISSE : non nosse quam nosse ; FUTURA : ventura. 661 SUBDUCI : demi ; FACIES : forma ; HUMANA : hominis. 662 CIBUS : pro cibo ; CAMPIS : per latos campos. 663 IMPETUS : velle ; COGNATAQUE : quia pater meus est equus et homo.

[f. 69r]

II 664

Quasi diceret : 'Non deberem tota mutari in equam, sed in formam patris mei Chironis, quia est biformis'.

664-666*

664 TOTA TAMEN : ego miror ; NEMPE : certe ; BIFORMIS : habens binam formam. 665 TALIA : indicta ; DICENTI : Oechiroe ; QUERELE : sue ; TALIA DICENTI : primo convertitur, ut locum habeat relatio quam dedit. 666 INTELLECTA : vix intellecta ; -QUE : et ; VERBA : sua.

652-675.2 equam] aquam *ms.* | 652-675.3 demerguntur *ex* denegantur demerguntur *ms.*

[2] Mais, lorsqu'ils ont acquis la connaissance des divinités, ils ne veulent plus obéir aux divinités. C'est pourquoi l'on dit qu'Ocyrhoé fut changée en jument plutôt qu'en un autre animal, parce que la jument est un animal tellement luxurieux qu'elle peut être engrossée par le vent au-dessus de la mer. [3] Ainsi les fourbes conçoivent les péchés, les paroles trompeuses, à partir de rien, ou encore ceux qui se refusent à Dieu tombent dans un puits de vices.

663 COGNATAQUE (« apparentée ») : parce que mon père est à la fois cheval et homme.

[f. 69r]

II 664

En d'autres termes : « Je ne devrais pas être entièrement changée en jument, mais je devrais recevoir la forme de mon père Chiron, qui est double. »

665 elle est d'abord métamorphosée, pour que le récit qu'elle donne ait sa place.

II 667-668

MOX NEC VERBA : MOX, id est consequenter ; NEC : pro non ; QUIDEM : certe preferunt ; VERBA NEC ILLE SONUS VIDETUR EQUAE, sed videtur ESSE SONUS EQUA SIMULANTIS, id est alicuius, EST SI.

667-668*

667 QUIDEM : certe ; ILLE VIDETUR : quem dedit. 668 SIMULANTIS : alicuius hominis ; -QUE : et ; IN TEMPORE : id est cito dedit.

II 669-670

Quia brachia mutata fuerunt in pedes, et tangit herbas com pedibus ; digiti coeunt in unam unguam.

669-670*

669 EDIDIT : dedit ; BRACHIA : sua. 670 TUM DIGITI : tunc sui ; COEUNT : iunguntur ; QUINOS : quisque ; ALLIGAT : coniungit.

II 671

LEVIS : id est tenuis vel leviter veniens vel gracilis.

671-672*

671 UNGULA : *rale* gallice ; ET ORIS : etiam vultus. 672 LONGE : magne ; PALLE : clamidis sue.

II 674

iubas] Iuba proprie est equorum, capilus hominum.

673-674*

673 CAUDA : id est mutatur in caudam. 674 -QUE VAGI : et dispersi.

II 675

NOMEN QUOQUE MONSTRA : id est mutatio monstruosa dedit nomen quia illi qui videbant illam, dicebant : ‘ecce qua’, vel ‘quam’ ; MONSTRA NOMEN DEDERE ; NOMEN, id est famam, quia fama erat quod mulier illa sciebat futura, unde admirabantur homines.

675* VOX : sonus ; FACIES : forma ; QUOQUE : certe ; MONSTRA : muta.

669-670 DIGITI] digitorum *ms.* | 670* TUM] TAMEN *ms.*

II 667-668

MOX NEC VERBA (« Bientôt ce ne sont plus des paroles ») : MOX (« bientôt »), c'est-à-dire en conséquence ; NEC (« et ne pas ») : pour « ne pas » ; QUIDEM (« certes ») : on préfère « certainement » ; VERBA NEC ILLE SONUS VIDETUR EQUÉ (« cela ne semble (ni) des mots, ni le hennissement d'une jument »), mais cela semble ESSE SONUS EQUA SIMULANTIS (« être la voix de quelqu'un qui imite ce hennissement de jument »), c'est-à-dire EST SI (« si c'est (la voix) ») de quelqu'un.

II 669-670

Parce que ses bras devinrent des jambes, et qu'elle toucha l'herbe avec ses pieds ; ses doigts se rassemblèrent en un sabot.

II 671

LEVIS (« léger »), c'est-à-dire fin ou s'allégeant, ou grêle.

II 674

iubas (« crinières »)] On parle proprement de crinière pour les chevaux, et de cheveu pour les hommes.

II 675

NOMEN QUOQUE MONSTRA (« Le prodige (lui donna) aussi un nom ») : sa mutation prodigieuse lui donna ce nom parce que ceux qui la voyaient disaient « ecce qua » (« voici celle par laquelle ») ou « quam » (« celle que ») ; MONSTRA NOMEN DEDERE (« le prodige lui donna un nom ») ; NOMEN (le nom), c'est-à-dire « la renommée », parce que cette femme avait la renommée de connaître le futur, c'est pourquoi les hommes l'admiraient.

II 676-679

[1] Ita mutata fuit Oechiroe, qua de causa Chiron flevit, quia filia sua erat. Unde actor intrat illam materiam, quomodo Bacus mutatus fuit in lapidem de Phebo. [2] Com Esculapius natus fulminatus, Phebus, sciens per artem quod Iupiter ipsum fulminaret, occidit Ciclopes Iovi fulmina fabricantes, unde Iupiter, iratus, epulit illum a deitate sua, et factus fuit pastor Ameti regis, et, cum vacas servaret, Mercurius sibi furatus fuit, unde persuadenter promisit Baco unam vacam ne ipsum acusaret. [3] Postea reversus est, illo totaliter mutato, et peccit vacas promittendo illi duas, unde rusticus incusavit. Mercurius, iratus, mutavit illum in lapidem.

676-679*

676 FLEBAT : plorabat ; OPEMQUE : auxilium et ; PHILLERI(US) : Chiron ; com Philero monte. 677 DELPHICE : o tu, Phebe ; RECINDERE : revocare. 678 IUSSA : dicta ; NEC : et non ; SI : quamvis ; POSSES : revocare. 679 TUNC : et in tempore ; ARVA : rura ; COLEBAS : habitabas.

II 680-683

[1] Moralitas talis est : Appollo per Ciclopes fabros Iovis occisos deitate sua spoliatus est. Sepe etenim sapiens alias < delirans > est, quia fabros Iovis, id est predicatorum qui verba Dei in hominibus fabricant, impendit, et ostendit per sapientiam suam aliquam inspirationem contra divinam et rationem Dei, et sic a deitate sua expulsus est, id est a sapiencia divina ; pastoralement induit simplicitatem, quia rudis officitur. [2] Cuius vacas, id est beata opera, postea Mercurius, id est aliquis eloquens et sapiens, facondia sua furatur, quia ipse quibus adhaereat, que relinquat, argumento et sua solertia ostendit. [3] Quod furtum Bacus, id est aliquis simplex terrenis intentus, – unde et Bacus dictus est a *batim*, quod est gradus, quia, qui terrenis inhiant, gradientes sunt, non equitantes, non volantes sicut illi qui volando superius vacant – Mercurio hoc imponit, id est potius per Mercurium hoc evenisse iurat, id est per facondiam hominis, quam ex divina inspiratione. [4] Com tamen facondia dei donum fit nec nisi a deo haberi possit, unde in lapidem mutatus est Bacus, per hoc quidem aperuit Bacum esse lapidem et nichil scientem.

676-679.1 lapidem] lapide *ms.* | 676-679.2 fulminatus] fuisset vel natus *ms.* furatus *ex f* furatus *ms.* persuadenter] pro Baco # et *ms.* | 680-683.1 alias < delirans >] aliquis # *ms.* | 680-683.2 beata] bruta *ms.* furatur] fruatur *ms.* | 680-683.3 Mercurio] Mercurius *ms.* | 680-683.4 donum] domum *ms.*

II 676-679

[1] Ainsi Ocyrhoé fut métamorphosée, et pour cela Chiron pleura, parce que c'était sa fille. L'auteur aborde alors une autre matière : la façon dont Battus fut changé en pierre à cause de Phébus. [2] Comme Esculape était né, ou comme Phébus était né, sachant par son art que Jupiter le foudroierait, il tua les Cyclopes qui fabriquaient la foudre pour Jupiter. Ce dernier, irrité, lui retira sa qualité de dieu. Il devint donc berger pour le roi Admète. Alors qu'il gardait des vaches, Mercure les lui déroba. Mais (il se retrouva) devant Battus. Alors il lui promet une vache pour qu'il ne l'accuse pas. [3] Puis il revint, mais totalement transformé, et lui demanda où étaient les vaches, en lui en promettant deux. Alors le paysan accusa Mercure. Celui-ci, empli de colère, le transforma en pierre.

II 680-683

[1] La moralité est la suivante : Apollon fut privé de sa divinité pour avoir tué les Cyclopes, forgerons de Jupiter. Souvent en effet le sage quitte la ligne droite pour explorer d'autres lieux, menaçant les forgerons de Jupiter, c'est-à-dire les prédicateurs qui façonnent la parole de Dieu pour les hommes, et montrant par sa sagesse une pensée contraire à la pensée divine et à la raison de Dieu : ainsi il est privé de sa divinité, c'est-à-dire de la sagesse divine. Il revêt la simplicité du berger, parce qu'il est envoyé devant les incultes. [2] Ses vaches, c'est-à-dire ses bonnes actions, lui sont ensuite dérobées par Mercure, un homme sage et éloquent, grâce à sa faconde, parce qu'il démontre par ses arguments et par son habileté à quelles idées il adhère lui-même, et quelles idées il délaisse. [3] Battus, c'est-à-dire un homme simple attaché aux biens terrestres – Battus tire son nom de *batim*, qui signifie « le pas », parce que ceux qui aspirent aux biens terrestres vont à pieds, et non à cheval, et ne volent pas comme ceux qui en volant se consacrent aux réalités supérieures – impute ce vol à Mercure, c'est à dire jure que c'est arrivé par Mercure, c'est-à-dire par l'éloquence de l'homme, plutôt que par l'inspiration divine. [4] Alors que pourtant l'éloquence est un don de Dieu et ne pourrait être possédée si ce n'est par un dieu ; aussi Battus fut-il changé en pierre, par ce seul fait il apparut que Battus était une pierre et ne possédait aucun savoir.

680-683*

680 ILLUD : unum ; QUO : tempore ; PASTORIA : pastoris ; PELLIS : tegimen. 681 TEXTIT : lustravit ; HONUS : dextre ; BACULUS : quidam ; OLIVE : illius arboris. 682 DISPAR : non equalis ; CANNIS : calamellis. 683 DUMQUE : quando et ; CURE : tue ; MULCET : lenit.

II 684

INCUSTODITE : quia Phebus relinquerat armentum suum intendendo amoris suo. MEMORANTUR : antiqua gramatica. 684* INCUSTODITE : sine custodia ; MEMORANTUR : dicuntur.

II 685-686

Quomodo Mercurius furatus fuit boves Phebi

ARTE SUA (686) : id est per prestigium, quia Mercurius invenit quandam artem per quam faciebat res invisibiles et se ipsum invisibilem, et est nigromancie artis, quod prestigium vocatur. < ABACTAS > : ab uno loco ad alium ductas vel procul actas.

685-686*

685 PROCESSISSE : isse ; BOVES : tu ; ATHLANTIDE : a loco dicta ; MAIA : illa nimpha. 686 NATUS : Mercurius ; ARTE : ingenio ; OCCULTAT : abscondit ; ABACTAS : raptas.

II 687

Com Mercurius furatus fuisset vacas Phebi, nemo percepit nisi Bacus rusticus, qui partibus illis erat custos animalium.

687-691*

687 SENSERAT : preceperat ; FURTUM : latrocinium ; NOTUS : cognitus. 688 RURE : patria ; SENEX : unus. 689 NILI : illius fluvii. 690 NOBILIUMQUE : pinguium et ; CUSTOS : servitor ; EQUORUM : quadrupedum. 691 HUNC : Bacum ; TIMUIT : Mercurius ; BLANDAQUE : suavi et ; SEDUXIT : *acena* gallice ; ILLI : ait.

685-686 < ABACTAS > : ab uno] ab uno *ms.* | 687 vacas] bacas *ms.*

II 684

INCUSTODITE (« Sans surveillance ») : parce que Phébus avait laissé son troupeau pour s'occuper de ses amours. MEMORANTUR (« on rapporte que ») : selon l'ancienne grammaire.

II 685-686

Comment Mercure déroba les bœufs de Phébus

ARTE SUA (« par son art ») : c'est-à-dire par ses sortilèges, parce que Mercure inventa l'art de rendre les choses invisibles, et se rendit lui-même invisible, ce qui relève de l'art de la magie noire, qu'on appelle « sortilèges ». <ABACTAS> (« les ayant détournées ») : les ayant conduites ou plutôt poussées, d'un lieu à un autre.

II 687

Mercure avait volé les vaches de Phébus, mais personne ne l'avait vu, sauf le paysan Battus, qui gardait des bêtes dans ces lieux.

II 692-694

De locutione Mercurii com Baccho

'Ego bene concedo quod aliquam remunerationem habeas de tuo facto, et propter hoc ego tibi concedo unam vacam'. Rusticus dixit : 'Vade securus, quia iste lapis dicet prius tua facta quam ego dicam'. Finxit Mercurius abire; postea reversus est, mutata forma com voce, iterum vacas interrogans.

692-698*

692 QUIQUIS : quicumque es ; HOSPES : advena ; ARMENTA : animalia ; REQUIRAT : interroget. 693 ALIQUIS : homo ; NEU : quod non. 694 REPENDATUR : detur ; CAPE : sume ; PREMIA : scilicet. 695 DEDIT : solvit ; ACCEPTA : vaca ; REDDIDIT : dixit ; HOSPES : alienigena Bacus. 696 TUTUS : securus ; LAPIS : petra ; ISTE : ista ; FACTA : vel furta ; LOQUETUR : dicet. 697 LAPIDEM : petram ; OSTENDIT : monstravit ; SIMULAT : fingit ; NATUS : Mercurius ; ABIRE : pergere. 698 MOX : consequenter ; FIGURA : forma sua.

II 699-707

De mutatione Bachi in lapidem

Rusticus, audiens quod premium duplicabatur propter furta detegenda, dixit quod erant in silva propinqua, et dicit Ovidius ex parte sua quod in rei veritate erant. Hoc audiens, Mercurius risit et ad ultimum illum mutavit in lapidem, sicut rusticus monstravit in signum. Ille lapis dicitur INDEX (706), id est demonstrator.

699-706*

699 RUSTICE : o tu ; LIMITE : via. 700 BOVES : vacas ; FER OPEM : da auxilium ; DEME : remove. 701 IUNCTA : com copulate ; PARITER : similis ; FEMINA : vaca. 702 AT SENIOR : rusticus Bacus ; GEMINATA : duplicate ; SUB : dixit. 703 ERANT : ille vace ; ERAT : in rei veritate. 704 ATHLANCIADES : Mercurius ; PERFIDE : perdens fidem. 705 ME : repetit ; PRODIT : ad maiorem indignationem ; VERTIT : mutavit. 706 IN SILICEM : lapidem ; QUI : lapis ; QUOQUE : in presenti ; INDEX : demonstrator.

694* CAPE ex CAPERE *ms.* | 696 FACTA *del. fort. eadem manus* | 699-707 *tit. lapidem*] lapis *ms.* | 699-707 rusticus *ex rusticus ab illis ms.* | 705* mutavit] mutavi *ms.*

II 692-694

Conversation de Mercure avec Battus

« Je t'accorde que tu dois avoir quelque rémunération pour ton aide : je te donne une vache. » Le paysan répondit : « Va-t'en tranquille, cette pierre révélera ton secret avant moi. » Mercure fit semblant de s'en aller, mais revint ensuite sous une autre apparence et l'interrogea à nouveau sur les vaches en prenant une autre voix.

II 699-707

Métamorphose de Battus en pierre

Le paysan, apprenant que le prix était doublé s'il révélait le vol, lui dit que les vaches étaient dans la forêt voisine – Ovide ajoute en aparté que c'était la vérité. En l'entendant, Mercure se mit à rire et finalement le changea en une pierre, identique à celle que le paysan avait prise comme symbole. Cette pierre est appelée INDEX (« indicateur »), c'est-à-dire « qui démontre ».

[f. 69v]

II 708

[1] HINC SE SUSTULERAT. In hoc loco actor noster ingreditur fabulam, que talis est : com Mercurius mutavisset Bacum in lapidem, in deitatem reverti voluit apud Athenas, et, com iter per ethera faceret, contigit ut videret puellas tres venientes et pergentes ad sacra Palladis. [2] Inter quas erat Herse valde pulchra, quam videns concupiit, unde voluit illam petere, sed in domo erant tres camere, quarum Aglaros habebat levam, Pandrasos dextram, Herse erat in media. [3] Com Aglaros vidisset Mercurium venientem, voluit scire ad quid veniebat. Mercurius respondit quod Herse erat causa sui adventus ; tandem illa petiit aurum ut faceret illum copulari com sorore. [4] Hoc videns, Pallas voluit illam mutari quia recordata fuit quod contra suum preceptum viderat Erithonium, unde Pallas petiit invidiam ut illa Aglaros cruciaret et sic Invidia fecit ; et illam cruciavit et ad ultimum Mercurius mutavit Aglaros in lapidem.

708-713*

708 HINC SE SUSTULERAT PARIBUS CADUCIFER ALIS : ab illo loco elevarat equalibus Mercurius caduceam virgam ferens. 709 MONOCHIOS : a Mon< o >chio ; -QUE VOLANS : et řegeř ; -QUE MINERVE : et Palladi. 710 DESPICIEBAT : desurum aspiciebat ; HUMUM : terram ; -QUE : et ; LYCEI : illius montis. 711 FORTE : casu ; DE MORE : per morem. 712 VERTICE : capite ; FESTAS : festivas ; ARCES : turres. 713 PURA : monda ; CORONATIS : ornatis ; CANISTRIS : *paniers* gallice.

II 714

INDE REVERTENTES : com Mercurius vidisset Cycropidas redeuntes a sacris Palladis, incepit mirari, unde actor facit comparisonem de illo ad milvum quando videt exta, quia, sicut milvus libenter exta cernit, sic Mercurius libenter illas puellas perlustrabat.

708.3 causa] com *ms.* illa] illam *ms.* | 709* a Mon< o >chio] com monchio *ms.* | 712 festivas] festinas *ms.*

[f. 69v]

II 708

[1] *HINC SE SUSTULERAT* (« De là il s'était envolé »). À cet endroit notre auteur commence la fable suivante : après avoir changé Battus en pierre, Mercure voulut repartir sous sa forme divine vers Athènes. Pendant son voyage dans les airs, il arriva qu'il vit venir trois jeunes filles qui se dirigeaient vers les autels de Pallas. [2] Parmi elles se trouvait Hersé, qui était d'une grande beauté : il la désira au premier regard et voulut lui faire sa demande, mais la maison contenait trois chambres ; Aglauros occupait celle de gauche, Pandrasos celle de droite, Hersé celle du milieu. [3] Aglauros vit Mercure arriver et voulut savoir la raison de sa venue. Mercure lui répondit qu'Hersé était la cause de sa visite. Aussitôt Aglauros lui demanda de l'or pour lui permettre de s'unir à sa sœur. [4] Voyant cela, Pallas voulut la métamorphoser, parce qu'elle se souvint qu'Aglauros avait vu Érichthonius contre son ordre. Pallas demanda alors à Envie de tourmenter Aglauros, ce que fit Envie. Elle la tourmenta et finalement Mercure changea Aglauros en pierre.

708 Mercure s'était élevé au-dessus de ce lieu par des coups d'ailes réguliers, en portant sa baguette, le caducée.

II 714

INDE REVERTENTES (« Comme elles en revenaient ») : voyant les filles de Cycrops revenir des autels de Pallas, Mercure tomba en admiration. L'auteur introduit alors une comparaison de Mercure avec le milan qui voit des entrailles de victimes : comme le milan les regarde avec concupiscence, ainsi Mercure se complaisait à contempler ces jeunes filles.

714-721*

714 INDE : ab illo loco ; DEUS : Mercurius ; ITER : viam. 715 AGIT : ducit ; RECTUM : rectitudinem ; ORBEM : flexuositatem. 716 VOLUCRIS : sicut existens avis ; RAPIDISSIMA : valde rapax ; EXTIS : intestinis. 717 DUM : quando ; DEMPSI : frequentes ; CIRCOMSTANT : lustrant ; MINISTRI : famuli. 718 FLECTITUR : curvatur ; GIRUM : circuitum ; ABIRE : pergere. 719 -QUE : et ; AVIDUS : vulnus. 720 SIC : taliter ; ACTHENAS : Atheniensis ; AGILIS : velox ; CILLENIVS : Mercurius ; ARCES : turre. 721 INCLINAT : ducit ; CURRUS : suos ; CIRCINAT : circuit ; AURAS : ventus.

II 722-725

De Mercurio et Herse

Facit actor comparisonem de Herse dicens : sicut Lucifer splendet magis omnibus sideribus, sicut luna spendet magis Lucifero, sic Herse pulcior erat omnibus virginibus com quibus ibat, unde Mercurius stupuit.

722-726*

722 QUANTO SPLENDIDIOR : in quadam proportione ; CETERA : alia ; FULGET : resplendet. 723 LUCIFER : sydus matutinum ; PHEBE : luna. 724 TANTO VIRGINIBUS : in tanta proportione ; PRESTANTIOR : plus valens ; HERSE : proprium. 725 -QUE : et ; COMITUM : sociarum. 726 OBSTUPUIT : stupefactus fuit ; FORMA : specie ; NATUS : Mercurius.

II 727-728

Modo facit comparisonem de ardore Mercurii ad plumbum et dixit : similiter plumbum quod FUNDA IACIT (728) eundo calet in ethere, sic Mercurius ustus fuit amore Herses vise.

727-731*

727 NON SECUS : aliter ; BALLEARIA : a Balero monte. 728 FUNDA : lingue ; ILLUD : plumbum ; INCANDESCIT : albet ; EUNDO : volando. 729 QUOS : calores ; NUBIBUS : etheris ; IGNES : calores. 730 VERTIT ITER : variat viam ; CELOQUE : ethere et ; DIVERSA : varia. 731 NEC : et non ; DISSIMULAT : fingat ; FIDUCIA : fidit tantum ; FORME : sue.

II 722-725

Mercuré et Hersé

L'auteur introduit une comparaison à propos d'Hersé : comme Lucifer, dit-il, resplendit plus que toutes les étoiles, comme la lune resplendit plus que Lucifer, ainsi Hersé était plus belle que toutes les vierges qui marchaient avec elle, ce qui frappa Mercure d'admiration.

II 727-728

Ensuite l'auteur compare l'ardeur de Mercure à du plomb : comme le plomb que *FUNDA IACIT* (« lance la fronde ») brûle en rejoignant le ciel, ainsi Mercure fut brûlé d'amour à la vue d'Hersé.

II 732

[1] Moralitas talis est : Mercurius deus eloquentie, volans super Athenas civitatem, ubi viget sapientia, quia eloquentia bona sine morte est, vidit puellas sorores sapientie que dicuntur esse virtutes, inter quas erat hee Herse et Aglaros et Pandrasos, que interpretantur tres virtutes principiores, videlicet fantasis, intellectus, memoria; et sunt in domo triclinio, quia dicunt philosophi quod in cerebro sunt tres camere, quarum Aglaros tenet levam, que interpretatur sine oblivione. [2] MERCURIUS, eloquentia, predilexit Hersem, quia in medio erat, unde patet quod memoria vel ymaginativa adamatur. Tamen Pallas ad ultimum fecit Aglaros invidam, quia sapientes tanto plus sciunt, tanto plus cupiunt scire et invident scientibus non in malo sed in bono. Ad ultimum mutata fuit in lapidem, quia firmiore natura conservat illa cella que sibi tradita sunt quam alie.

732-736*

732 QUE : forma; QUAMQUAM : quamvis; IUSTA : pulcra; CURA : per curam; ILLAM : curam. 733 PERMULCETQUE : comit et; COMAS : capillos; APTE : competenter. 734 COLLOCAT : componit; LIMBUS : celle *gallice*; -QUE : et. 735 TERRES : rotunda; DEXTRA : sua; QUA : virga; SOMPNOS : sopores; DUCIT : facit; ARCET : removet. 736 VIRGA : sua; NITEANT : splendeant; TALEARIA : ornamentis; PLANTIS : plantarum.

II 737-739

Descriptio domus Hersis

Describit actor domum in qua erant sorores et quomodo.

737* TESTUDINE : *volte gallice*; CULTOS : ornatos.

II 738-739

Nota quod talia nomina, sicut Aglaros, Naxos, Delos et Pandrasos et similia faciunt de se nomina feminina in *-us* terminata, ut Aglarus, Delus, Pandrasus.

738-739*

738 THALAMOS : cameras; QUORUM : thalomorum; PANDRASE : tu tenes; DEXTRUM : thalamum. 739 AGLAROS : tenuit; LEVUM : sinistrum thalamum; HERSE : proprium.

732.1 viget *ex viges ms.* levam] levum *ms.* | 738-739 Pandrasos *ex Prandasos ms.*

II 732

[1] La moralité est la suivante : Mercure, dieu de l'éloquence, volant au-dessus de la cité d'Athènes où la sagesse est vigoureuse parce que la bonne éloquence est immortelle, vit les jeunes sœurs de la sagesse qu'on appelle vertus, parmi lesquelles se trouvaient Hersé, Aglauros et Pandrasos, qu'on interprète comme les trois vertus principales, l'imagination, l'entendement et la mémoire ; elles habitent dans une maison à trois lits, parce que d'après les philosophes il y a trois chambres dans le cerveau : Aglauros occupe celle de gauche, on comprend celle qui n'oublie pas. [2] MERCURIUS (« Mercure »), l'éloquence, préféra Hersé, qui occupait la chambre du milieu, d'où il est clair que c'est la mémoire ou la vertu d'imagination qui est aimée. Cependant à la fin Pallas rendit Aglauros jalouse, parce que plus les sages ont de connaissances, plus ils désirent en acquérir : ils envient ceux qui savent, non en mal mais en bien. Finalement elle fut changée en pierre, parce que cette cellule conserve plus fermement que les autres les connaissances qui lui sont confiées.

II 737-739

Description de la demeure d'Hersé

L'auteur décrit la demeure dans laquelle vivaient les sœurs, et sa disposition.

II 738-739

Noter que des noms comme Aglauros, Naxos, Delos, Pandrasos et d'autres semblables donnent (en latin) des noms féminins terminés par *-us* : Aglaurus, Delus, Pandrasus.

II 740-742

[1] Aliter sic exponitur : Aglaros, invida, Mercurium expellere temptans, mutata est in lapidem. Aglaros interpretatur sine memoria ; ipsa est oblivio que Mercurium, id est facundiam, expellit. Res enim a facondia pertractatas nititur expellere, id est oblivioni tradere, sed a Mercurio mutatur in lapidem, id est facta est impotens. [2] Prevalent enim res memorande nec omnino deleri possunt oblivione, et hoc est quod dicit : SCITARIER (741), pro scitari – paragoge propter sillabicam adiectionem – et quare ibi venerat interrogavit ista Aglaros.

740-742*

740 QUE : illa ; LEVUM : sinistrum ; PRIMA NOTAVIT : primo cognovit.
741 MERCURIUM : proprium ; -QUE : et ; CITARIER : pro citari ; paragoge. 742 ET CAUSAM : ausa est citari quare veniebat ; ATHLANTIS : illius propria.

II 743-745

PLEYONESQUE (743) : quia erat filius Maie, filie Athlantis et Pleyones. Dicit Mercurius : 'NON FINGAM CAUSAS (745) mei adventus, imo dicam veritatem ; amor Herse est causa adventus mei, et propter hoc dico tibi quod velis esse sibi fidelis'.

743-745*

743 PLEYONES : illius ; QUI : sue ; IUSSA : precepta ; AURAS : per ethera.
744 PATRIS : mei, scilicet Iovis ; MIHI : qui loquor. 745 NEC : et non ; FIDA : fidelis ; SORORI : Herse.

II 746-749

'MATERTERA DICI (746) quia, si genuero in ea filium, matertera eris eius, cum tu sis soror Herse', et, cum ita loqueretur Mercurius illa petendo, Aglaros vidit illum ISDEM OCULIS (748) prophanis, quibus oculis VIDERAT SECRETA MINERVE (749), id est Palladis FLAVE (749), id est albe ; et dicit FLAVE propter arborem olivam que Palladi consecratur, de qua arbore fit oleum, quod est flavi coloris.

740-742.1 temptans] tempta *ms.* facondia] facondis *ms.* | 741* paragoge] paragogo *ms.* | 743-745 Maie] Nuge *ms.*

II 740-742

[1] Une autre exposition est la suivante : Aglauros, l'envie, essayant de chasser Mercure, fut changée en pierre. Aglauros figure l'absence de mémoire ; elle est elle-même l'oubli qui chasse Mercure, l'éloquence. Elle s'efforce de chasser les connaissances explorées par les orateurs, c'est-à-dire de les livrer à l'oubli, mais elle est changée en pierre par Mercure, c'est-à-dire rendue impuissante. [2] Mais les connaissances à confier à la mémoire ont plus de force et ne peuvent être complètement détruites par l'oubli, c'est ce qu'il dit : SCITARIER pour *scitari* (« s'informer ») – c'est une paragoge, à cause de l'ajout syllabique) : cette Aglauros demanda à Mercure la raison de sa venue chez elles.

II 743-745

PLEYONESQUE (« et de Pleioné ») : Mercure était le fils de Maia, fille d'Atlas et de Pleioné. Mercure dit : « NON FINGAM CAUSAS (« je n'inventerai pas de fausses raisons ») de ma venue, je dirai la vérité : l'amour d'Hersé est la cause de ma venue, et je te le dis pour que tu aies envie d'être loyale envers elle. »

II 746-749

« MATERTERA DICI (« être appelée tante ») parce que, si j'ai un fils avec Hersé, tu seras sa tante, puisque tu es la sœur d'Hersé » et, alors que Mercure lui faisait cette demande, Aglauros le vit ISDEM OCULIS (« avec les mêmes yeux ») sacrilèges avec lesquels VIDERAT SECRETA MINERVE (« elle avait vu les secrets de Minerve ») c'est-à-dire Pallas, FLAVE (« blonde ») c'est-à-dire « blanche » – il utilise le mot FLAVE (« blonde ») à cause de l'olivier consacré à Pallas, arbre dont vient l'huile d'olive qui est de couleur blonde.

746-749*

746 -QUE : et ; MATERTERA : amica ; DICI : id est vocari. 747 AMANTI : mihi amanti illam. 748 HUNC : Mercurium ; OCULIS : illis ; QUIBUS : oculis ; ABDITA : abscondita ; NUPER : nondum est. 749 VIDERAT : aspexerat ; AGLAROS : proprium ; FLAVE : candide ; MINERVE : Palladis.

II 750-751

PONDERIS AURUM POSTULAT (749-750) dicens : 'Si volueris quod ego tuis dictis de sorore mea acquiescam, da mihi pondus aure'. Et, com ita postulasset, Pallas, videns hoc, revolvit in mente illud quod retexerat secretum suum contra illam. Mota fuit graviter, et hac de causa domum Invidie petiit.

750-756*

750 PROQUE : et servicio. 751 POSTULAT : interrogat ; TECTIS : domibus ; EXCEDERE : abire ; COGIT : viget ; ut facilius concedat illi quod impetraret quod exclusus fuisset. 752 HANC : Aglaros ; TORVI : crudelis ; BELLICA : Pallas ; LUMINIS : oculorum ; ORBES : aciem. 753 PENITUS : omnino ; MOTU : tanta commotione pectoris. 754 UT : quod ; PECTUS : suum ; POSITAM : missam. 755 EGIDA : clipeum ; SUBIT : reminiscitur ; HANC : Aglaron ; ARCHANA : secreta ; PROPHANA : prava. 756 MANU : sua ; TUNC : in illo tempore ; CREATAM : formatam et natam.

II 757

Quomodo Pallas collegit in odio Aglaron

CONTRA DATA : quia dederat firmum mandatum tamquam legem quod, si aliqua sororum videret hoc, male tractaretur, ut superius dictum est in hoc libro.

[f. 70r]

LEMPNIACAM, quia de semine Vulcani natus fuit Eritonius, qui Vulcanus in Lempno insula colebatur.

757* LEMPNIACAM : vulcaniam ; STIRPEM : prolem ; DATA : legem ; FEDERA : datam ; VIDIT : a Pallade.

748* nondum] nondiu *ms.* | 751* quod?] de(inde)? *ms.*

II 750-751

PONDERIS AURUM POSTULAT (« elle demande un poids d'or ») en disant : « si tu veux que je me fie à tes paroles concernant ma sœur, donne-moi un gros poids d'or ». Pallas, qui l'entendit faire cette demande, se rappela qu'elle avait découvert son secret en désobéissant à ses ordres. Elle fut prise d'une grande colère et pour cela se rendit à la demeure d'Envie.

II 757

Comment Pallas prit Aglauros en haine

CONTRA DATA (« contre (la parole) donnée ») : parce qu'elle avait donné un ordre aussi ferme qu'une loi : si l'une des sœurs voyait (le contenu du coffret), il lui arriverait malheur, comme on l'a lu plus haut dans le livre.

[f. 70r]

LEMPNIACAM (« Habitant de Lemnos ») : parce qu'Érichthonius naquit de la semence de Vulcain, lequel Vulcain vivait sur l'île de Lemnos.

II 758-759

Ita petierat Aglaros aurum a Mercurio, et tamen Aglaros melius amavisset quod Mercurius haberet rem com illa quam com sorore sua.

758-759*

758 INGRATAM : futuram ; DEO : Mercurio ; SORORI : Herse. 759 DITEM : vidit illam ; SUMPTO : accepto ; POPOSCERAT : si sumpsisset.

II 760-764

Descriptio domus Invidie

VENTO (762) : quia inspiratio Sancti Spiritus non potest intrare corda invidorum nec illuminatio Sancti Spiritus.

760-762*

760 PROTINUS : cito ; INVIDIE : illius dee ; NIGRO : obscuro ; SCALENCIA : obscura ; TABO : putredine. 761 TECTA : domos ; ANTRI : unius. 762 ABDITA : abscondita ; SOLE : et est claritate ; PERVIA : quia ventus non habet ingressum.

II 760-801

Invidia ad Aglaron

[1] PROTINUS (760) : in hoc loco agit actor de Invidia et dicit quod Pallas, que interpretatur sapientia, perrexit ad domum Invidie, imperans ei ut tangeret pectora Aglaros quoniam impediabat volumptatem Mercurii, qui interpretatur sermo, quia Mercurius cuiuslibet mens vel sermo interpretatur. [2] Tres enim erant sorores, scilicet Herse, Pandrasos et Aglaros. Hersem amavit Mercurius, et dicitur ab *er*, quod est *lis*, et *sequor-ris*, quasi sequens lites, quia Mercurius amavit eam ; nichil aliud est nisi quod per sermonem et sapientiam pacificantur lites. [3] Pandrasos interpretatur quod totum sibi condonans ; Aglaros sine memoria, id est oblivio. Ista Aglaros, que plena fuit invidia, volebat Mercurium repellere, id est sermonem sapientis, unde mutata fuit in lapidem nigrum, id est ad nichilum redigitur. [4] Domus Invidie est humana mens que omnibus bonis caret, unde versus : « Mens domus Invidie, Pallas sapiencia, sermo / aliger. Aglaros invida facta lapis ».

758-759 haberet] heret *ms.* | 760-801.3 Ista] istas *ms.* plena] plenus *ms.*

II 758-759

Ainsi Aglauros avait demandé de l'or à Mercure, mais Aglauros aurait préféré que Mercure s'unît à elle plutôt qu'à sa sœur.

II 760-764

Description de la demeure d'Envie

VENTO (« par le vent ») : parce que le souffle du Saint Esprit ne peut pénétrer les cœurs des jaloux, pas plus que la lumière du Saint Esprit. 762 PERVIA (« lieu reculé ») : parce que le vent n'y a pas accès.

II 760-801

Envie se rend auprès d'Aglauros

[1] PROTINUS (« Aussitôt ») : à cet endroit l'auteur traite d'Envie et dit que Pallas, qui figure la sagesse, se rendit à la demeure d'Envie pour lui commander de toucher le cœur d'Aglauros, qui faisait obstacle au désir de Mercure, interprété comme le discours, parce que Mercure est compris comme l'esprit ou le discours de tout un chacun. [2] Elles étaient trois sœurs, Hersé, Pandrasos et Aglauros. Mercure aima Hersé, dont le nom vient de *-er*, qui signifie « la querelle » et *sequor-ris* (« suivre »), en d'autres termes « qui suit les querelles », parce que Mercure l'aima. Cela signifie simplement que, par le discours et la sagesse, les querelles sont apaisées. [3] Pandrasos signifie « qui se donne totalement sans réserve ». Aglauros est l'absence de mémoire, l'oubli. Cette Aglauros, qui était pleine d'envie, voulait chasser Mercure, c'est-à-dire le discours du sage, et fut changée en pierre noire, c'est-à-dire réduite à néant. [4] La demeure d'Envie est l'esprit humain privé de tous les biens, d'où les vers : « L'esprit est la demeure d'Envie, Pallas est la sagesse, le discours a des ailes. Aglauros la jalouse fut pétrifiée. »

II 763

FRIGORIS, quia invidus semper est frigidus : « Livor, inners vicium, mores non exit in altum ».

763-764*

763 TRISTIS : et est ; ET IGNAVI : mali ab effectu ; ET QUE : est talis que.
764 IGNE VACET : claritate careat ; CALIGINE : obscuritate.

II 765-766

Quomodo Pallas petiit invidiam

765 HUC : in hac domo ; METUENDA : timenda ; VIRAGO : Pallas viriliter agens. 766 SUCCEDERE TECTIS : intrare tecta.

II 767

FAS HABET : quia nomquam invidia intrat aliquem sapientem ; sapientia et invidia opposita sunt et Pallas est dea sapientie.

767-768*

767 FAS : licet ; POSTES : domus ; EXTREMA : vitima ; PULSAT : frequenter.
768 CONCUSSE : pulse ; FORES : ianue ; INTUS : domum ; EDENTEM : comedentem.

II 769

VIPEREAS dicit quia serpens est animal astutum atque fallax et invidie multe fallacie.

769-770*

769 VIPEREAS : serpentinas ; ALIMENTA : sustentamenta quibus aluntur ; SUORUM : vicia sua. 770 INVIDIAM : illam deam ; VISAQUE : illa et ; OCULOS : suos ; AVERTIT : Pallas ; ILLA : Invidia.

II 771

PIGRE quia invidi sunt pigri ad bonum faciendum ; pigre adverbium. SEMESARUM : dicitur a *semis*, quod est *dimidium*, et *edo-es*, et declinatur *semesus-sa-sum*, imperfecte comestarium.

763 mores] muros *ms.* | 769 serpens *ex* sarpens *ms.*

II 763

FRIGORIS (« de froid ») : parce que le jaloux est toujours glacé : « La pâleur inerte des vices n'élève pas le caractère ».

II 765-766

Comment Pallas vint solliciter Envie

II 767

FAS HABET (« Il (ne) lui est (pas) permis ») : parce que l'envie ne touche jamais le sage ; la sagesse et l'envie sont opposées, et Pallas est la déesse de la sagesse.

II 769

Il dit VIPEREAS (« De vipères ») parce que le serpent est un animal rusé et fourbe et que les ruses en tout genre sont le propre de l'envie.

II 771

PIGRE (« paresseusement ») parce que les envieux sont paresseux pour faire le bien ; « pigre » est un adverbe.

SEMESARUM (« à moitié dévorés ») : le mot vient de *semis*, qui signifie « moitié », et *edo-es* (« manger »), et se décline *semesus-sa-sum*, « incomplètement mangé ».

771-772*

771 SURGIT : ab terra ; SEMESARUM : parte comestorum ; RELINQUIT : desinit. 772 CORPORA : id est carnes ; -QUE : et ; INCEDIT : vadit ; INHERTI : malo.

II 773-774

Descriptio Invidie

SUSPIRIA DUXIT (774) : ypallage est ibi ; duxit suspiria usque ad vultum Palladis, sed melius est sine ypallage, sicut possumus videre de aliquo suspirante, quod trahit vultus alterius ad sua suspiria ; vel ypallage vultus dee duxit illam ad suspiria, vel affertur ad vultum.

773-774*

773 UTQUE : postquam ; DEAM : Pallada ; VIDIT : Invidia ; FORMAQUE : specie et ; ARMIS : suis ; DECORAM : pulcram. 774 INGEMUIT : gemitum dedit ; DEE : Palladis ; TRAXIT : duxit.

II 775

PALLOR IN ORE. Hic describit actor cultum Invidie, unde : « Invide, pallescis dum mea crescere scis ».

775* IN ORE : invidie ; -QUE : et.

II 776

NUSQUAM RECTA : quia homo invidus nonquam cernit recto lumine sed obliquo, et de corde venenosa exeunt verba.

776-778*

776 NUSQUAM : in nullo loco ; ACIES : oculorum ; LIVENT : invidi sunt ; RUBIGINE : nigrescont. 777 PECTORA : sua ; FELLE : amaritudine ; LINGUA : sua ; SUFFUSA : plena. 778 ABEST : deficit ; NISI : solum ; QUEM : iste ; FECERE : sibi ; DOLORES : quia invidia solum ridet pro tristitia.

II 779

NEC FRUITUR : hoc verbum, fruor, signat in bona delectatione, sed qui invidus est, non fruitur bono licet dormiat.

775 pallescis dum] pallas cis de *ms.* crescere] et escere *ms.* | 776* LIVENT] LINENT *ms.*

II 773-774

Portrait d'Envie

SUSPIRIA DUXIT (« Elle tira des soupirs ») : il y a ici une hypallage ; elle tira des soupirs jusqu'au visage de Pallas, mais il vaudrait mieux supprimer l'hypallage, comme nous pouvons le voir quand quelqu'un soupire, parce qu'il attire le visage de l'autre vers ses soupirs. S'il y a hypallage : le visage de la déesse la tira vers les soupirs, ou elle se tourne vers le visage de la déesse.

II 775

PALLOR IN ORE (« La pâleur sur ses traits »). L'auteur décrit la façon d'être d'Envie : « Jaloux ! Tu pâlis quand tu apprends que mes biens s'accroissent ».

II 776

NUSQUAM RECTA (« jamais droit ») : parce que l'homme envieux ne regarde jamais en face, mais jette des regards obliques, et son cœur n'émet que des paroles felleuses.

II 779

NEC FRUITUR (« Il ne goûte pas ») : le verbe *fruor* (« jouir ») s'emploie de façon positive pour désigner le plaisir ; mais l'envieux ne jouit d'aucun plaisir, même s'il dort.

779-780*

779 SOMPNO : dormitatione ; EXCITA : commota est. 780 INGRATOS : non gratos ; INTABESCIT : sibi deficit ; -QUE : et ; VIDENDO : illos successus.

II 781

CARPIT : id est dissipat bona. CARPITUR : videndo aliquem habere aliquid bonum, unde versus : « Iustius invidia nichil est, que protinus ipsum / actorem rodit excruciatque sinum ».

781-782*

781 SUCCESSUS : bonos casus ; CARPIT : bona aliorum ; CARPIT : a bonisque ; UNA : videt. 782 SUPPLICIUM : videre successus hominum ; EST : tale ; ILLAM : invidiam.

II 783

TRITONIA : a Tritonide palude, in qua Pallas se balneare solebat, vel TRITONIA, id est Trizonia, id est tres zonas, habens scilicet tres cellas : ymaginariam, rationabilem, memorabilem ; istas tres debet habere quislibet sapiens.

783* TALIBUS : que secuntur ; AFFATA : illam ; BREVITER : cito ; TRITONIDA : Pallas.

II 784-785

Ita loquta fuit Pallas com Invidia dicens : INFICE (784), et cetera. SIC OPUS EST (785) : 'Ita oportet fieri ex quo precipi tibi'. Et quia plures filias habebat Cicrops, dicit 'AGLAROS EA EST (785)' : his dictis, Pallas FUGIT (786), unde Invidia incepit illam ab obliquo cernere murmurando.

784-787*

784 INFICE : tinge ; TABE : putredine ; NATARUM : filiarum ; CICROPIS : illius hominis. 785 OPUS : necesse ; PLURIMA : alia. 786 FUGIT : vadit ; TELLUREM : terram ; HASTA : sua. 787 ILLA : Invidia ; DEAM : Pallada ; OBLIQUO : non recto.

II 781

CARPIT (« Elle cueille ») : c'est-à-dire elle détruit les bonnes choses. CARPITUR (« elle est cueillie ») : en voyant quelqu'un faire une bonne action, d'où les vers : « Rien n'est plus juste que l'envie, parce qu'elle ronge aussitôt celui-là même qui la ressent et le torture intérieurement. »

II 783

TRITONIA (« La déesse du Triton ») : du nom du lac du Triton, dans lequel Pallas avait l'habitude de se baigner, ou TRITONIA (« la déesse du Triton ») comme *Trizonia*, « trois zones », puisque (la sagesse) a trois cellules : l'imagination, la raison, la mémoire ; tout sage doit posséder les trois.

II 784-785

Ainsi Pallas parla avec Envie : INFICE (« Infecte »), etc. SIC OPUS EST (« C'est nécessaire ») : « il faut que cela arrive à la suite de mon ordre ». Et, parce que Cycrops avait plusieurs filles, elle ajoute « AGLAROS EA EST » (« c'est Aglauros ») ; puis sur ces paroles Pallas FUGIT (« s'enfuit ») et Envie la regarda d'un regard oblique en marmonnant.

II 788

SUCCESSORUMQUE : mos est grecorum genitivus pro ablativo ; hoc successum aliter est antitosis ; declinatur hic *successus-si* et *successus-sus-sui*. 788* SUCCESSORUM : bone fortune ; MINERVE : Palladis.

II 789

De prosperitate Palladis INDOLUIT quia invidia nigra est per factum.

789-791*

789 INDOLUIT : intus in corde doluit ; -QUE : et ; QUEM : baculum ; SPINEA : spine. 790 CINGEBANT : lustrabant ; ADOPERTA : tecta ; ATRIS : nigris. 791 QUACUMQUE : parte ; INGREDITUR : vadit ; FLORENTIA : plena florum ; POTERIT : dissipat ; ARVA : rura.

II 792-796

PAPAVERA SUMMA : herbe sunt crescentes in altum. CARPIT : quia invidia maxime regnat in divitibus et magnis hominibus, unde Ovidius alibi : « summa petit livor ; perflant altissima venti », quia invidia non est nisi ventus existens maxime in divitibus. CERNIT (796) : doluit quia nichil videbat triste secundum morem invidorum, unde : « Invidus alterius rebus macrescit opimis ».

792-793*

792 EXURIT : fetore et corruptione ; SUMMAQUE : celsa et ; PAPAVERA : herbas illas ; CARPIT : dissipat. 793 AFFLATUQUE : hanelitu suo ; URBESQUE : civitates et ; -QUE : et.

II 794

TRITONIDA : declinatur hic Tritonis adiectivum relativum et non univoce in accusativo *Tritonidem* vel *Tritonida*, et omnia nomina patronomica sunt similia.

788 mos] mox *ms.* | 794 non univoce] novo voce *ms.*

II 788

SUCCESSORUMQUE (« des succès ») : l'usage grec est d'employer un génitif au lieu d'un ablatif. Autrement ce succès est employé par antiphrase. Le mot se décline *successus-si*, ou *successus-sus-sui*.

II 789

INDOLUIT (« Elle souffrit ») du bonheur de Pallas parce que, de fait, l'envie est noire.

II 792-796

PAPAVERA SUMMA (« les têtes des pavots ») : ce sont des plantes qui poussent en hauteur. CARPIT (« Elle cueille ») : parce que l'envie règne surtout parmi les riches et les puissants, comme Ovide le dit ailleurs : « La jalousie recherche les sommets : le souffle des vents parcourt les hauteurs. », parce que l'envie n'est rien d'autre qu'un vent qui souffle surtout parmi les riches. CERNIT (« elle voit ») : elle souffrait de ne rien voir de triste, selon les sentiments des envieux : « La bonne santé d'autrui fait maigrir l'envieux ».

II 794

TRITONIDA (« Tritonienne ») : ce mot *Tritonis* se décline comme adjectif de relation, qui a deux formes à l'accusatif, *Tritonidem* ou *Tritonida* ; tous les noms patronymiques se déclinent de la même façon.

794-797*

794 POLLUIT : fedat ; TANDEM : ad ultimum ; TRITONIDA : Palladis ; CONSPICIT : cernit ; ARCEM : turrem. 795 INGENIIS OPIBUSQUE : quia ibi erant studia divitiis ; FESTA : festiva ; NITENTEM : splendentem. 796 TENET : re(tenet) ; QUIA : et hec est causa ; NIL : flebile ; CERNIT : videt. 797 POSTQUAM : quando ; THALAMOS : causas ; CIROPE NATE : id est Aglaros.

II 798

Com Invidia intravisset thalamos, Aglaros tam cito doluit de bonis alienis. FERRUGINE : ferrugo est proprie rubigo ferri.

798-799*

798 IUSSA : precepta ; PECTUSQUE : Aglaros ; MANU FERRUGINE : sua rubigine. 799 TANGIT : palpat ; PRECORDIA : viscera.

II 800

PICEUM : nigrum ad modum picis.

800* INSPIRAT : sufflat ; NOCENS : nocivum ; VIRUS : venenum ; PER OSSA : Aglaros.

II 801

PULMONE : in pulmone sunt arterie, et ibi concipitur hanelitus ; propter hoc spargit venenum, quia de invidia exemit verba venenosa.

801-804*

801 DISSIPAT : spargit ; MEDIO : in. 802 NEVE : quod non ; ERRENT : vagentur. 803 GERMANAM : sororem Hersem ; ANTE : ponit ; OCULOS : suos ; FORTUNATUM : felix ; SORORIS : sue Herses. 804 CONIUGIUM : ponit ; DEUM : ponit ; YMAGINE : forma.

798 doluit] doluit Aglaros *ms.* | 801 arterie] alterie *ms.*

II 798

Dès qu'Envie fut entrée dans sa chambre, Aglauros ressentit de la souffrance en pensant au bonheur des autres. FERRUGINE (« couleur de rouille ») : *ferrugo* est proprement « la rouille du fer ».

II 800

PICEUM (« la poix ») : noir comme la poix.

II 801

PULMONE (« poumon ») : dans les poumons sont les artères, où le souffle prend naissance ; c'est pourquoi elle y répand son venin parce que de l'envie elle tira les paroles venimeuses.

[f. 70v]

II 805

Ut in brevi doleret Aglaros et haberet causam dolendi, quia dolet de bonis alienis, Invidia posuit ante illam sororem suam Hersem et coniugium illius et Mercurium in specie dei, unde tantis bonis cruciabatur et vix poterat nocte dieque stare quin gemeret. CUNCTAQUE FACIT MAGNA quia omnia faciebat apparere maiora quam in rei veritate erant.

805-806*

805 CUNCTA : omnia ; MAGNA : invidia ; QUIBUS : magnis ; IRRITATA : concita ; DOLORE : pena doloris. 806 CICROPIS : filia Cicropis ; MORDE-
TUR : vulneratur ; ANXIA : illa ; NOCTE : per noctem.

II 807

TABE LENTA : diu durante malo vicio.

807* ANXIA : curiosa ; LUCE : die ; TABE : putredine.

II 808

LIQUITUR, UT GLACIES : utitur actor duplici comparatione et dicit quod, sicut glacies ab ictu solis pallatim deficit, ita Aglaros deficiebat pallatim de bonis Herses sororis sue, et, sicut fenum spinosum uritur sine emissionem flamme, ita Aglaros occulto dolore cruciabatur, unde melius amaret mori quam talia bona videret ; et sepe voluit dicere patri suo, quasi esset crimen, quod Herse haberet rem cum deo Mercurio.

808-813*

808 LIQUITUR : deficit ; UT : sicut ; GLACIES : deficit ; SAUCIA : vulnerata. 809 NON : dolet etiam vita ; HERSES : sororis sue. 810 QUAM : non aliter inquam ; SPINOSIS : fit plenis spinarum. 811 QUE : herbe ; NEQUE : non et ; QUE : et ; CREMANTUR : uruntur. 812 SEPE : multociens ; QUICQUAM : aliquid. 813 SEPE : multociens ; VELUD CRIMEN : sicut esset culpa ; RIGIDO NARRARE : astero vel religioso vel duro ; PARENTI : Cicropi.

805 gemeret] generet *ms.* | 807* die] diem *ms.* | 813* VELUD *ex* VEDLUD *ms.*

[f. 70v]

II 805

Pour qu'Aglauros souffrît rapidement et eût une raison de souffrir – parce que (l'envieux) souffre du bonheur d'autrui – Envie plaça devant ses yeux sa sœur Hersé et son union avec Mercure dans son apparence divine : aussi fut-elle tourmentée de tant de bonheur ; à peine pouvait-elle cesser nuit et jour de gémir. *CUNCTAQUE FACIT MAGNA* (« Elle amplifie tout ») parce que tout lui paraissait plus important que dans la réalité.

II 807

TABE LENTA (« une lente consommation ») : un méchant vice à l'effet durable.

II 808

LIQUITUR, UT GLACIES (« Elle fond comme de la glace ») : l'auteur utilise une double comparaison et dit que, comme la glace disparaît peu à peu sous les rayons du soleil, ainsi Aglauros se délitait peu à peu à cause du bonheur de sa sœur Hersé et, comme le foin des épineux brûle sans émettre de flamme, ainsi Aglauros était tourmentée par sa douleur secrète, au point qu'elle aurait préféré mourir que voir un tel bonheur. Souvent elle voulut dire à son père, malgré le parjure qu'elle aurait commis, qu'Hersé avait une liaison avec le dieu Mercure.

II 814-818

DENIQUE : ita erat Aglaros anxia propter bona Hersedes, unde DENIQUE voluit excludere Mercurium et, cum Mercurius ita videret illam, incepit precari illam, unde respondit : ‘Noli me precari, quia non abibo hinc nisi tu repellaris’, et est ibi. TE REPULSO (817) : ablativo absolute positus. ‘STEMUS’ AIT (818) : ita dixit Aglaros et Mercurius respondit : ‘Teneamus istud pactum quod tu non movebis te quia mutata eris et prius movebo, et ita tenebimus pactum’.

814-818*

814 DENIQUE : ad ultimum ; IN ADVERSO : contrario ; LIMINE : vel limite. 815 EXCLUSURA : illa dico pulsura ; DEUM : Mercurium ; BLANDIMENTA : blandicias. 816 IACTANTI : dicenti ; MITISSIMA : valde pia ; DESINE : me ; DIXIT : illa. 817 HINC EGO : ab isto loco ; NISI TE : pro te ; REPULSO : remoto. 818 STEMUS : astamus ; VELOX : citus ; CILLENIVS : Mercurius.

II 819-821

[1] AT ILLI. Construe : PARTES QUASCUMQUE, id est in quascumque FLECTITUR SEDENDO, id est quascumque partes habet flexas SEDENDO NEQUEUNT MOVERI GRAVITATE, id est ponderositate ILLI CONANTI SURGERE ; vel aliter construitur et melius sic : PARTES NEQUEUNT MOVERI ILLI CONANTI SURGERE QUASCUMQUE PARTES FLECTITUR SEDENDO ; vel sic : partes quascumque flectitur – impersonaliter tenetur – SEDENDO NEMO IGNAVA GRAVITATE ILLI cogit SURGERE. [2] Notandum quod, quando Aglaros inclinabat se flectendo ventrem versus terram vel quando alia membra flectebantur, sic remanebant, sic mutata erat ; et hoc intendit actor dicere in hoc loco.

819-823*

819 CELATAS : nobiles ; FORES : portas ; ILLI : Agla(uro). 820 SURGERE : levare ; CONANTI : volenti. 821 IGNAVA : mala ; NEQUEUNT : non possunt ; GRAVITATE : ponderositate. 821 ILLA : Aglauros ; QUIDEM : certe ; PUGNAT : certat ; ATTOLLERE : levare. 822 GENUUM : suorum ; RIGET : rigida est ; UNGUES : suos. 823 LABITUR : vadit ; PALLENT : pallide sunt ; AMISSO : perduto.

814-818 excludere] includere *ms.* | 819-821.1 IGNAVA] igna *ms.*

II 814-818

DENIQUE (« Finalement ») : ainsi Aglauros était tourmentée par le bonheur d’Hersé, aussi DENIQUE (« finalement ») voulut-elle empêcher Mercure d’entrer. Lorsqu’il la vit, Mercure commença à lui adresser des prières, mais elle répondit : « Inutile de me prier, je ne bougerai pas d’ici tant que tu ne te seras pas éloigné. » et elle reste là. TE REPULSO (« après t’avoir repoussé ») : emploi en ablatif absolu. « STEMUS », AIT (« “Tenons-nous en”, dit-il ») ; à ces mots d’Aglauros, Mercure répondit : « Tenons-nous en à ce pacte, que tu ne bougeras pas d’ici : tu seras métamorphosée, et je bougerai le premier, ainsi nous nous en tiendrons au pacte ».

II 819-821

[1] AT ILLI (« mais elle »). Construire : PARTES QUASCUMQUE (« quelque partie que ce soit ») (c’est-à-dire « dans quelque partie que ce soit ») FLECTITUR SEDENDO (« qu’on fléchit en s’asseyant »), c’est-à-dire « toutes les parties, quelles qu’elles soient, qu’il faut avoir fléchies », SEDENDO NEQUEUNT MOVERI GRAVITATE (« en s’asseyant, elle ne put les bouger à cause de leur pesanteur »), c’est-à-dire de leur poids, ILLI CONANTI SURGERE (« quand elle s’efforça de se lever »). Ou construire autrement, et mieux : PARTES NEQUEUNT MOVERI ILLI CONANTI SURGERE QUASCUMQUE PARTES FLECTITUR SEDENDO (« les parties ne purent bouger, quand elle s’efforça de se lever, quelles que soient les parties qu’on fléchit en s’asseyant »), ou : toutes les parties, quelles qu’elles soient, qu’on fléchit (impersonnel, comme « on tient ») SEDENDO, NEMO IGNAVA GRAVITATE ILLI cogit SURGERE (« (...) en s’asseyant, personne ne peut la contraindre à les lever, car la pesanteur les engourdit »). [2] Il faut noter que, quand Aglauros voulait s’incliner en penchant son buste vers la terre, ou quand elle voulait fléchir ses membres, ils restaient immobiles : elle avait été métamorphosée, et c’est ce que l’auteur veut dire dans ce passage.

II 825-827

UTQUE MALUM (825) : Cancer est morbus faciens membra rigescere et non potest, aut vix, medicinam habere, moribus interiora membra capiens, ut habet plura significata, unde versus : « Cancer habet morbum, piscem signumque notare ». *Canceris* est morbi casus cancri, quia duorum pisci vel signo dabitur hic, hoc addito morbo, vel aliter et sic : est animal *Cancer-cancris* signumque celeste, sed 'Cancer tibi sit morbus si carceris addis', et, sicut cancer corrumpit membra, ita LETALIS HYEMS (827), mortis et mutationis, illam capiebat.

825-833*

825 UTQUE : sicut et ; IMMEDICABILE : sine medela. 826 SERPERE : ascendere ; ILLESAS : non corruptas ; VICIATIS : corruptis. 827 SIC : taliter ; LETALIS : mortalis ; HYEMIS : tempestas ; PALLATIM : diminutim ; PECTORA : Aglaros. 828 VITALES : viventes ; CLAUSIT : conclusit. 829 NEC : et non ; SI COGNATA : quamvis voluisset loqui. 830 VOCIS : sermonis ; ITER : viam ; SAXUM : petram ; IAM : tunc ; COLLA : sua ; TENEBAT : possidebat. 831 ORAQUE : vultus sui ; DIRUERANT : duri erant ; EXANGUE : sine sanguine. 832 NEC : et non ; LAPIS : petra ; ERAT : quia ; INFECERAT : tinxerat ; ILLUM : lapidem. 833 HAS : supradictas ; UBI : postquam ; MENTISQUE : prave ; PROPHANE : vel illa Aglauros.

II 834

Quomodo Iupiter rapuit Europam ; incipit materia

A PALLADE TERRAS DICTAS : id est a sapientia, scilicet Athenas, et dicuntur ab *a*, quod est *sine*, et *thanatos*, quod est mors, quasi immortalis, quia ibi viget scientia et sapientia, que est immortalis. Pallas dicitur a *pallore* quia, quando clericus bene studet, pallidus est. Et ita tangit mutationem Iovis in taurum quando rapuit Europam, filiam Agenoris regis.

834* CEPIT : accepit ; ATLHANTIADES : Mercurius ; TERRAS : Athenas.

II 825-827

UTQUE MALUM (« Et comme le mal ») : le cancer est une maladie qui rend les membres rigides et qui ne peut, ou qui peut difficilement, être soigné, car il saisit d'habitude les membres internes, comme le dit le vers : « Le cancer signifie la maladie, et peut désigner le signe du poisson ». Le cancer est le cas de la maladie du crabe, parce que le mot sera utilisé de deux façons, pour le crustacé²³ ou pour l'astre, et il faut y ajouter la maladie ; ou autrement on peut aussi comprendre ainsi : le cancer est un animal, et le signe céleste du cancer, mais « que le cancer soit pour toi une maladie si tu ajoutes “de la prison²⁴” ». Et, comme le cancer infeste les membres, ainsi LETALIS HYEMS (« un froid mortel »), celui de la mort et celui de la métamorphose, s'emparait d'elle.

II 834

Comment Jupiter enleva Europe : début du récit

A PALLADE TERRAS DICTAS (« Les terres qui tiennent leur nom de Pallas ») : c'est-à-dire de la sagesse, à savoir Athènes, ainsi nommée de *a-*, qui signifie « sans », et *thanatos*, « la mort », pour ainsi dire « immortelle », parce que la science et la sagesse, qui est immortelle, y sont vigoureuses. Pallas tire son nom de *pallor*, « pâleur », parce que, quand le clerc se consacre à l'étude, il est pâle. On arrive ici à la métamorphose de Jupiter en taureau quand il enleva Europe, la fille du roi Agénor.

23 Mot à mot « le poisson ».

24 J'avoue que je comprends mal les jeux de mots ici...

II 835

[1] Maia fuit una de Pleiadibus, que fuit mater Mercurii et deificata fuit in stella; et est in cauda tauri, quod signum aparet a parte sinistra illius terre. Et dicuntur Pleyades, quasi pluviades, quia in ortu illarum tempus est pluviosum, et vocantur *vergilee* quia illud signum non aparet nisi in vere, et in fronte tauri sunt Yades, in ortu quarum similiter tempus est pluviosum, quia in principio mensis et in fine in quo sol facit cursum suum. [2] Per illud signum tempus est pluviosum, unde versus de signo tauri : « Fronte tauri madent Yades septemque sorores / cauda Pleyades vergiliasque voces ».

835-836*

835 LINQUIT : desinit ; INGREDITUR : intrat ; IACTATIS : positus ; PENNIS : suis. 836 SEVOCAT : seorsum vocat vel ad se vocat Mercurium Iupiter ; NEC : et non ; FASSUS AMORIS : dicens quia illum diligebat.

II 837-842

Fabula talis est : com Mercurius mutavisset Aglaros in lapidem, Iupiter appellavit eum ad se, quia volebat rapere Europam, et dixit : 'Vade et duc armenta Agenoris regis ad lictus'. Com ita dixisset illi, factum est ita. Iupiter, hoc videns, mutavit se in bovem niveum, et, com illum videret, Europa adamavit, et ad ultimum illum Iupiter rapuit ultra mare, et sic fuit defflorata ab illo.

837-846*

837 FIDE : fidelis famule ; AIT : dixit ; IUSSORUM : preceptorum ; NATE : o fili ; MEORUM : quia quicquid dico tibi, facis. 838 PELLE : remove ; SOLITOQUE : sicut consuevisti et ; DELABERE : labere. 839 QUEQUE : tellus ; TELLUS : terra. 840 SUSCIPIT : capit, suspicit ; INDIGENE : inde geniti ; SIDONAM : proprium nomen ; DICUNT : appellant gentes. 841 HANC : Sidonam ; PETE : posce ; -QUE : et ; PROCUL : longe ; MONTANO : montis ; GRAMINE : herba ; PASCI : nutriri. 842 REGALE : regis ; VERTE : duc. 843 DIXIT : ita loquutus est Iupiter ; IAMDUDUM : protinus ; MONTE : vel consequenter ; IUVENCI : tauri. 844 IUSSA : dicta ; REGIS : Europa. 845 LUDERE : ire lusum ; VIRGINIBUS : sociabus suis ; TIRIIS : a Tiro ; SOLEBAT : consueverat. 846 CONVENIUNT : convenientiam ; SEDE : pariter.

835.2 voces] notes *ms.* | 837-842 Europa *ex* Europam *ms.*

II 835

[1] Maïa était l'une des Pléiades. Elle était la mère de Mercure, et fut déifiée : c'est l'étoile qui se trouve à la queue du taureau, signe qui apparaît à gauche de notre terre. On les appelle les Pléiades, pour ainsi dire les « filles de la pluie », parce qu'à l'époque de leur lever le temps est pluvieux ; elles sont aussi appelées *vergilee* (« les penchées »), parce que cet astre n'apparaît qu'au printemps (*ver*). Au front du taureau sont les *Yades* (« Ioniennes »), astre au lever duquel le temps est également pluvieux, parce qu'elles apparaissent au début et à la fin du mois que prend le soleil pour accomplir sa révolution. [2] À la traversée de cet astre le temps est pluvieux, d'où le vers sur le signe du taureau : « Au front du taureau dégoulinent les Ioniennes et à sa queue les sept sœurs, les Pléiades et celles qu'on appelle « Penchées ».

II 837-842

La fable est la suivante : Mercure avait changé Aglauros en pierre, quand Jupiter le fit venir parce qu'il voulait enlever Europe. Il lui dit : « Va-t'en conduire le troupeau du roi Agénor vers le rivage ». Son ordre fut aussitôt exécuté. Jupiter se transforma alors en un bœuf blanc comme la neige. Dès qu'elle le vit, Europe fut séduite. Finalement Jupiter l'enleva par-delà la mer, et la déflora.

II 847

MAIESTAS ET AMOR : duo sunt opposita quia maiestas est actoritas regalis et numquam debet extendi ad aliquam miseriam, et ille qui est in amore patitur multas misérias et multa vilia. Propter hoc dicit quod sunt duo contraria et Iupiter accepit iugum servile et reliquit dignitatem ; maiestas in exaltatione, amor in humilitate.

847-849*

847 MAIESTAS : potestas regia ; CEPTRI : virge realis ; GRAVITATE : actoritate. 848 ILLE PATER : admirative loquitur de Iove, id est orat Iovi ; TRISULCIS : propter tres proprietates fulminis. 849 IGNIBUS : fulminibus ; QUI : Iupiter ; NUTU : voluntate ; CONCUTIT : movet.

II 850

Com ita loqueretur Iupiter, ut iusserat, tauri littora petierunt, quia Mercurius ad iussa Iovis vacas ad lictora duxit.

850-852*

850 INDUITUR : vestitur ; FACIEM : formam ; IUVENCIS : iuencis. 851 MUGIT : mugitus dat ; FORMOSUS : nobilis. 852 QUIPPE : certe ; COLOR : suus est ; QUAM : nivem.

[f. 71r]

II 853-875

[1] Moralitas talis est : Iupiter, iuvans pater, id est Deus, misit Mercurium, id est facondiam, angelum suum, Europe, id est bone rippe ; Marie, que rippa et finis fuit Veteri Testamenti. Mutavit Iupiter in speciem tauri, quia deus assumpsit formam humanam, assumens quod non erat, non relinquens quod erat. Niveus erat. [2] Per nivem intelligimus virginitatem. Europa ascendit super eum quia Maria totam mentem in Deum posuit, unde mare, id est mundum, transivit, quia mundi viciis caruit, et Deus ex illa natus fuit. Sic dicitur. Iupiter rem com illa habuit non corrumpendo, sed conservando illam.

853* NEC : et non ; AQUATICUS : plenus aqua ; AUSTER : ille ventus.

847 contraria ex contraria I *ms.* | 848* TRISULCIS] TRIFULCIS *ms.*

I 847

MAIESTAS ET AMOR (« Majesté et amour ») : les deux s'opposent parce que la majesté est l'autorité du roi et ne doit jamais s'abaisser vers quelque malheur ; or celui qui est amoureux souffre de nombreux malheurs et avilissements. C'est pourquoi l'auteur dit que ce sont deux choses contraires, et que Jupiter reçut le joug de l'esclave et abandonna sa dignité. La majesté est du côté de l'élévation, l'amour du côté de l'humilité.

II 850

Sur ces mots de Jupiter, comme il l'avait ordonné, les taureaux gagnèrent le rivage, parce que Mercure les y conduisit sur l'ordre de Jupiter.

[f. 71r]

II 853-875

[1] La moralité est la suivante : Jupiter, le père aidant, c'est-à-dire Dieu, envoya Mercure, l'éloquence, son ange, vers Europe, la bonne rive, Marie, qui fut la rive et la fin de l'Ancien Testament. Jupiter prit l'apparence d'un taureau, parce que Dieu revêtit la forme humaine, prenant ce qu'il n'était pas, sans laisser ce qu'il était. Il était blanc comme la neige. [2] Par la neige nous comprenons la virginité. Europe monta sur son dos parce que Marie posa tout son esprit en Dieu, et ainsi traversa la mer, c'est-à-dire le monde, parce qu'elle fut exempte des vices de ce monde, et Dieu naquit d'elle. C'est ce qui est dit. Jupiter s'unit à elle sans la corrompre, mais en conservant sa pureté.

II 854

PALLEARIA : sunt quedam pelles que pendent ad modum pallearum leves et moventur sepius et dicuntur de *palo-las*, id est *vagor-aris*.

854-862*

854 COLLA : sua ; THORIS : replicationibus ; EXTANT : habundant ; ARMIS : humeris ; PALEARIA : *fanons* gallice. 855 CORNUA : sua sunt ; QUIDEM : certe ; SED QUE : sunt talia ; CONTENDERE : contendendo ; POSSES : probare. 856 FATA : esse ; MANU : alicuius ; -QUE : et. 857 NULLE : sunt ; IN FRONTE : sua ; NEC : et non ; FORMIDABILE : timorosum. 858 PACEM : pacificus est ; VULTUS : suus ; MIRATUR : stupet ; NATA : Europa. 859 QUOD : est ; FORMOSUS : pulcher et ; PRELIA : non ulla ; MINATUR : facit. 860 MITTEM : pium ; METUIT : timuit ; CONTINGERE : tangere ; PRIMO : primitus. 861 MOX : consequenter ; ADIT : petit ; CANDIDA : alba ; PORRIGIT : tendit. 862 AMANS : Iupiter amator ; DUM : donec ; SPERATA : quam sperabat ; VOLUPTAS : delectatio.

II 863

VIX HA CETERA DIFFERT : quia vix detinebat se, Iupiter, com Europam basiaret, manus et sarta sibi daret, quin raperet illam vi vel quin haberet coitum com illa.

863-867*

863 OSCULA : basia ; DAT : donat ; MANIBUS : Europe. 864 NUNC : aliquando ; ALLUDIT : ludit ; EXULTAT : salit. 865 NUNC : aliquando ; FULVIS : albis ; NIVEUM : candidum ; DEPONIT : sumitit ; HARENIS : sabulo. 866 METU : timore ; DEMPTO : deposito ; NUNC : aliquando ; PECTORA : sua ; PREBET : donat. 867 VIRGINEA : id est Europe virginis ; PALPANDA : tenendum ; MODO : aliquando ; CORNUA : sua.

854 pelles] *pellis ms.* | 864* EXULTAT *ex* EXULITTAT *ms.*

II 854

PALLEARIA (« Fanons ») : ce sont des peaux qui pendent à la façon de manteaux légers et s'agitent souvent : ils tirent leur nom de *palo-las* (« aller à l'aventure »), équivalent de *vagor-aris* (« errer, aller çà et là »).

II 863

VIX HA CETERA DIFFERT (« c'est avec peine, hélas, qu'il remet le reste à plus tard ») : parce que Jupiter se retenait avec peine, pendant qu'il léchait Europe et qu'elle lui offrait ses mains et des couronnes de fleurs, de l'enlever par la force et de s'unir à elle.

II 868-869

Rei veritas est talis : Iupiter, rex cretentis, adamavit Europam filiam Agenoris regis, unde primo misit nuncios ad explorandum civitatem et ad ultimum in navi transfretavit, in qua quidam taurus pictus erat ; et sic dicitur rapuisse in specie tauri.

868-869*

868 IMPEDIENDA : tenenda ; AUSA : audax ; QUOQUE : certe ; REGIA : Europa. 869 PREMERET : tangeret ; CONSISTERE : sedere ; TAURI : Iovis in taurum mutati.

II 870

TUNC DEUS : com Europa premeret Iovem mutatum in specie tauri, nesciebat quem tenebat, unde Iupiter intravit mare et sic illam rapuit, unde illa timuit et ad ultimum rapta fuit.

870-875*

870 -QUE : -que ; LICTORE : maris ; SENSIM : paulatim et successive. 871 PEDUM : suorum ; UNDIS : maris. 872 INDE : postea ; ABIIT : vadit ; ULTERIUS : ultra ; EQUORA : planicies ; PONTI : maris. 873 FERT : portat ; PREDAM : suam ; PAVET : timet ; ABLATA : rapta. 874 DEXTRA : sua ; CORNU : tauri ; DORSO : manus tauri. 875 IMPOSITA : missa ; SINUANTUR : curvantur ; FLAMINE : venti.

II 868-869

La réalité est la suivante : Jupiter, roi de Crète, aima Europe, fille du roi Agénor. Il envoya d'abord des messagers pour explorer la cité et finalement l'emporta dans un bateau, sur lequel était représentée l'image d'un taureau ; c'est pourquoi l'on dit qu'il l'enleva sous l'apparence d'un taureau.

II 870

TUNC DEUS (« Alors le dieu ») : comme Europe s'accrochait à Jupiter transformé en taureau, elle ne savait pas qui elle agrippait. Alors Jupiter entra dans la mer et l'enleva, c'est pourquoi elle eut peur et finalement fut enlevée.